

PARIS **MATCH**

EUROPE LES MURS SE DRESSENT

NANCY REAGAN UNE FIRST LADY DE POUVOIR

VALLÉE DES ROIS LES PILLEURS DE TOMBES

MODE LA BELLE SAISON

FLORENCE ARTHAUD

LES MYSTÈRES DE SA MORT

SA FAMILLE EXIGE LA VÉRITÉ

Il y a un an, le 9 mars 2015, la navigatrice perdait la vie avec neuf autres personnes dans un accident d'hélicoptère pendant le tournage de l'émission « Dropped » en Argentine. Elle avait 57 ans.

www.parismatch.com
M 02533-3486-F: 2,80 €


LE STYLE COMME LIGNE
DE CONDUITE

Nouvelle DS 3



Iris Apfel, icône incontestée du style, présente Nouvelle DS 3. Ses multiples combinaisons de personnalisation vous permettront de trouver l'association parfaite qui viendra sublimer votre style. Son nouveau design allie avant-gardisme et élégance, et ses nouvelles motorisations offrent un plaisir de conduite décuplé.

DS préfère TOTAL

Spirit of avant-garde = L'esprit d'avant-garde.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE NOUVELLE DS 3 : DE 3,0 À 5,6 L/100 KM ET DE 79 À 129 G/KM. Automobiles Citroën RCS Paris 642 050 199



DS AUTOMOBILES

SPIRIT OF
AVANT-GARDE



DSautomobiles.fr



Double Serum

Traitements Complet Anti-Âge Intensif.

La jeunesse
n'a pas d'âge !
(Elle a Double Serum.)

Laissez-vous porter par le temps, Double Serum prend soin de votre jeunesse. Inspirée par la nature, sa double formule unique et universelle concentre 20 extraits de plantes rigoureusement sélectionnés pour leur capacité à stimuler les 5 fonctions vitales de la peau et réveiller sa jeunesse. Dès la première semaine, votre peau est plus éclatante, plus ferme et paraît plus jeune*.

Disponible sur clarins.com, en parfumeries et grands magasins.

*Test de satisfaction, 74 femmes.



Cang zhu
+
Katafray
Kiwi
Pin maritime
Oxydendron
Quinoa
Banane verte
Macadamia
Rosier musqué
Pépille
Thé vert
Bocca
Arnica
Avocat
Avoine
Bardane
Houblon
Pistachier lentisque
Thym citron
Guimauve

Vous, avant tout.

CLARINS

PHOTO PARIS AIME GAINSBOURG 28

7 ALESSANDRA SUBLET REVIENT SUR TF1

32 HOU HSIAO-HSIEN CINÉASTE DANS L'ÈRE DU TANG

Regardez les incroyables capacités du robot Atlas.

ROBOTIQUE VOICI VENU LE TEMPS DES MACHINES 107

SAVEURS L'ART DU BON CAFÉ 110

club.parismatch.com

culturematch

- Télévision Alessandra Sublet, l'heure de vérité 7
Théâtre Michel Drucker : vivement les planches ! 10
Les stars se muent en psy 12
Humour Stéphane Guillon n'arrête pas de jaser 14
Art Charles Matton sort de ses boîtes 18
Livres Pierre Lemaitre, remords aux trousses 20
Daech, aux sources de la terreur 22
Musique Adamo s'affiche en pudique 24
Danse Dans les coulisses de « Casse-Noisette » 26
Cinéma Vincent Macaigne, lunaire à vif 30

signé sempé 34

lesgendsdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 35

matchdelasemaine 38 actualité 47

jeux

- Anacrossés par Michel Duguet 106
Mots croisés par Nicolas Marceau 128

matchavenir

- Les robots vont mettre au chômage
57 % de la population mondiale 107

vivrematch

- Les orfèvres du café 110
Mode L'été anglais 116
Auto Gratin genevois 118

votreargent

- Placements Diversifier et déléguer pour mieux épargner 121

votressanté

- Pose de prothèse d'épaule en ambulatoire 126

matchdocument

- Nonant-le-Pin La guerre de la décharge 129

unjourunephoto

- 7 février 1984 Bruce, « homme-satellite » 134

lavieparisienne

- d'Agathe Godard 136

matchlejourou

- Alejandro Mesonero J'ai rencontré Jacky Ickx 138

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR Europe 1 À 6H55.



Leffe ROYALE

LES PLUS NOBLES HOUBLONS DU MONDE

Caractère, arômes, saveurs : le houblon détermine toute la personnalité d'une bière. Pour créer la gamme d'exception Leffe Royale, nos maîtres-brasseurs ont parcouru le monde pour sélectionner les meilleurs houblons.



Houblon Cascade



Washington, États-Unis



Subtiles notes de pamplemousse et de citron



Houblon Whitbread Golding



Poperinge, Belgique



Amertume délicate et arôme fleuri

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

ALESSANDRA SUBLET **L'HEURE DE VÉRITÉ**

*Avec son nouveau talk-show, « **Action ou vérité** », sur TF1, l'ex-animateuse de « C à vous » joue son va-tout. Un défi qui ne lui fait pas peur.*

PHOTOS

MATHIEU ZAZZO



« On ne peut plus être juste un animateur autour d'une table, avec des chroniqueurs qui s'amusent à faire les débiles... Le public n'est pas dupe ! » Alessandra Sublet

En signant avec TF1 après une belle carrière sur le service public, l'animatrice savait que de nouveaux défis l'attendaient. Peu mise en avant par la première chaîne jusqu'alors, elle se lance dans le grand bain le 18 mars avec le talk-show « Action ou vérité », le vendredi en deuxième partie de soirée, qu'elle espère pouvoir imposer au public. Volant de ses propres ailes, Alessandra produit désormais elle-même son émission et dirige une équipe d'une trentaine de personnes. C'est au lendemain de son enregistrement, où elle a reçu Jean-Luc Mélenchon, JoeyStarr, Julien Lepers et Leonardo DiCaprio, que nous la retrouvons telle qu'on la connaît : charmante, sans langue de bois et décontractée. Même si Alessandra sait qu'elle n'a que peu de temps pour convaincre.

UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LOCOGE

Paris Match. L'antenne vous manquait ?

Alessandra Sublet. Ce qui me manquait, c'était de me retrouver dans un programme qui me ressemble. Les émissions précédentes me ressemblaient moins. Mais ça n'a jamais été un secret. "Un soir à la tour Eiffel" était trop dense en termes d'invités et en termes de contenu. Avoir de 15 à 18 personnes chaque mercredi en direct ne me permettait pas d'être vraiment moi. J'avais par ailleurs moins de liberté sur le contenu éditorial, car c'était l'info qui primait. Et moi, je ne me suis jamais inventé une carrière de journaliste... Il y avait peu de place pour le divertissement. Je me retrouvais moins dans cet exercice.

L'an passé, vous avez animé les 30 ans de Bercy, un prime time.

Oui, j'en suis ravie, mais ce genre de programme ne favorise pas la spontanéité. Or je sais que ma valeur ajoutée, c'est de pouvoir me mouvoir et parler librement. Sans garde-fous. La présentation d'un prime, c'est une grosse pression, un exercice compliqué où l'on doit se tenir à ce que l'on doit dire. C'est compliqué de sortir du cadre. C'est moins ma came...

Quel est le concept d'"Action ou vérité" ?

C'est d'abord un jeu auquel j'ai participé enfant, qui n'a jamais été fait en télé. Nagui avait déposé le nom, mais ne s'était pas vraiment penché sur le sujet. Quand mon associé Clément Chauvin a eu l'idée, nous avons demandé à Nagui de nous lâcher le nom. Il l'a fait aimablement et gratuitement. Nous avons

donc pu développer le projet pour le proposer à TF1. Mais ce n'est pas un jeu comme celui de nos jeunes années, on ne demande pas aux invités de rouler une pelle à la voisine !

Votre but est de mélanger questions sérieuses et d'autres plus divertissantes ?

C'est un vrai talk-show. Il y a d'authentiques moments de confession avec les invités et des moments plus fun. Le plus dur est de faire en sorte que ce mélange des genres se passe bien. J'ai besoin que mes invités se livrent tout en s'amusant. En étant coproductrice du programme, je me suis taillé un costume sur mesure. Et j'apprécie la chance d'être accompagnée par TF1.

Arrivez-vous à sortir du plan promo ?

On sait très bien que les gens qui viennent sur un plateau de télévision ont quelque chose à vendre. On ne peut plus être juste un animateur autour d'une table avec des chroniqueurs qui s'amusent à faire les débiles... Le public n'est pas dupe !

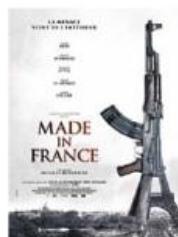
Cyril Hanouna fait pourtant des audiences extraordinaires sur D8.

Mais la promesse de Cyril, c'est le divertissement pur et dur. Il fait tous les soirs un vrai one-man-show. Personne d'autre ne peut le faire sans se prendre la tête avec du fond. Sa prestation est une vraie performance. Je ne dirai jamais de mal de lui. Après, on aime ou pas. En tout cas, moi, ça ne me suffirait pas d'être juste dans la forme. J'aime mener des interviews à ma sauce : je pose les questions que tout le monde se pose. C'est ce que j'attends de la télé.

Un tel programme n'aurait pas été possible sur le service public ?

Je ne sais pas. TF1 est la chaîne qui a le panel de téléspectateurs le plus large possible, de 7 à 77 ans, et je me retrouve exactement dans ce qu'ils peuvent m'offrir. Sur le service public, les jeunes sont moins présents, la "ménagère" également. TF1 a une force de frappe sans commune mesure. C'est le Graal pour tout animateur, je ne boude pas mon plaisir.

des coups de cœur culturels



Cinéma

« "Made in France" [de Nicolas Boukhrief], que mon mari a produit et qui n'a pas pu sortir en salle. Mais il a eu un vrai succès en VOD. C'est un très bon film, qui répond aux questions que l'on se pose sur le terrorisme. »

Musique

« L'album de JoeyStarr et Natty, "Caribbean Dandee", et notamment la chanson "La reine", juste magique ! »



Théâtre

« La pièce de Philippe Lellouche "Tout à refaire", avec Gérard Darmon. J'aime le théâtre accessible à tous. Parfois, on est trop parisien. J'apprécie autant Luchini, Ardit, mais je ne veux pas de caution intello. C'est plus difficile de défendre Philippe. Et pourtant, il le mérite ! »





Rémerciements à l'Hôtel Bristol.

Donc tout se passe au mieux dans le meilleur des mondes ?

[Elle rit.] Je suis en train de me rendre compte de leur exigence. Je n'avais jamais eu de telles demandes sur France 2, Canal + ou M6. Ici, tout est très carré et on doit savoir où l'on va. J'ai eu du mal à les convaincre qu'une émission avec du fond attirerait des téléspectateurs si elle était faite de façon ludique. Ils sont plutôt courageux, donc, puisqu'ils m'ont fait confiance.

A votre arrivée sur TF1, vous aviez déclaré être venue pour Nonce Paolini. Ce dernier est parti avant d'avoir pu vous voir aux commandes... Le regrettiez-vous ?

Oui, c'est Nonce Paolini qui m'a donné envie. Il désirait retrouver un peu d'éclectisme, car il n'y avait plus d'émissions d'accueil à part "Les enfants de la télé", un programme où l'on invite uniquement des chanteurs, des acteurs ou

des humoristes. Moi, je voulais recevoir tout le monde !

Pourquoi vous êtes-vous séparée de votre producteur historique, Pierre-Antoine Capton ?

Il ne faut pas poser cette question ainsi. Mais plutôt : quelles étaient les ambitions de Pierre-Antoine pour sa propre carrière qui ont fait que l'on s'est séparés professionnellement ? Depuis plus d'un an, je le vois travailler sur un projet avec Xavier Niel et Matthieu Pigasse, que tout le monde connaît désormais mais que j'ai tu pendant de longs mois. Et je savais que c'était la prochaine étape pour lui. Pour faire "C à vous", on a travaillé 24 heures sur 24 main dans la main pendant sept ans. Lui comme moi savions qu'il n'aurait pas le même temps à consacrer à mes nouveaux projets. Il savait que je voulais aller sur TF1, alors que la plupart de ses productions étaient ancrées chez France

Télévisions. Mais bon, c'est le premier que j'appelle pour un conseil. Et il était là pour l'enregistrement d'"Action ou vérité", en tant qu'amie.

TF1, c'est le plus gros défi de votre carrière ?

Si ce talk-show ne marche pas, ce sera compliqué derrière. Il ne faut pas se mentir. J'ai tourné deux émissions, je ne suis pas sûre d'en tourner une troisième. Ça dépendra du succès. Mais je le sais. Les choses sont carrées. Une chaîne comme TF1 ne peut pas commander des programmes sans savoir si l'audience sera bonne.

Ou alors TF1 prend peu de risques et préfère se contenter de ses programmes phares, comme "The Voice" ou "Koh-Lanta"...

Je suis l'exception qui confirme la règle, puisqu'ils ont signé une création, un programme nouveau, un talk-show, le premier depuis neuf ans sur leur antenne. Je le prends comme une marque de confiance. Et je ne les décevrai pas : je suis prête, j'ai fait mes armes.

Avez-vous investi beaucoup d'argent ?

C'est TF1 Production qui a assuré l'essentiel sur les deux premières. Les deux dernières années de "C à vous", nous avions 30 personnes sous notre responsabilité. Donc cela n'est pas nouveau pour moi. Au début, ce n'était pas un choix, mais ça fait partie de la suite de mes aventures. Il faut avoir la main pour être libre.

Le fait d'être une femme rend-il les choses plus difficiles à la télévision ?

Oui. Je ne suis pas féministe, j'ai un caractère de garçon manqué, mais il faut dix fois plus prouver que l'on est crédible lorsqu'on est une femme. Quand je travaillais avec Pierre-Antoine, les gens s'adressaient d'ailleurs en priorité à lui. Toutes les femmes qui ont des responsabilités dans le métier vous diront la même chose. Mais ce n'est pas un frein, c'est même un moteur !

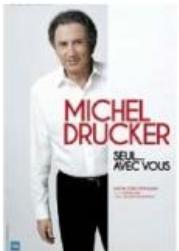
A vos débuts sur "C à vous", vous avez laissé passer les critiques. Vous n'avez jamais cherché à vous défendre face à ceux qui vous accusaient d'ignorance ou de légèreté... Une stratégie ?

Je n'allais pas répondre à un QCM culturel tous les jours ! Et je savais que la meilleure réponse possible passerait par le travail. De sortir un autre concept pour lequel on me jugerait à ma juste valeur. Eh bien, c'est le moment ! ■  @BenjaminLocoge
"Action ou vérité", le 18 mars à 22 h 50 sur TF1.

MICHEL DRUCKER VIVEMENT LES PLANCHES!

L'animateur rode en province « Seul... avec vous », spectacle où il raconte avec malice ses cinquante ans de télévision. Nous l'avons vu à Lyon, en avant-première.

INTERVIEW BENJAMIN LOCOGE



« Seul... avec vous », en tournée actuellement, le 18 mars à Montluçon, le 2 avril à Avignon, le 16 à Toulouse et à partir du 1^{er} octobre à Paris (Bouffes-Parisiens).

Michel commence par évoquer son « père de télé », Léon Zitrone, qui habitait en face de chez lui mais ne faisait pas grand cas de ce petit bonhomme de 22 ans. Jamais méchant, souvent ironique, il passe en revue ses amis, Johnny (qu'il imite plutôt bien), Belmondo ou Delon, sans pour autant cacher leurs failles. Et se montre touchant lorsqu'il évoque son frère Jean, décédé en 2003, ou ses parents Lola et Abraham, qui auraient tant aimé qu'il devienne médecin. Côté coups de griffe,



“ MES AMIS HUMORISTES M’ONT OFFERT LEURS SERVICES, MAIS J’AI TENU À ÉCRIRE MOI-MÊME LE TEXTE

POUR PROPOSER QUELQUE CHOSE DE DIFFÉRENT.”

services. N'étant ni comédien, ni chanteur, ni comique, je savais que je devais proposer quelque chose de différent, de jamais vu, à la frontière du conte et du stand-up.

Qui vous a encouragé à vous lancer ?

J'avais envie d'aller sur scène depuis très longtemps, mais je n'osais pas me l'avouer. J'ai fini un jour par en parler à Fabrice Luchini, après une interview au théâtre des Mathurins. La scène était libre, je me suis lancé. "Si c'est nul, Ker-Dru, m'a lancé Fabrice, je vais te massacrer." Et au bout de vingt minutes il m'a demandé pourquoi je m'arrêtai là. Il a fini par me dire : "Tu vas jouer pendant des années !" C'est ce qui m'a décidé. J'ai aussi beaucoup discuté avec Laurent Ruquier, qui m'a fait comprendre que, si je ne le faisais jamais, je le regretterais toujours. Je le remercie encore aujourd'hui.

La scène vous éloignera-t-elle de la télé ?

En septembre, "Vivement dimanche prochain" sera prolongé, diffusé désormais de 18 heures à 20 heures, et j'arrêterai l'émission de 14 heures. Mais aujourd'hui, je suis convaincu d'une chose : quel que soit mon avenir télévisuel, je serai toujours sur scène. Comme on le dit à mon sujet, je suis un tardif qui a commencé tôt. ■

@BenjaminLocoge

on retiendra ce P-DG d'Antenne 2 qui l'a viré comme un malpropre pour, déjà, « rajeunir l'antenne ». Quelques maladresses rappellent qu'il est avant tout un homme de télé, mais on sent que l'homme a le souci de bien faire, d'amuser aussi. Au final, les cent minutes passent en un clin d'œil. Qui aurait cru qu'à 73 ans Drucker deviendrait un saltimbanque ? Certainement pas lui.

Paris Match. L'accueil du public vous a-t-il surpris ?

Michel Drucker. Pas un seul instant je n'imaginais que les salles seraient remplies. Vu la psychose générale, je pensais que ce ne serait pas la priorité des gens. Et je me rends compte que j'ai un rapport très fort avec eux. Habituellement, c'est un regard à la sortie de mon émission, un selfie parfois. Là, je sens qu'ils m'écoutent. J'ai joué dans huit villes et j'ai été impressionné par ce qu'il s'est passé. Dire qu'à plus de 70 ans je démarre une nouvelle carrière...

Avez-vous beaucoup travaillé en amont ?

Enormément. Je veux que le public pense que tout cela est très fluide, mais pour ce résultat, il m'a fallu des mois de boulot. Rien n'est improvisé, j'ai tenu à écrire moi-même le texte, même si mes amis humoristes m'ont offert leurs

Survolté

Stéphane Plaza déménage

Après une première expérience sur les planches l'an passé, l'animateur s'est à nouveau pris au jeu. Il suffit de voir sa mine ravie à chacune des plaisanteries qui ponctuent ce « Fusible » pour comprendre que le garçon jubile. La pièce d'Arthur Jugnot utilise les vieux filons du boulevard pour mettre en scène l'histoire de Paul, époux infidèle qui, au moment de partir en vacances avec sa maîtresse, devient amnésique. La faute à ce fameux fusible qui a claqué dans le four... Plaza s'amuse à déraper, à taper sur Michel, incarné par Arnaud Gidoin, impeccable. Le public, lui, exulte à chacun des rebondissements. Les clichés s'enchaînent mais les comédiens assument. Et on a parfois l'impression d'assister à un one-man-show tant Stéphane Plaza cabotine pour gagner ses galons de comique. C'était probablement la seule ambition de ce spectacle si prévisible. BL

« Le fusible », théâtre des Bouffes-Parisiens, du mardi au samedi à 21 heures, le dimanche à 15 heures.



Laboratoires Dermatologiques

Eucerin

LA SCIENCE D'UNE PEAU PLUS BELLE

NOUVEAU



HYALURON-FILLER CC CREAM, l'efficacité anti-rides maintenant dans un correcteur de teint

- ▶ L'acide hyaluronique et la saponine aident à combler les rides, même profondes
- ▶ Les pigments de couleurs se fondent à la peau pour un teint unifié et lumineux
- ▶ Haute tolérance dermatologiquement prouvée

Disponible en pharmacies et parapharmacies

LES STARS SE MUENT EN PSY

Que l'on soit journaliste ou chanteur, les meilleures analyses se font sur scène.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

Alexandra Kazan et Patrick Poivre d'Arvor.



PPDA
PROFESSEUR PERSPICACE

Peut-on encore rendre un jugement digne du roi Salomon en 2016 ? Oui, tranche un couple divorcé, qui s'en remet à la décision du Pr Truman (Patrick Poivre d'Arvor), psy spécialiste des enfants en difficulté, pour désigner le parent le plus apte à s'occuper du gamin. Le père (David Brécourt) réclame la garde alternée de son fils, ado révolté. La mère (Alexandra Saramona), en ménage avec un musicien bohème, milite pour le statu quo. Oreille attentive mais pas complaisante, le Pr Truman tente de dénouer la crise en douceur...

Pour sa première apparition sur les planches, PPDA a eu le bon goût de se mettre au service d'une comédie finement ciselée par Louis-Michel Colla et la pédiatre Edwige Antier. Après avoir longtemps officié derrière sa table du 20 heures, le journaliste (et romancier) reste judicieusement campé derrière un bureau, conscient que l'art de se mouvoir sur une scène est l'apanage de comédiens plus aguerris. PPDA remplit d'autant mieux sa mission qu'il est entouré d'acteurs qui gravitent autour de lui pour exprimer les déchaînements de leurs sentiments. Mention spéciale aux jeunes pousses : Mathias Huguenot, convaincant en adolescent écorché vif. Et la séminante Camille Aguilar, qui se glisse avec naturel dans la peau d'une lycéenne qui, insouciante, multiplie les grossesses. Quant à Alexandra Kazan, dans le rôle de la compagne et collègue du Pr Truman, elle fait mouche avec des répliques brocardant malicieusement son amant, incorrigible tombeur de jeunes filles en fleur. Toute ressemblance avec la vie d'une ex-star du JT ne serait pas, semble-t-il, purement fortuite... ■

«Garde alternée», au théâtre des Mathurins, Paris VIII,
le vendredi et le samedi à 19 heures, le dimanche (matinée à 16 h 30)
et le lundi à 21 heures. Loc. : 01 42 65 90 00.

Indiscret



Les Bouffes-Parisiens repris par Granjon et Caillat

Le P-DG et fondateur de vente-privee.com, Jacques-Antoine Granjon et le producteur Richard Caillat reprennent la direction du théâtre. Ces deux Marseillais ont déjà racheté le théâtre de Paris en 2013 puis celui de la Michodière en 2014. Fondés en 1855 par Jacques Offenbach, les Bouffes-Parisiens ont longtemps été dirigés par Jean-Claude Brialy jusqu'à sa mort, en 2007. Programmation pour septembre 2016 : « Acting », une pièce de Xavier Durringer, avec le duo Kad Merad-Niels Arestrup, récemment vu dans « Baron noir ». J.S.M.

Ses patients n'ont pas pour habitude de se bousculer sur son divan le mardi. Une journée qui s'annonce d'une langueur monotone pour ce psy claustrophobe (Bénabar) jusqu'à ce que surgisse un agité du bocal (Pascal Demolon) qui, grenade en main, menace de l'envoyer dans l'enfer des malfaisants. Et pour cause, le cuisiniste démonté accuse le disciple de Freud d'avoir brisé son couple en incitant sa femme (Zoé Félix) à prendre le large. Seule façon pour l'otage de rembourser sa dette : convaincre sa cliente de revenir au bercail. Face à un ultimatum aussi absurde, le psy va s'apercevoir que, parfois, il n'est pas facile de manipuler un inconscient...

Avec cette pièce qu'il a coécrite, Bénabar renouvelle le thème du triangle amoureux en le pimentant d'un savoureux choc des cultures entre un employé bas du front et un bobo intello, tout du moins selon les visions caricaturales que chacun se fait de l'autre. Très à l'aise sur scène, le chanteur incarne avec justesse un homme exaspéré de se faire reprocher son inutilité sous prétexte qu'il préfère manier les concepts que planter des clous. Mais le vrai clou du spectacle, c'est Pascal Demolon. Le comédien incarne avec une infinie justesse le beau pas si beau, en exprimant avec une subtilité rare, sous la couche de menaces et de rodomontades, toutes les nuances de la détresse amoureuse. Cette performance, digne du grand Patrick Dewaere, porte ce qui pourrait n'être qu'une comédie distrayante vers des sommets de sensibilité. Le théâtre n'est jamais aussi bien servi que lorsque le rire côtoie l'émotion. ■

«Je vous écoute», au théâtre Tristan-Bernard, Paris VIII,
du mardi au samedi, jusqu'au 30 avril. Loc. : 01 45 22 08 40.



LES IMMANQUABLES PEUGEOT

PORTE OUVERTES LES 12 & 13 MARS⁽¹⁾



208 STYLE

À PARTIR DE

159 €⁽²⁾/MOIS
APRÈS UN PREMIER
LOYER DE 2 150 €

3 ANS D'ENTRETIEN INCLUS

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : de 3 à 5,4. Émissions de CO₂ (en g/km) : de 79 à 125.

(1) Ouverture le dimanche selon autorisation préfectorale. (2) En location longue durée (LLD) sur 36 mois et pour 30000 km. Exemple pour la LLD d'une Peugeot 208 Style 1,2L PureTech 82ch neuve, hors options, incluant 3 ans d'entretien. **Modèle présenté :** Peugeot 208 Allure 5p 1,2L PureTech 82 BVM5 options peinture métallisée, jantes 16" TITANE noir brillant, toit panoramique en verre, pack de personnalisation extérieur Menthol White : **205 €/mois après un 1^{er} loyer de 2 600 €.** Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable valable du 01/03/2016 au 30/06/2016, réservée aux particuliers pour toute LLD d'une Peugeot 208 neuve dans le réseau Peugeot participant, sous réserve d'acceptation du dossier par PEUGEOT FINANCE – Loueur : CREDIPAR, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981 – 12, avenue André-Malraux, 92300 Levallois-Perret. Le PCP Entretien Plus peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau Peugeot participant.

NOUVELLE PEUGEOT 208

MOTION & EMOTION



PEUGEOT



Pour son retour au one-man-show après une pause de trois ans, Stéphane Guillon n'aurait pas voulu se produire ailleurs qu'au Déjazet, théâtre au passé mythique où fut tourné « Les enfants du paradis ». L'affaire était pourtant mal engagée : toute la promo du spectacle a été annulée en raison des attentats, la première a été repoussée de trois semaines et les locations ont démarré très timidement. « Pour une fois, je n'ai eu que des bonnes critiques », se réjouit-il. Pour une fois ? Serait-il quelqu'un qu'on aime dézinguer ? « Oui, c'est le plaisir de flinguer le flingueur. Je ne me suis pas fait que des

Critique



UNE FAMILLE MODÈLE

D'Ivan Calbérac

Annie fuit la libido débordante de son mari, Bernard. Qui n'a pas attendu sa proposition d'aller voir ailleurs pour franchir le seuil de sa voisine, bien déterminée à lui mettre le grappin dessus. Déchiré entre sa femme et son amante, Bernard va s'en sortir avec une solution loufoque et inattendue... Si l'intrigue de cette comédie ne va pas révolutionner le boulevard, Patrick Chesnais, sans même se déchaîner, nous emporte dans un tourbillon de rires en jouant la fausse candeur. Même à moitié violé par une furie, l'acteur affiche un flegme ahurissant, au point de laisser - presque - ses partenaires simples spectateurs de son talent. Un honnête divertissement. Lucas Javelle

« Une famille modèle », au théâtre Montparnasse, Paris XIV^e. Loc. : 01 43 22 77 74.

STÉPHANE GUILLON N'ARRÊTE PAS DE JASER

Au théâtre Déjazet, le plus mordant des humoristes croque à pleines dents les travers de notre époque. Un nouveau spectacle certifié anticonformiste !

PAR SACHA REINS

amis et j'ai senti que c'était marrant de se faire Guillon. J'aurais mauvaise grâce de m'en offusquer et j'ai appris à encaisser. Quand on donne des coups, on doit s'attendre à en recevoir.»

Les coups, oui, ça fait mal ! Le passé radiophonique et télévisuel de Stéphane Guillon n'est pas près d'être oublié, et les portraits vitriolés qu'il fit de ses invités sont loin d'être pardonnés par ses victimes. Il le sait, le comprend, le regrette, mais rejette le qualificatif de « méchant » dont il est souvent affublé. « La méchanceté, ça veut dire que je me lèverais le matin avec le désir de faire du mal, de blesser. Qu'on dise de moi que je suis insolent, outrancier, sale gosse, je n'ai aucun problème. Mais c'est crétin de dire que je suis méchant.»

Il regrette toujours, cependant, d'avoir un jour blessé Jacques Villeret et de n'avoir pas pu s'excuser auprès de lui par la suite. Démarche qu'il a eu l'occasion de faire auprès de Michel Delpech, il y a un an et demi. « Je lui ai dit que le portrait que j'avais écrit sur lui était con, bête, indigne, et que je ne le réécrirais pas aujourd'hui. Il m'a regardé et m'a dit : "Merci beaucoup." C'était un exercice particulier que je ne referais plus. En 2003, c'était nouveau. Il fallait écrire un truc drôle sur l'invité et ça me faisait marrer d'aller chercher des casseroles. Je me suis mis à dos quelques acteurs et chanteurs. Je me suis fait la réputation du sale petit con qui allumait tout le monde.»

Désormais, les cibles de Guillon sont les hommes politiques, avec une préférence pour ceux qui sont au pouvoir. Son spectacle démarre très fort avec une hilarante séance des Hollandes Anonymes où se réunissent des gens de gauche qui viennent confesser leurs pulsions de droite. « Je suis détesté par les gens de

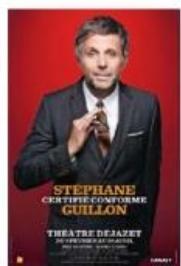
droite et par ceux de gauche parce que, justement, j'ai à cœur de faire mon métier et de ne jamais défendre une chapelle en particulier. J'ai été étiqueté antisarkozyste, les gens de gauche venaient à mon spectacle en se frottant les mains, mais quand la gauche est arrivée au pouvoir, j'ai fait le même boulot et, là, certains n'ont pas compris. S'il devient partisan, un humoriste ne fait plus son métier, il est éditorialiste, militant. Les humoristes sont des humanistes qui ont envie que la société aille mieux et qui placent un miroir grossissant sur ses dérives.»

Après des débuts difficiles – vingt-trois ans de vaches maigres, de salles vides et d'auditions infructueuses –, il est aujourd'hui un acteur à qui l'on propose des projets de qualité dans de grands théâtres. Et, chaque semaine, dans « Salut les Terriens ! » de Thierry Ardisson, il signe la rubrique la plus attendue de l'émission. Il n'y a qu'au cinéma que rien ne se déclenche pour lui.

« C'est dû à mon caractère, analyse-t-il, je ne fais pas du one-man-show par hasard. Le cinéma, c'est un métier de bande, de copains. Je suis un solitaire. Je mène une vie monacale, j'écris, je fais mon spectacle, mon billet chez Ardisson et je rentre chez moi. » Il y est attendu par son épouse et collaboratrice Muriel Cousin et leurs sept enfants, six nés de précédents mariages et leur petite dernière, Violette. La solitude de

Stéphane Guillon est très relative... ■

« Certifié conforme », théâtre Déjazet, Paris III^e. Jusqu'au 30 avril.
Loc. : 01 48 87 52 55.



1200 OPTICIENS
PROFESSIONNELS DE SANTÉ
S'ENGAGENT



Optic 2000

Une nouvelle vision de la vie

OBJECTIF ZÉRO DÉPENSE*

1200 opticiens Optic 2000, professionnels de santé, responsables et impliqués dans l'accessibilité et la qualité des soins en optique, s'engagent à :

- Vous proposer une offre adaptée à vos besoins en **minimisant** autant que possible **votre budget optique**.
- Vous garantir un **équipement (monture et verres)** de **qualité**, conforme à votre ordonnance et adapté à vos besoins et vos usages quel que soit votre budget.
- Vous offrir un **conseil** et un **service** de professionnel de la vue **responsable**.
- Vous permettre de conserver votre équipement dans la durée avec un **service après-vente et des garanties adaptés**.

www.optic2000.com

*Les opticiens Optic 2000, professionnels de santé, s'engagent à vous proposer une offre adaptée à vos besoins et conforme à votre ordonnance en minimisant autant que possible votre budget optique dans le cadre de la réglementation applicable aux « contrats responsables » et des partenariats avec les organismes d'assurance maladie. Offre soumise à conditions et à l'acceptation d'un devis en magasin. Conformément à la réglementation en vigueur, votre opticien vous informera individuellement sur le calcul de vos dépenses optiques et les conditions qui vous sont applicables sur le lieu de la vente. Février 2016 - SIREN 326 980 018 - RCS Nanterre.

Imaginer

un confort unique

Ekornes - RCS Pau 351 150 859 - (t) Les innovateurs du confort



Votre
Nouveau confort



THE INNOVATORS OF COMFORT™⁽¹⁾



PIÉTEMENT
CLASSIC

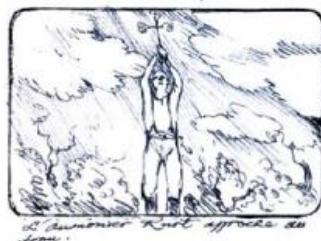


PIÉTEMENT
SIGNATURE



PIÉTEMENT
ÉTOILE

VOS OPTIONS : Piétement Classic, Signature ou Étoile. **DES FONCTIONS BREVETÉES :** Quelle que soit votre position, votre corps tout entier est idéalement enveloppé ; lombaires et nuque sont maintenues de manière synchronisée... Et en choisissant le piétement Signature, vous avez en plus la sensation de flotter dans les airs. **VOTRE TAILLE :** S - M - L. **VOTRE EXPÉRIENCE :** Rendez-vous chez votre revendeur. **VOTRE STRESSLESS® :** Coloris, esthétique, style , options de confort, quels que soient vos choix... **Ce sera Votre confort le plus absolu.**



A g., « Autoportrait dans le grand loft, New York, 26^e Rue », 1986. A dr., extrait de « La lumière des étoiles mortes », story-board pour la séquence 162 « Le duel », 1993.

CHARLES MATTON SORT DE SES BOÎTES

La Bibliothèque nationale de France expose les notes et scénarios de ce peintre touche-à-tout, dont l'imaginaire avait débordé sur le cinéma.

PAR ELISABETH COUTURIER

Rien n'a vraiment changé dans l'appartement-atelier de Charles Matton, situé boulevard Saint-Germain. Il est toujours aussi encombré ! Il faut se frayer un chemin entre les boîtes-sculptures, reproduisant à échelle réduite des maisons de poupée, des lieux de création, comme l'atelier de Giacometti, la chambre de Jean-Marie Le Clézio à Nice ou le loft new-yorkais que l'artiste occupa lui-même dans les années 1960. Les chevalets avec des toiles et des dessins n'ont pas bougé. On doit faire attention aux caisses remplies de feuilles manuscrites. Les rideaux à moitié tirés plongent la pièce dans une lumière tamisée. À tout instant, on s'attend à voir surgir l'artiste à la barbe rousse, un pinceau à la main.

Mais non : l'hôte des lieux est décédé en 2008, à 77 ans. Sa femme, Sylvie Matton, gardienne du temple et admiratrice de son œuvre, a trouvé le courage de vider les placards et de débarrasser les tiroirs. Elle a trié, rassemblé et classé les films, les documents et autres dessins, cahiers, romans manuscrits ou scénarios annotés et assortis de croquis. Autant de réflexions sur l'art, d'idées, de projets réalisés ou non par ce créateur compulsif, qui fut longtemps le dessinateur fétiche du magazine américain « Esquire ». « J'ai fait des découvertes incroyables !

s'enthousiasme Sylvie Matton. Charles était un artiste multimédia avant l'heure. Tous ses modes d'expression se nourrissaient les uns des autres. L'originalité de ses films, par exemple, vient du fait qu'il mobilisait autant ses talents d'écrivain, de dessinateur, de peintre que de cinéaste. » Aussi a-t-elle fait don de ses archives à la BNF François-Mitterrand. Une aubaine, selon Joël Huthwohl, directeur du département des arts du spectacle, friand de tout ce qui témoigne des ressorts créatifs de Matton, particulièrement comme auteur de films cultes. Tout a commencé avec « La pomme ou l'histoire d'une histoire » (1966), convoquant les multiples savoir-faire de l'artiste à travers un montage-collage mêlant les temporalités. Puis il y eut le long-métrage « L'Italien des roses » (1972). Présenté à la Mostra de Venise, après la nouvelle vague, il redonne au récit un rôle clé tout en convoquant des images d'origines diverses. Il y aura ensuite « La lumière des étoiles mortes » (1993), racontant un épisode de la vie de Charles Matton durant l'Occupation,

suivi, en 1999, d'un poignant « Rembrandt », avec Klaus Maria Brandauer dans le rôle-titre. Un film qui a remporté le César des meilleurs décors.

Une juste récompense tant le peintre-réalisateur parvenait à donner à la texture d'un mur ou à la moirure d'une étoffe une incroyable présence cinématographique. Un savoir-faire nourri par la fabrication des fameuses boîtes-sculptures comme autant de décors miniatures confondants de réalisme. Des scénographies agencées au gré de ses envies et qui, une fois photographiées, servaient de modèle à ses tableaux tout en inspirant son cinéma. Une manière pour Charles Matton, fasciné depuis l'enfance par les miroirs, de mettre l'image en abyme, qu'elle soit fixe ou mobile. ■

« Le peintre Charles Matton, cinéaste et écrivain », BNF François-Mitterrand. Jusqu'au 26 mars.

CHARLES MATTON
A OFFERT À RICHARD
BOHRINGER SA PREMIÈRE
APPARITION À L'ÉCRAN
DANS « L'ITALIEN
DES ROSES ».

L'agenda

Spectacle/BREF, IL REVIENT !

Deuxième spectacle pour Kyan Khojandi, l'anti-héros de « Bref », la mini-série de Canal+ qui l'a révélé. Comme une psychanalyse feuillettante, l'humour générationnel en plus. « Pulsions », L'Européen (Paris XVII^e). Jusqu'au 30 avril.

10 mars

11 mars

Expo/EVÉNEMENT DE JUDY

L'œuvre de l'artiste américaine, ignorée dans son pays, pilier de la prise de conscience féministe, est honorée à Bordeaux. « Why not Judy Chicago ? », CAPC (Bordeaux). Jusqu'au 4 septembre.

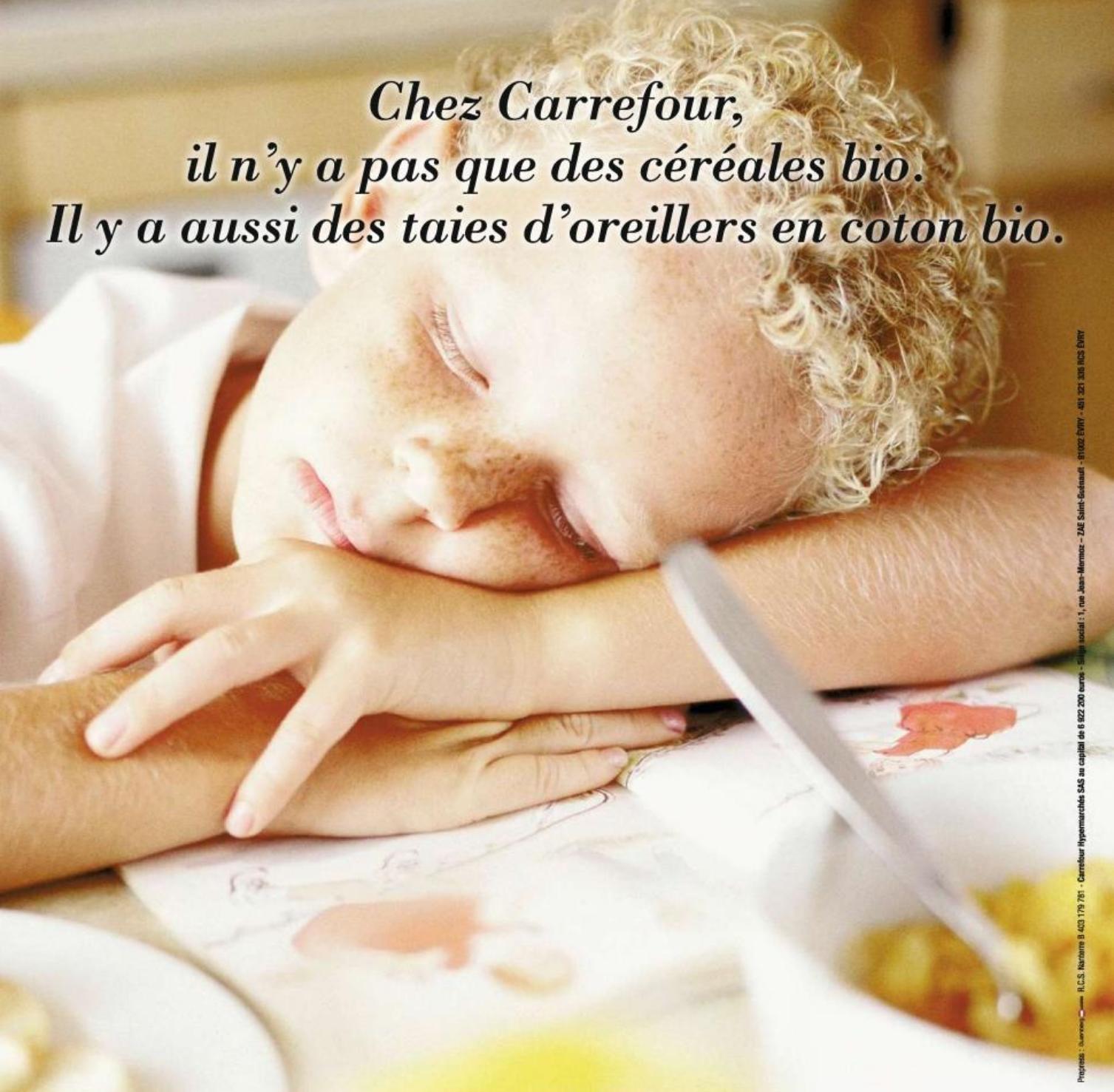
12 mars

Concert/PERLE RARE

L'immense Barbara Hendricks entourée d'une formation resserrée (quatre musiciens) pour un récital vocal consacré au jazz et au swing. Inmanquable. « Blues Everywhere I Go », Philharmonie de Paris (Paris XIX^e).

12 mars





*Chez Carrefour,
il n'y a pas que des céréales bio.
Il y a aussi des taies d'oreillers en coton bio.*

Carrefour est le premier distributeur généraliste en France pour les produits bio*.

Que vous soyez bio dans votre assiette, dans votre salle de bains ou dans votre chambre,
vous trouverez toujours le produit bio qui vous fait envie.
Parce que plus que jamais, Carrefour s'engage à rendre le bio accessible.

*Étude Nielsen de parts de marché du Groupe Carrefour (Carrefour et Carrefour market) - données du Panel Homescan pour le BIO du 29/12/2014 au 27/12/2015 sur le segment hypermarché, supermarché et hard discount (hors Drive). (Copyright © 2015, Société Nielsen)

 **j'optimisme**

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

PIERRE LEMAÎTRE REMORDS AUX TROUSSES

Le Prix Goncourt 2013 est de retour avec « Trois jours et une vie », un roman dont le héros est hanté par le crime qu'il a commis dans son enfance.

INTERVIEW VALÉRIE TRIERWEILER

Paris Match. Après le succès d'*"Au revoir là-haut"*, vous revenez au thriller. Avez-vous eu plaisir à renouer avec ce genre ?

Pierre Lemaitre. Oui, beaucoup, j'ai eu l'impression de revenir sur les traces qui étaient les miennes originellement, même si c'est un roman noir et pas un policier. Ce n'est pas la même mécanique narrative, j'avais ici plus de liberté. J'ai retrouvé la joie du rebondissement, ma manière de faire, ma petite musique à moi.

Vous préparez aussi la suite d'*"Au revoir là-haut"*. Avez-vous déjà l'histoire en tête ?

Oui, pendant que j'écrivais mon dernier roman, je prenais des notes et j'ai fait quelques recherches. J'ai même déjà, pour la première fois, un plan extrêmement détaillé de 110 pages. L'histoire se déroulera dans les années 1930 et s'intitulera "Couleur de l'incendie", c'est un vers d'Aragon. Il s'agira d'un livre sur les femmes et l'argent pendant la montée du fascisme, il commencera par des obsèques et un accident qui, j'espère, prendra aux tripes. Je m'arrête en 1935 avant le Front populaire, et le troisième tome se déroulera dans les années 1940 sur fond d'exode. La trilogie consistera en une sorte de panorama de l'entre-deux-guerres.

Vous pouvez mener plusieurs projets de front ?

En fait, j'avais commencé "Trois jours et une vie" juste après avoir écrit *"Au revoir là-haut"*, qui était resté dans un tiroir pendant un an. Le succès d'*"Au revoir là-haut"* m'aonné et je n'ai pu le reprendre que l'année dernière. Mais un jour il m'est arrivé une chose étonnante : j'ai rêvé de toute la trame du livre, avec ses quatorze chapitres. Je n'ai eu qu'à l'écrire et à corriger certaines impasses logiques et quelques incertitudes. Mon inconscient avait fait le boulot, il a cherché dans le disque dur de ma mémoire. Il a construit l'histoire et fourni tous les ingrédients à partir de



LE 9 MARS DÉBUTERA
LE TOURNAGE D'*"AU REVOIR
LÀ-HAUT"*, DE ET AVEC
ALBERT DUPONTEL.
L'AUTEUR DEVRAIT Y
FAIRE UNE COURTE
APPARITION.

fragments de nouvelles et de bouts de romans. J'ai été sidéré, ça ne m'était jamais arrivé.

Dans votre nouveau roman, vous n'hésitez pas à bousculer un tabou, celui de l'enfant assassin, qui plus est d'un autre enfant...

Il faut bien que la littérature serve à quelque chose ! L'idée de l'enfant meurtrier m'intéresse, comme l'idée du meurtre en général. Souvent, on se pose la question de l'avant : comment on en arrive là. Moi, je préfère l'après. L'histoire d'un enfant qui joue sa destinée alors qu'elle n'a pas commencé. C'est le crime d'un innocent, et Antoine est avant tout son propre juge.

Vous aimez vous écarter de toute morale ?

Beaucoup ! Mais je ne suis pas immoral non plus. Encore une fois, la littérature n'est pas faite pour traiter des questions de morale mais pour poser des questions. Mon boulot est de susciter de l'émotion, pas de donner des leçons. Le lecteur est assez grand pour savoir quoi penser. Pour le reste, c'est vrai, je n'économise pas mes personnages.

L'histoire se déroule dans un village, avec ce que cela suppose de commérages, de méfiance de l'autre et de on-dit. Il y a là un versant à connotation sociale ?

Oui, j'avais envie que l'on voie le chômage qui rôde, quand l'histoire individuelle croise l'histoire collective. Cela ne pouvait pas se passer en ville, il fallait que les personnages se connaissent ou croient se connaître.

Qu'est-ce qui a changé pour vous depuis *"Au revoir là-haut"* ?

Tout, sauf ce que je suis ! Aujourd'hui, je peux rencontrer qui je veux, c'est un grand privilège. La notoriété du Goncourt m'a ouvert toutes les portes et c'est très agréable. Depuis, je suis invité à tous les monuments aux morts, on me prend pour un ancien combattant ! Mais je n'ai pas vocation à inaugurer les chrysanthèmes. Je sais aussi que le grand succès, ça se paie, alors je m'attends à des déconvenues. ■

@valtrier

« Trois jours et une vie », éd. Albin Michel, 278 pages, 19,80 euros.



L'agenda

Musique/AVALANCHE DE DÉCIBELS



13 mars

Le rock s'empare des stations alpines, huit en France, quatre en Suisse, pour la 6^e édition de Rock the Pistes, avec Izia, Lilly Wood, Thiéfaine. **Domaine des Portes du Soleil, jusqu'au 19 mars.**

Spectacle/HISTOIRE EN SCÈNE

Franck Ferrand rode son premier one-man-show. L'animateur d'Europe 1 racontera les petites histoires qui font la grande. Heure H : 20 heures !

14 mars

« Les mystères de l'histoire », aux Folies-Bergère (Paris IX^e).

Cinéma/DOCU FICTIONS

Nouvelle édition du Festival 2 Valenciennes. En compétition notamment, « Quand on a 17 ans » d'André Téchiné et « L'avenir » de Mia Hansen-Løve. **Jusqu'au 20 mars.**

16 mars



*Chez Carrefour,
il n'y a pas que des confitures bio.
Il y a aussi du gel douche bio.*



Propriété exclusive de Carrefour. RCS Nanterre B 405 779 751 - Carrefour Hypermarchés SAS au capital de 8 002 200 euros - Siège social : 1, rue Jean-Mermoz - 928 Saint-Ouen

Carrefour est le premier distributeur généraliste en France pour les produits bio*.

Que vous soyez bio dans votre assiette, dans votre salle de bains ou dans votre chambre,
vous trouverez toujours le produit bio qui vous fait envie.

Parce que plus que jamais, Carrefour s'engage à rendre le bio accessible.

*Étude Nielsen de parts de marché du Groupe Carrefour (Carrefour et Carrefour market) - données du Panel Homescan pour le BIO du 29/12/2014 au 27/12/2015 sur le segment hypermarché, supermarché et hard discount (hors Drive). (Copyright © 2015, Société Nielsen)

 **j'optimisme**

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR



AUX SOURCES DE LA TERREUR

Avec «Daech. L'histoire», Régis Le Sommier raconte comment, depuis quarante ans, l'Occident a créé les conditions d'émergence du mouvement islamiste.

INTERVIEW BENJAMIN LOCOGE

Paris Match. Comment en est-on arrivé là?

Régis Le Sommier. Ce qui a tout déclenché, c'est l'invasion de l'Afghanistan par les Russes le 24 décembre 1979. À partir de là, le peuple afghan va réagir face à des communistes athées. Cela va surtout créer une cause à rallier dans le monde arabo-musulman. Et les Américains vont donner des armes aux Afghans, ce qui deviendra ensuite un véritable problème... **Une figure émerge à cette période, celle d'Oussama Ben Laden.**

Ben Laden est l'homme sans qui rien ne serait arrivé. Il va mettre son immense fortune personnelle au service du djihad. La base d'Al-Qaïda, c'est son carnet d'adresses. Ce qui va le plus choquer Ben Laden, c'est la position de l'Arabie saoudite pendant la première guerre du Golfe. Comment une terre sainte peut-elle accueillir des mécréants sur son sol ? C'est là qu'il décrète qu'il faut mener une guerre contre l'Occident. Très vite, les premiers attentats surviennent, contre les ambassades américaines de Dar es Salam et de Nairobi, puis l'attaque contre l'"USS Cole". On ne prend pas alors la pleine mesure de la nuisance. Le 11 septembre sera l'élément déclencheur. Mais

Bush, en envahissant l'Irak en 2003, tombera dans le piège dressé par Ben Laden.

Quel rôle joue Zarkaoui dans la formation de Daech ?

Comme Ben Laden, son but est d'attirer l'Amérique dans un piège. Mais la manière sera différente. Il possède des fidèles venus de Syrie, d'Irak ou de Libye et comprend rapidement



la nécessité de s'implanter sur des territoires. C'est lui qui, dès 2003, crée le futur Al-Qaïda en Irak, appelé d'abord Ansar al-Islam. Zarkaoui est un vrai chef de guerre qui défend le "takfirisme", cet islam qui permet d'excommunier et autorise le meurtre d'autres musulmans, notamment les chiites. C'est un pragmatique, à l'origine de l'Etat islamique.

Vous dites que l'Occident et particulièrement les Américains sont responsables de la création de l'armée de l'Etat islamique.

L'Etat islamique est une organisation redoutable. Quand les Américains ont quitté l'Irak en 2010, ils ont voulu y laisser la démocratie. Mais, par les élections, ils ont donné le pouvoir aux chiites, majoritaires dans le pays. Conséquence, les sunnites ont été relégués comme citoyens de seconde zone. Ces anciens fidèles de Saddam Hussein ont donc constitué des groupes armés clandestins.

Comment une partie de la jeunesse occidentale peut-elle être tentée de rejoindre l'Etat islamique ?

La stratégie initiale de Zarkaoui était d'attirer des volontaires étrangers. Il a plus que réussi... Comment peut-on demander à un jeune garçon de porter une ceinture d'explosifs ou de prendre le volant d'une voiture piégée ? Pourtant, 10 % des volontaires étrangers étaient responsables de 90 % des violences en

Irak. Rappelez-vous, par exemple, qu'en 2004 le frère de Mohamed Merah, Abdelkader, était déjà membre d'une filiale djihadiste destinée à combattre les Américains en Irak.

Quel rôle joue Bachar El-Assad dans l'histoire de Daech ?

Il joue un jeu ambigu. Il s'affirme comme le plus grand rempart contre les radicaux mais laisse transiter les djihadistes par son pays, notamment depuis Alep. Qui plus est, la guerre civile en Syrie a permis à l'Etat islamique de profiter du chaos local pour mieux imposer sa devise : "S'implanter et croître". Le monde occidental l'a découvert le 6 juin 2014, quand l'EI s'est emparé de Mossoul, puis de Tikrit, en Irak. Aujourd'hui, l'Etat islamique règne sur un pays grand comme l'Angleterre, avec 10 millions d'habitants.

Vous n'êtes pas très optimiste sur l'attitude des gouvernements face à la menace.

Non, effectivement. Certes, on constate une usure militaire de l'Etat islamique. On sent bien qu'ils sont acculés, les attentats à Paris, Ankara, Beyrouth ou Damas et Bagdad tout récemment en sont la preuve. Le recours aux kamikazes est l'arme du pauvre. Mais Daech a réussi à nous faire vivre dans l'effroi, dans un climat que nous n'avions plus connu depuis la guerre d'Algérie.

La réponse politique est-elle adaptée ?

Non. La diplomatie française n'existe plus au Moyen-Orient, de toute façon. Il faut que nos politiques lisent des livres, qu'ils sachent à qui nous avons affaire, qui sont nos alliés, pour ne pas se jeter impunément dans les bras de l'Arabie saoudite, du Qatar ou de la Turquie, par exemple. En temps de guerre, la meilleure des stratégies possible est de connaître son adversaire. ■

«*Daech. L'histoire*», de Régis Le Sommier, éditions de La Martinière, 182 pages, 15 euros. Régis Le Sommier est directeur adjoint de la rédaction de *Paris Match*.

**DAECH
L'HISTOIRE**
Régis Le Sommier

Daech.
L'analyse
en vidéo de
Régis
Le Sommier.





RENAULT
La vie, avec passion

La French Touch est puissamment inspirée.

**EASY
PACK**

Renault CLIO

À PARTIR DE

149€⁽¹⁾/MOIS⁽¹⁾

SANS APPORT, SANS CONDITION DE REPRISE,
AVEC 4 ANS D'ENTRETIEN ET DE GARANTIE⁽²⁾
LOCATION LONGUE DURÉE SUR 49 MOIS

MORGAN PARRA



PORTE OUVERTES CE WEEK-END⁽³⁾

MODÈLE PRÉSENTÉ : CLIO LIMITED 1.2 16V 75 AVEC OPTION PEINTURE MÉTALLISÉE ROUGE FLAMME À 195€/MOIS, SANS APPORT⁽⁴⁾.

(1) Exemple pour Clio Life 1.2 16V 75. (1)(4) Location Longue Durée sur 49 mois/40000 km max. (2) Pack Intégral Renault constitué de l'entretien, des prestations d'usure (hors pneumatiques), de l'extension de garantie constructeur et de l'assistance selon conditions contractuelles sur 49 mois/40 000 km (au 1^{er} des 2 termes atteint) inclus dans le loyer financier pour 1 €/mois. Voir détail de l'offre Pack Intégral en point de vente et sur renault.fr. En fin de contrat, restitution du véhicule chez votre concessionnaire avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diaç SA au capital de 61 000 000 € - 14 avenue du Pavé-Neuf 93160 Noisy-le-Grand - SIREN 702 002 221 RCS Bobigny. Offres non cumulables, réservées aux particuliers dans le réseau Renault participant et valables pour toute commande du 1^{er} mars au 31 mai 2016. (3) Ouverture exceptionnelle dimanche 13 selon autorisation. French Touch : Touche Française.

Gamme Clio : consommations mixtes min/max (l/100 km) : 3,2/5,6. Émissions CO₂ min/max (g/km) : 82/127. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.

renault recommande eif



ADAMO S'AFFICHE EN PUDIQUE

Le chanteur italo-belge revient avec « L'amour n'a jamais tort », un disque fort. Rencontre chez lui, à Bruxelles, avec le plus sensible des artistes. PAR BENJAMIN LOCOGE

Et si c'était son meilleur disque ? Aujourd'hui, difficile de dire dans une soirée : « Le dernier Adamo est à tomber ! » Les gens vous sourient poliment, voire se montrent un peu gênés. C'est dommage. Salvatore est pour toujours dans la mémoire collective un artiste romantique, fleur bleue, un peu naïf. « C'est vrai, acquiesce-t-il. J'ai beaucoup de tendresse pour les chansons de mes débuts, elles reflétaient ce que j'étais. Mais progressivement, j'ai affiné mon écriture. » « L'amour n'a jamais tort » est un album où l'Italo-Belge se dévoile en filigrane, parle de l'amour et de ses dangers, interroge les notions d'engagement, de fidélité. On sent qu'il y a du vécu, des choses enfouies qui s'évoquent plus facilement sur une mélodie légère que dans un tête-à-tête avec celle qu'on aime. « Mon couple est une base d'équilibre, il y a un certain hérosme du côté de mon épouse... », glisse-t-il. Adamo est un grand pudique, un homme élégant qui a du mal à fendre l'armure. « J'essaie juste de mettre un peu de baume dans le cœur des gens. Je m'inspire du vécu, je raconte des histoires. Parfois cela vient de la lecture d'un article dans un magazine, parfois tout est inventé. Mais, souvent, en quelques phrases, j'ai ma chanson », sourit-il.

« J'comprends toujours pas / Comment tu vis sans moi / Moi qui suis toujours accro / Qui t'ai toujours dans la peau », chante-t-il ainsi dans le très réussi « Point par point ». « Vous ne me ferez pas dire que je suis un homme à femmes, plaît l'auteur. Au contraire, j'ai toujours été timide. Là, je mélange des départs réels à des fins imaginées, la chanson permet toujours d'aller au bout des choses. Contrairement à la vie, parfois... » Adamo assume sa plume légère, frivole, mais certainement pas intime. Dans « De père à fille », qu'il chante en duo avec Joyce Jonathan, l'interprète de « Tombe la neige » se dépeint comme un papa jaloux, incapable d'accepter son gendre. Avant que celui-ci ne réussisse dans la chanson. Un hommage à sa fille Amélie ? « Je suis convaincu qu'elle aurait sa place dans le métier. Mais elle est tellement timide... Son hypersensibilité la handicape, c'est dommage parce qu'elle a un talent fou, une voix merveilleuse. » Parole de père aveuglé par sa progéniture ? Certainement pas. Adamo sait faire le distinguo entre une bonne et une mauvaise chanson. « Il faut qu'elle vienne du cœur, qu'on sente qu'il y avait une bonne raison de l'écrire. » Finalement, c'est dans l'évocation du temps qui passe que Salvatore se montre plus inspiré que jamais. « Je n'en ai pas peur, mais j'y pense un peu plus qu'avant. Quand j'ai des projets, des rêves, désormais la question première est : "En aurai-je le temps ?" Mais je suis assez fataliste. Si je pars demain, on dira que j'ai eu une belle vie, complète. Tout ce qui



Dans son jardin, à Bruxelles.

IL POSSÈDE DANS SES TIROIRS DES CENTAINES DE CHANSONS INÉDITES. « J'AIMERAIS QUE QUELQU'UN SE PLONGE DANS CES ARCHIVES AVANT QUE JE NE SOIS PLUS LÀ ! »

vient désormais, c'est du bonus. Mais je sens bien ce désir inconscient de laisser une trace... »

Contrairement à bon nombre de ses camarades des années 1960, Adamo n'a jamais cédé aux sirènes du spectacle « Age tendre et têtes de bois ». Sheila, elle, a fini par accepter de

s'y produire lors de la prochaine saison. « Moi, j'ai la chance d'avoir un public fidèle, encore attentif à ce que je propose. Je comprends que l'on puisse se résoudre à y participer. Mais, et c'est peut-être prétentieux, je suis fier de pouvoir m'en passer. » Fier, le mot est lâché. On aimerait que Salvatore revendique plus clairement sa place à part dans la chanson française. Non, il n'est pas Johnny, mais il est loin de Frédéric François et de ses bluettes pour dames. Adamo s'est engagé en 1967 avec « Inch Allah », bien avant tous les autres. (« Vous oubliez "On se bat toujours quelque part", remarque-t-il, écrite un peu plus tôt. ») Son dernier immense tube date de 1975 (« C'est ma vie », single vendu à plus d'un million d'exemplaires). Salvatore se montre ferme. « Il y a quarante ans, il y avait plus d'adhésion aveugle. Dans mes concerts aujourd'hui, je vois les gens de ma génération mais aussi leurs enfants ou petits-enfants, preuve que mes chansons se sont transmises. Mais la plus belle des réussites, c'est quand le public se lève en un clin d'œil sur les titres les plus récents. » Pas de nostalgie, donc. Seulement un regard tourné vers l'avenir. ■

« L'amour n'a jamais tort » (Polydor / Universal), en concert les 8 et 9 avril à Paris (Olympia).

La playlist d'Adamo

- La chanson qui a changé votre vie ? « Sans toi, ma mie ».
- La chanson qui vous fait pleurer ? « Georgia on My Mind » de Ray Charles.
- La chanson qui vous fait du bien ? « Croquemitoufle » de Gilbert Bécaud.
- La chanson que vous auriez aimé écrire ? Il y en a plusieurs : « Je me suis fait tout petit » de Brassens, « La chanson des vieux amants » de Brel et « La mémoire et la mer » de Léo Ferré.
- La chanson que vous faites écouter à vos proches ? « Ho'oponopono », que je chante à ma petite-fille.
- La chanson de votre répertoire que vous détestez ?

« J'ai pas demandé la vie », une chanson sur le suicide qui date de 1963 et que je regrette encore d'avoir écrite.

- La chanson qui va mettre tout le monde d'accord sur votre nouvel album ? « Ho'oponopono ».





RENAULT
La vie, avec passion

La French Touch est puissamment inspirée.

**EASY
PACK**

Renault TWINGO

À PARTIR DE

**129€
/MOIS⁽¹⁾**

SANS APPORT, SANS CONDITION DE REPRISE,
AVEC 4 ANS D'ENTRETIEN ET DE GARANTIE⁽²⁾
LOCATION LONGUE DURÉE SUR 49 MOIS



PORTE OUVERTES CE WEEK-END⁽³⁾

MODÈLE PRÉSENTÉ : TWINGO INTENS SCe 70 À 205€/MOIS, SANS APPORT⁽⁴⁾.

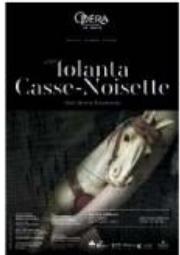
(1) Exemple pour Twingo Life SCe 70. (1)(4) Location Longue Durée sur 49 mois/40000 km max. (2) Pack Intégral Renault constitué de l'entretien, des prestations d'usure (hors pneumatiques), de l'extension de garantie constructeur et de l'assistance selon conditions contractuelles sur 49 mois/40000 km (au 1^{er} des 2 termes atteint) inclus dans le loyer financier pour 1 €/mois. Voir détail de l'offre Pack Intégral en point de vente et sur renault.fr. En fin de contrat, restitution du véhicule chez votre concessionnaire avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac SA au capital de 61 000 000 € - 14 avenue du Pavé-Neuf 93160 Noisy-le-Grand - SIREN 702 002 221 RCS Bobigny. Offres non cumulables, réservées aux particuliers dans le réseau Renault participant et valables pour toute commande du 1^{er} mars au 31 mai 2016. (3) Ouverture exceptionnelle dimanche 13 selon autorisation French Touch : Touche Française.

Gamme Twingo : consommations mixtes min/max (l/100 km) : 4,2/4,7. Émissions CO₂ min/max (g/km) : 95/107. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.

renault recommande eif

f renault.fr

JULIEN PUJOL



DANS LES COULISSES DE « CASSE-NOISETTE »

Mise en scène par Dmitri Tcherniakov avec un trio de chorégraphes, cette version tourmentée de la féerie de Tchaïkovski va en surprendre plus d'un. Reportage.

PAR PHILIPPE NOISETTE



Dans le foyer de la danse du Palais Garnier, Stéphane Bullion et Marion Barbeau au travail.

Une armée de jouets plus grands que nature a envahi l'Opéra de Paris. Un soldat de plomb à la tête surdimensionnée, des pingouins rigolards, un robot vintage. Ils peuplent les rêves – ou les cauchemars – de Marie, l'héroïne de « Casse-Noisette », le chef-d'œuvre de Piotr Ilitch Tchaïkovski, version 2016. Ce ballet, souvent remanié, n'a jamais quitté les scènes depuis ses premiers pas en 1892. C'est au tour du turbulent metteur en scène russe Dmitri Tcherniakov d'en offrir sa vision. « Toute la jeunesse de Dmitri, c'est le Bolchoï et la danse. Sans oublier la musique, car il a étudié le violon », résume Stéphane Lissner, directeur de l'Opéra de Paris, à l'origine de ce projet. Trois chorégraphes l'accompagnent dans l'aventure : **Sidi Larbi Cherkaoui, Edouard Lock et Arthur Pita**. « Lorsque Dmitri passe en studio, il fait deux petites remarques qui n'ont l'air de rien aux chorégraphes, mais elles sont toujours justes. Il a toute l'œuvre en tête », remarque Lissner.

Surtout, il entend offrir une version marquée par l'angoisse et la perte, loin des fées habituelles. « Dmitri nous a parlé de ces parents qui projettent sur leurs enfants leurs propres peurs. On revient au conte dans ce qu'il a de tragique, le plus souvent. La musique de Tchaïkovski a quelque chose de merveilleux à la base mais, dans l'esprit de Tcherniakov, elle prend un tour menaçant », commente Cherkaoui. Tchaïkovski lui-même se lamentait à la création, trouvant ce monde de fées et de château magique imaginé par Hoffmann impossible à exprimer musicalement ». Et de conclure : « Je veux une musique qui arrache des larmes à tout le monde. »

Dans le rôle de Marie, **Marion Barbeau**, superbe espoir maison. « J'ai voulu comme un tissage des bras. J'aime cette image des mains comme des fleurs. » Surtout, la valse est exécutée par quatre groupes de solistes à quatre âges différents, accentuant cette impression du temps qui passe, inexorable. Chaque chorégraphe a travaillé sur des parties spécifiques de « Casse-Noisette ». « Mais Dmitri nous laisse le soin d'y apporter notre propre interprétation », reprend Cherkaoui. « Nous ne nous sommes pas retrouvés autour d'une table pour discuter de qui fait quoi ! » plaisante Arthur Pita, dont c'est la première collaboration avec l'Opéra de Paris. Le plus dur, pour ce trio de chorégraphes, aura été de partager les heures de travail. « On troque beaucoup ici ! » s'amuse le Canadien Edouard Lock, silhouette imposante toute de noir vêtu.

3 questions à Dmitri Tcherniakov

Paris Match. Qu'est-ce qui vous a poussé à revenir à la présentation originelle de "lolanta", un court opéra, et de "Casse-Noisette", un ballet ?

Dmitri Tcherniakov. Mon choix s'est porté sur "lolanta". Mais à quoi rattacher cet opéra ? C'est là que mes souffrances ont commencé ! J'ai compris alors qu'il s'agissait du même monde musical que "Casse-Noisette". Il y a une autre raison : pour les danseurs, c'est toujours un exil de participer à un opéra, les deux n'existent pas ensemble. Cette fois, nous avons deux airs dans le même flacon.

Vous vous retrouvez à la tête d'une aventure hors normes. De quoi perdre ses nerfs ?

Je ne pense pas à toutes les responsabilités. Je réagis comme le taureau devant le chiffon rouge. Tant que je ne l'ai pas attrapé, je fonce ! Je suis têtu, mais avant tout contre et avec moi-même. En renonçant au conte pour enfants, j'ai envie d'accéder, avec ce ballet, à quelque chose de plus important. Seule la composition de Tchaïkovski me dira si j'y suis arrivé !

On vous présente comme un enfant terrible de l'opéra. Vous êtes un provocateur ?

Mais j'ai peur de tout ! Je préfère me cacher derrière les rideaux. C'est peut-être d'ailleurs ce que je ferai après la première. Interview Philippe Noisette



« Casse-Noisette », l'envers du décor.

Lock retrouve deux étoiles qu'il connaît bien, **Alice Renavand** et **Stéphane Bullion**. Ils reprennent une simple séquence comme des poupées automates : une gestuelle saccadée et précise. « Lock, c'est cinq mouvements par seconde en moyenne ! » twitte le jour même Allister Madin, sujet du Ballet de l'Opéra de Paris. Des costumes dans les tons de gris arrivent enfin. Premier essayage. Le chef d'orchestre passe une tête : c'est Alain Altinoglu. La journée touche à sa fin.

Une semaine plus tard, tous les espaces de la rotonde au foyer de la danse sont réquisitionnés. A l'arrière de la grande scène, dans le brouhaha des techniciens qui s'affairent, Marion

Barbeau et Stéphane Bullion semblent oublier le monde le temps d'un duo signé Cherkaoui. Quelques étages plus haut, autre ambiance avec Pita : « Le Ballet de l'Opéra de Paris a cette réputation de réserve et d'élégance. Mais j'ai trouvé des solistes plutôt enjoués. On ne travaille pas tant sur la technique que sur l'expressivité. » Pita, qui a dansé la version de Matthew Bourne dans sa jeunesse, prend sous nos yeux un plaisir fou. Ce « Casse-Noisette » est loin d'avoir livré tous ses secrets. Il promet beaucoup ! ■

[@philippenoisett](#)

« Jolanta / Casse-Noisette »,
Palais Garnier, Paris IX^e, jusqu'au 1^{er} avril.
operadeparis.fr.
Diffusion dans les salles UGC le 17 mars.

UN GRAND COMBAT POUR LA LIBERTÉ !

Sandrine Bonnaire

Marthe Villalonga



téva

LiRE:

MAINTENANT en DVD et VOD

MATCH

7 JOURS

STUDIO ALIENS © 2015 Studio Films - WDR Bünch - France 2 Cinéma - Artistic Elite



De même que La Palice mourut après avoir vécu, Gainsbourg, avant d'être beau, fut laid. Très laid. Si laid que des réalisateurs l'employèrent quelquefois pour jouer les méchants dans des péplums à deux francs. « En général, je tenais le rôle du type qui meurt à la fin dans d'atroces souffrances. »

Aux prémices de sa carrière musicale, le chanteur est à peu près aussi à l'aise en scène qu'un tourteau prenant l'Escalator. Les foules l'effraient et il effraie les foules ; son tour n'est pas encore venu. Avant même les photographes ou les imprésarios, ce sont les femmes qui les premières devineront le prince derrière le crapaud. Gréco, Barbara, même la même Piaf qui demandera à le rencontrer. Et naturellement les trois « B » : Birkin, Bambou, Bardot, tiercé dans le désordre. Non, Gainsbourg n'a pas la gueule de Jacques Charrer : il est plus beau encore. Beau comme un Picasso, comme un Braque, un Bacon. A la fois simple et sophistiqué, gros sabots et Repetto. Les photographes qui l'ont approché – il n'avait pas de « clichetonneur » attitré – disent sa générosité, sa douceur, sa sensibilité. Comme tous les grands hommes, Gainsbourg, sans doute, était un peu femme. William Klein raconte une anecdote à ce propos. Pour la pochette d'un 33-tours (« Love on the Beat », 1984), le chanteur lui demande un portrait en travesti. Klein jubile : « Génial, on va te déguiser en pouffe ! » Serge l'arrête, brusquement très sérieux : « Pas question. Je veux être belle. » Pendant les huit jours que dureront les prises de vue, Gainsbourg s'interdit l'alcool, tempère sa consommation de Gitanes (de six paquets par jour, il passe à trois ou quatre), et, surtout, se laisse maquiller. Ses cernes sont gommés, ses ongles vernis et on lui colle les oreilles avec du Scotch...

A l'occasion du 25^e anniversaire de sa mort, Paris a planté un peu partout sa tête de chou. Mairie du IX^e arrondissement, où il vécut enfant, galerie de l'Instant, et au hasard des rues et commerces du « Carré rive gauche », arpent de bitume où l'artiste avait son hôtel particulier. Nathalie Atlan-Landaburu a eu l'idée de disperser dans le quartier d'exceptionnels tirages du chanteur. L'occasion d'un pèlerinage aux confins de Saint-Germain-des-Prés. Balade sans mélodie rues de Verneuil, de Beaune, de Lille et jusque dans l'arrière-salle du Bistrot de Paris, dont Gainsbourg avait fait sa cantine. Il y était d'ailleurs venu dîner la veille de sa mort, avec Charlotte et Bambou.

Maigre, pâle, il n'avait rien mangé. Un porto sec au bar et s'en était allé. ■



Galerie Hegoa, Paris VI^e, jusqu'au 8 avril.

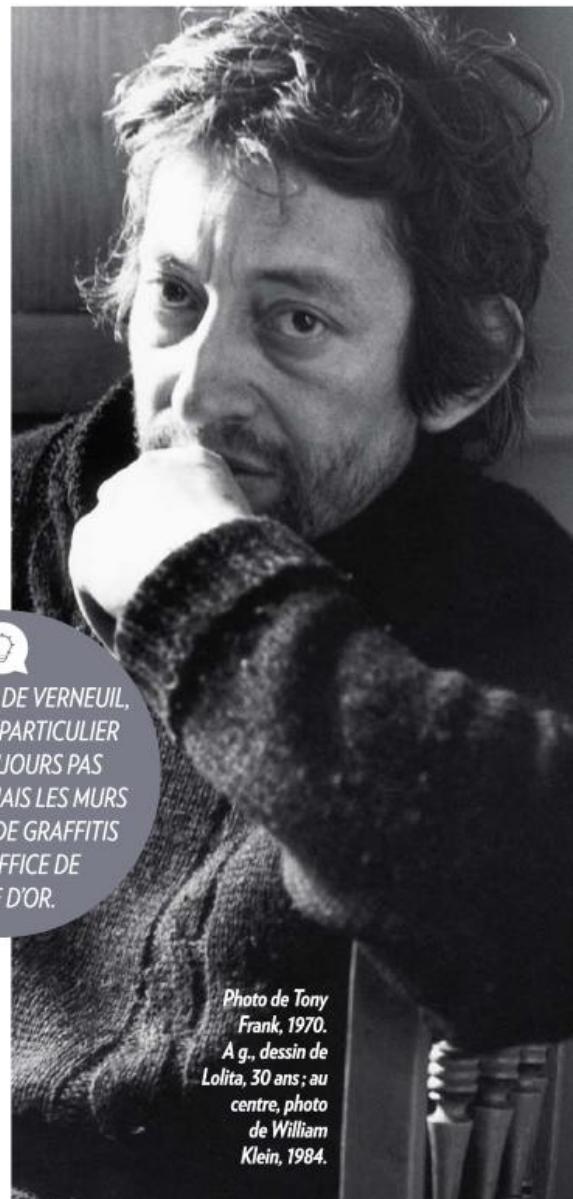
Mairie du IX^e, jusqu'au 10 avril.
Galerie de l'Instant, Paris III^e, jusqu'au 31 mai.



GAINSBOURG REVIENT COMME UN BOOMERANG

Vingt-cinq ans après sa mort, le chanteur est toujours in. A Paris, rues et galeries célèbrent sa vie à travers des images qui donnent l'eau à la bouche.

PAR PHILIBERT HUMM



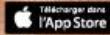
AU 5 BIS, RUE DE VERNEUIL, SON HÔTEL PARTICULIER N'EST TOUJOURS PAS UN MUSÉE. MAIS LES MURS COUVERTS DE GRAFFITIS FONT OFFICE DE LIVRE D'OR.

Photo de Tony Frank, 1970.
A g., dessin de Lolita, 30 ans ; au centre, photo de William Klein, 1984.

UBERDERRE

Depuis l'appli, payez le trajet à plusieurs.

#UberEtMoi



DÉJÀ ADOPTÉ PAR 1,5 MILLION DE FRANÇAIS

UBER

La voix perpétuellement éraillée, il répète tous les trois mots « c'est compliqué ». En 2013, fort de ses « 14 ou 15 mises en scène de théâtre », Vincent Macaigne a déboulé comme un furieux au Festival de Cannes, trois films dont il était le héros sous le bras : « La fille du 14 Juillet », « La bataille de Solférino », « 2 automnes, 3 hivers ». Avec sa démesure, son allure lunaire et débraillée et sa propension à jouer les doux dingues, le trentenaire devient le symbole d'un nouveau cinéma d'auteur.

On le compare à Droopy, Dweaere ou Depardieu, il est un peu tout cela à la fois. Aussi rêveur qu'inquiétant. Autant démiurge que féminin. « En vieillissant, j'ai de plus en plus de problèmes avec la virilité, note-t-il. D'ailleurs, je rate souvent mes spectacles à cet endroit. Il y a une hysterie chez moi qui peut parfois empêcher la grâce... » Son pote Louis Garrel, qui l'a dirigé dans « Les deux amis », confirme : « Desplechin dit que pour bien jouer il faut jouer castré. C'est ce que j'aime avec Vincent : on n'est jamais gêné par son trop-plein de libido. Il joue avec sa sexualité mais ce n'est jamais envahissant. »

Justement. Dans « Des nouvelles de la planète Mars », comédie noire aux confins du réel et duel à fleurets mouchetés avec François Damiens, Macaigne campe une nouvelle fois un amoureux transi, échappé de l'asile de surcroît, qui s'incruste dans la vie bien rangée de son collègue de bureau. « Je ne suis pas dépressif dans la vie, se croit-il obligé de préciser. C'est vrai que les propositions qu'on me fait sont toujours un



VINCENT MACAIGNE LUNAIRE À VIF

L'acteur et homme de théâtre donne « Des nouvelles de la planète Mars ». Une comédie de Dominik Moll où il fait une vie d'enfer à François Damiens.

PAR KARELLE FITOUSSI

peu borderline. Mais peut-être qu'il y a de la dramaturgie là-dedans : de film en film, je vais de plus en plus loin dans la folie. Si on poursuit dans cette réflexion, jouer un méchant de James Bond pourrait être une sorte d'aboutissement ! »

Obsessionnel, travaillé par l'urgence d'inventer, Vincent ne dort pas ou peu et poste sur les réseaux sociaux au rythme effréné d'une blogueuse de mode. Garrel s'en

Livre

La bible des effets spéciaux

décortique l'irréel, le magique, l'impossible. Fasciné par les effets spéciaux, il a arpente de nombreux plateaux de tournage, interviewé les réalisateurs, les concepteurs et en a tiré une bible de près de 1 000 pages, « Effets spéciaux, deux siècles d'histoire ». Pinteau examine minutieusement les films, de Méliès à « Spider-Man » en passant par « L'homme invisible » ou « Avatar ». Le journaliste va même jusqu'à raconter les trucages utilisés dans les séries télé ou les parcs d'attractions. Didactique et bien foulu, l'ouvrage ravira tous les amoureux du 7^e art comme de technologies. Benjamin Locoge

« *Effets spéciaux, deux siècles d'histoire* », de Pascal Pinteau, éd. Bragelonne, 848 pages, 55 euros.

amuse : « Il fait ses castings sur Facebook, il remplit ses salles comme ça ! Sa plateforme est énorme ! Tout Paris ! Pour « Les deux amis », il écrivait : « Besoin de figurants pour une scène de fête » et il y a des filles qui arrivaient seins nus ! »

Récemment, Vincent a failli exposer au musée d'Art moderne de Mexico le château gonflable qui servait de décor à son adaptation de « Hamlet », à Chaillot. Avant de se rendre compte que la pièce prévue pour l'accueillir n'était pas assez vaste. Ses deux AVC et son opération de l'estomac en témoignent aussi : Macaigne a des rêves trop grands pour être apaisé. On le sollicite de plus en plus à l'étranger, il en plaise : « Je vais faire comme Depardieu et aller m'exiler en Russie ! »

Entre-temps, il finit le montage de son troisième film, « écrit en une nuit et tourné en dix jours », attend depuis deux ans la diffusion sur Arte du précédent, « Dom Juan et Sganarelle », et écrit des paroles pour un groupe de jeunes rockeurs provinciaux. Il aimerait que des producteurs lui confient une franchise de super-héros et continue à s'acharner pour monter ses spectacles haut perchés dans un système culturel français qui ne valorise pas vraiment la création. Révolté, il aimerait écrire une tribune dans la presse, « mais pas maintenant, pas tout de suite... ». On le libère, il est en retard mais

qu'il importe ! Vincent Macaigne, extraterrestre exalté en perpétuel transit, est un homme fondamentalement ailleurs. ■

@KarelleFitoussi

« *Des nouvelles de la planète Mars* », de Dominik Moll, en salle actuellement.





ANNE DE BRETAGNE

RESTAURANT AVEC VUE SUR LA MER



Signature

PALOURDES SAUVAGES

SIFFLETS DE POIREAUX,
SORBET VINAIGRETTE DE MUSCAT BLANC
HUILE DE COLZA « BIO »

DÉCLINAISON D'HUÎTRES GILLARDEAU EN TEMPÉRATURE

GLACÉE EN SORBET
FROIDE EN CHAUD FROID DE CHOU-FLEUR
TIÈDE EN MARINIERE
CHAUDE AU CURRY CUMIN

1/2 HOMARD BLEU

ROTÉ À L'AIL CONFIT ET CORAIL

BAR SAUVAGE

CUISSON LENTE,
CONCASSÉS DE SARDINES

ODE À L'IODE FACE À L'Océan

Distingué de deux étoiles au guide Michelin, et membre de la prestigieuse association des Grandes Tables du Monde, Anne de Bretagne est un lieu hors du temps, dédié à la gastronomie et à l'art de vivre.

Le chef étoilé Philippe Vételé y fait vivre sa cuisine iodée et épurée. Véritable passionné de la mer et de ses produits, il s'attache à en sublimer les trésors dans des créations culinaires inventives et audacieuses, qui magnifient le goût de la mer.

Michèle Vételé, sommelière d'exception, veille sur l'une des plus belles caves de la région, riche de plus de 30 000 bouteilles. Au fil de ses découvertes, elle a créé une magnifique carte des vins, intime et personnelle. Ses remarquables accords mets & vins ont largement contribué à la renommée d'Anne de Bretagne.



RELAIS & CHATEAUX ANNE DE BRETAGNE

PORT DE LA GRAVETTE - 44770 LA PLAINE SUR MER - TÉL. : 02.40.21.54.72

www.annedebsretagne.com

HÔTEL ★★★ RESTAURANT MICHELIN COFFRETS CADEAUX



HOU HSIAO-HSIEN CINÉASTE DANS L'ÈRE DU TANG

Avec « The Assassin », film d'amour et d'épée dans la Chine du IX^e siècle, le réalisateur de 68 ans a obtenu le prix de la mise en scène à Cannes.

PAR CHRISTINE HAAS

À près Ang Lee, Zhang Yimou, Wong Kar-wai et John Woo qui sont sortis du cinéma d'auteur pour donner au film de sabre un regain de popularité, le virtuose Hou Hsiao-hsien s'essaie à son tour à un genre qui a bercé sa jeunesse. « J'ai grandi en dévorant les récits de cape et d'épée chinois et j'ai été très influencé par les films de samouraïs, où les combats sont finalement plus anecdotiques que la philosophie de vie. Je me suis livré à l'exercice du "wu xia pian" à ma manière, en mettant de côté l'aspect fantastique, surréaliste et magique au profit du réalisme. Pas question de faire combattre les guerriers dans les airs. Les scènes de voltige ne sont que des clins d'œil. Je voulais rester sur terre ! » explique le maître taïwanais, intarissable sur le quotidien de la dynastie Tang, qui irrigue son récit.



Critique



NO LAND'S SONG

D'Ayat Najafi



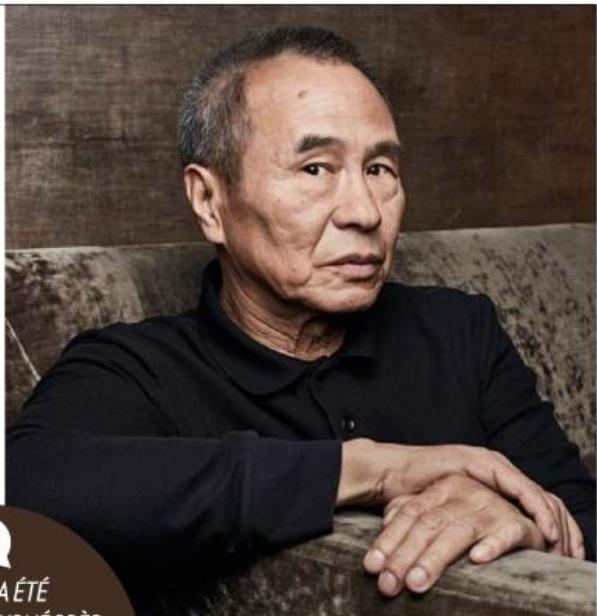
Avec Sara Najafi, Parvin Namazi, Elise Caron, Jeanne Cherhal...

En Iran, une femme qui chante, c'est haram – hérétique ! Mais dans ce pays où la musique comme la poésie sont des arts majeurs, interdire le chant aux femmes ne les fait pas obéir pour autant. Quand Sara, la sœur d'Ayat Najafi, décide d'inviter deux chanteuses françaises et une tunisienne à un récital à Téhéran, le cinéaste se dit que « ça fait un film à suspense ». Et c'est exactement cela ! Ce documentaire nous tient en haleine : Jeanne Cherhal, Elise Caron, Emel Mathlouthi découvrent le sadisme du régime. Sara affronte, caméra cachée, des fonctionnaires bornés. Si vaillante ! A elle seule, elle incarne l'esprit persan. Vont-elles y arriver ? Mystère. À travers ses retournements dramatiques, le film révèle la brutalité et la perversité de la dictature des mollahs. Catherine Schwaab

16

mars NO LAND'S SONG
de Ayat Najafi

LE FILM A ÉTÉ
EN PARTIE TOURNÉ PRÈS
DES TEMPLES DE NARA,
AU JAPON,
AINSÌ QUE DANS LES DÉCORS
NATURELS DE LA
CHINE.



Cinéaste du temps suspendu et de la mémoire, Hou Hsiao-hsien est connu comme le grand explorateur de l'Histoire. A commencer par la sienne, qui a inspiré quelques œuvres autobiographiques (« Les garçons de Fengkuei ») dans lesquelles reviennent les souvenirs de son adolescence voyou, de son service militaire, de son travail en usine avant qu'il ne s'inscrive à l'Académie nationale des arts. Et, malgré de notables détours par la Chine du XIX^e siècle (« Les fleurs de Shanghai »), Tokyo ou Paris (« Le voyage du ballon rouge »), il est essentiellement associé au parcours trouble de son pays qui a connu l'occupation japonaise (« Le maître de marionnettes »), jusqu'à la vie dans le Taipei d'aujourd'hui (« Millennium Mambo »).

S'il n'a pas hésité à briser le tabou des relations conflictuelles entre les Taïwanais de souche et le gouvernement nationaliste chinois dans « La cité des douleurs » (Lion d'or à Venise en 1989), il refuse que l'on interprète l'irrévérence de « The Assassin » envers tout ce qui opprime et commande comme une critique contemporaine. « L'ambiance correspond à l'arrière-plan politique et sociologique de l'époque, défend-il. Et l'idée qu'il est salutaire de se débarrasser d'un autocrate dans le but de sauver des milliers de gens vient de Mencius, qui était un disciple de Confucius... »

Le réalisateur s'était pourtant impliqué dans la politique avant l'élection présidentielle, en 2003. « J'avais pris la présidence d'une alliance pour affirmer que les intérêts collectifs devaient dépasser les particularismes et le nationalisme. Je me suis retrouvé avec un contrôle fiscal ! » Le chef de file de la nouvelle vague taïwanaise se concentre désormais sur son travail. Et même s'il clamé être toujours « du côté des femmes », loue « la volonté inébranlable, l'ardeur et la force impétueuse » de ses héroïnes et qualifie son actrice Shu Qi de « belle personne ouverte et généreuse », il ne commentera pas l'élection de Tsai Ing-wen, le 16 janvier, à la tête de son pays aux mœurs assez autoritaires. Retenue tout orientale qui se résume en français par un dicton : « Prudence est mère de sûreté »... ■



« The Assassin », de Hou Hsiao-hsien, avec Shu Qi et Chang Chen, en salle.

CETTE SEMAINE AVEC LE MAGAZINE

ELLE



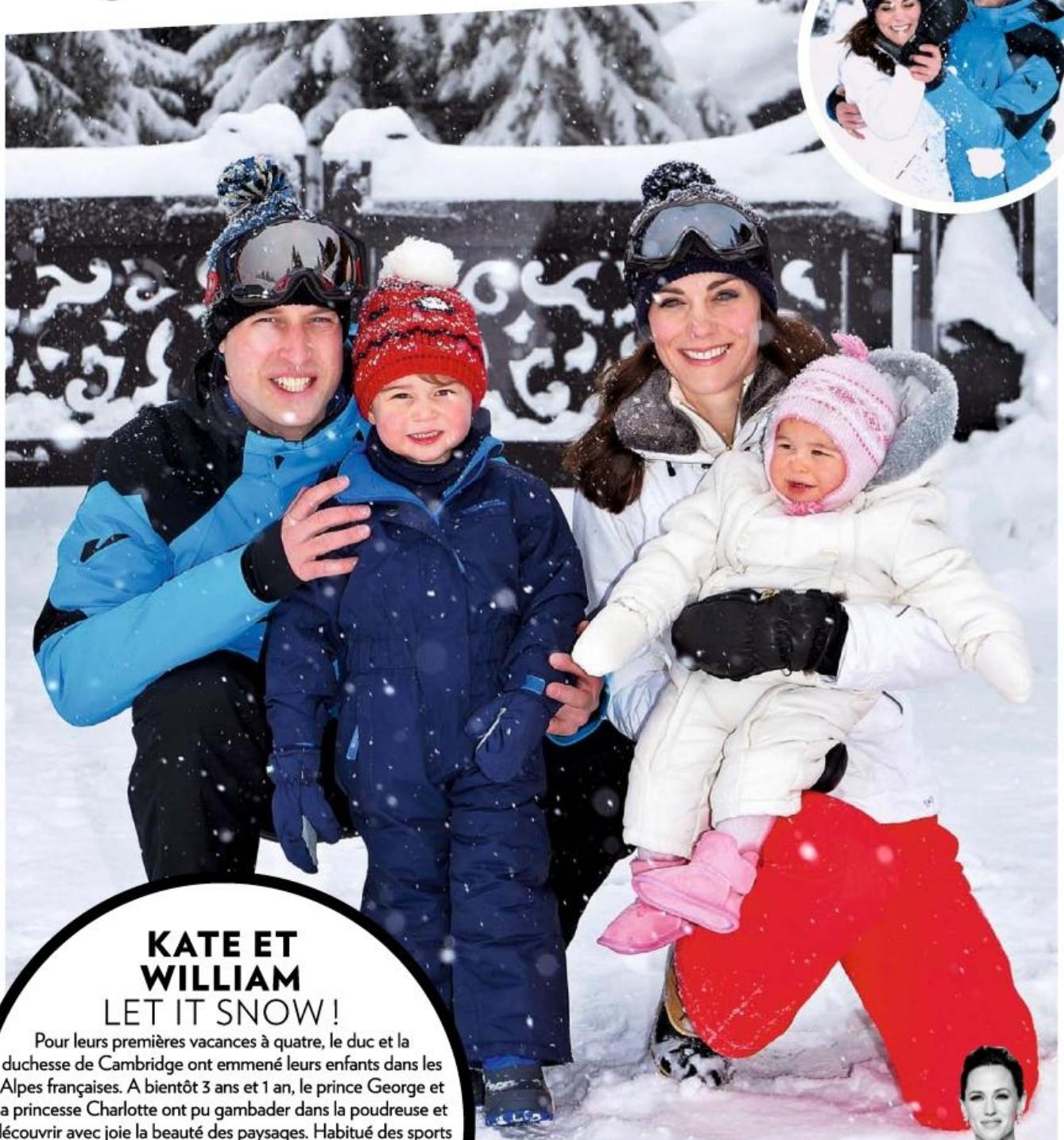
LA CRÈME
TIME-FILLER®
1,70€*
EN PLUS
DU MAGAZINE

OFFRE EXCLUSIVE
LA CRÈME ABSOLUE
CORRECTION RIDES
LABORATOIRES
FILORGA
PARIS

*Offre spéciale ELLE
1,70 €* le produit (30ml) + 2,20 € le magazine,
soit 3,90 € l'offre.
Dans la limite des stocks disponibles.
En vente à partir du 11 mars



lesgensdematch



KATE ET WILLIAM LET IT SNOW !

Pour leurs premières vacances à quatre, le duc et la duchesse de Cambridge ont emmené leurs enfants dans les Alpes françaises. A bientôt 3 ans et 1 an, le prince George et la princesse Charlotte ont pu gambader dans la poudreuse et découvrir avec joie la beauté des paysages. Habitué des sports d'hiver, le couple a, quant à lui, troqué ses skis contre une bonne dose d'humour. Bataille de boules de neige et valse sous les flocons, Kate et William sont eux aussi retombés en enfance. Un séjour féerique dans un décor digne du célèbre dessin animé « La reine des Neiges » où toute la petite famille s'est « libérée, délivrée ! » de la grisaille londonienne.

Méliné Ristiguien  @meliristi

« Pour les 4 ans de notre fils, Samuel, je me suis déguisée en Ninja et Ben en Batman. Même si nous sommes divorcés, il reste l'amour de ma vie ! »

Jennifer Garner, dix ans de mariage, trois enfants et une belle déclaration.





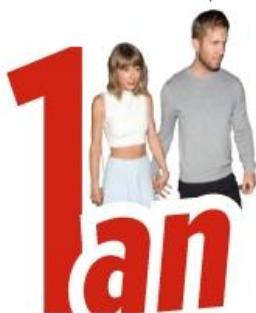
Avec

JANE CONSTANCE

“Je l'ai rencontrée sur son île, à des milliers de kilomètres de Paris, en plein océan Indien. Jane Constance, l'adolescente de l'île Maurice qui a fait pleurer la France lors de la finale de « The Voice Kids » il y a quelques mois. **La virtuose de la voix nous a rappelé que pour vivre un jour ses rêves il ne faut pas oublier de rêver.** Et de travailler dur, ce qu'elle fait depuis sa tendre enfance, entre sa scolarité et ses cours quotidiens de musique et chant. Vous n'entendrez jamais cette jeune fille se plaindre de sa cécité ou des difficultés de la vie : Jane est sourire et espoir, enthousiasme et soleil. Et n'allez pas croire que l'enfant soit naïve, le prodige ressent tout, dans la nuance et la subtilité. Mais Jane préfère ne garder que l'essentiel, la vérité de chaque moment vécu en espérant un jour pouvoir chanter ses propres chansons. Intensément, comme le sourire qu'elle offre à mon objectif.”

Les gens aiment**Livia & Colin Firth**
GLAMOUR

Le couple était l'invité d'honneur du dîner **Chopard** donné durant le week-end des Oscars par Caroline Scheufele (au centre), coprésidente de la maison d'horlogerie et de joaillerie. Ils ont célébré le succès de leur projet d'or écoresponsable « Le voyage vers un luxe durable » en collaboration avec Eco-Age dont Livia est la directrice artistique.

**Taylor Swift et Calvin Harris**

Avec 40 millions de disques vendus et 120 millions d'abonnés sur les réseaux sociaux, elle ajoute un nouveau record à son palmarès : un an, sa plus longue relation. Car si elle reste la reine des charts américains, côté cœur Taylor a connu de nombreuses déceptions avec ses précédents partenaires. Aujourd'hui épaugeois, la reine de la pop et le DJ roi filent le parfait amour !

**MADONNA THE END!**

La chanteuse vient de perdre la garde de son fils Rocco, âgé de 15 ans. En décembre 2015, alors qu'elle poursuivait sa tournée mondiale accompagnée de son ado, celui-ci s'est échappé pour trouver refuge chez son père, Guy Ritchie. Refusant de voir sa mère et supprimant même ses comptes Twitter et Instagram, Rocco avait passé les fêtes de fin d'année sans lui donner de nouvelles. La cause de cette révolte : le caractère trop autoritaire et moqueur de la Madone, qui n'hésitait pas à poster des photos de son aîné dans des situations embarrassantes. Divorcée du réalisateur britannique depuis 2008, c'est par avocats interposés qu'ils se sont livré bataille pour récupérer sa garde. Malgré les suppliques et les déclarations d'amour à Rocco sur les réseaux sociaux, c'est finalement son ex-mari qui a obtenu gain de cause. Anéantie, la Queen of pop a fondu en larmes sur scène lors de son concert à Auckland le 6 mars, avant de confier : « J'espère qu'il sait combien il me manque. » M.R.

**VICTORIA DE SUÈDE
ELLE REÇOIT UN OSCAR**

Le palais de Stockholm a publié la première photo d'Oscar Carl Olof, fils de Victoria de Suède et du prince Daniel. Né à 20 h 28 le 2 mars, il est troisième dans l'ordre de succession au trône suédois, derrière sa mère et sa sœur, la princesse Estelle, âgée de 4 ans. Cette dernière – qui aurait préféré un hamster, comme l'avait confié sa maman – était ravie de voir le nourrisson à la maternité. Un bonheur qui est loin d'être le seul puisque Carl Philip, le frère de Victoria, et sa belle Sofia s'apprêtent eux aussi à accueillir leur premier enfant en avril prochain !

L'ÉNERGIE FAIT LE TOUR DU CADRAN !

24h : c'est souvent peu dans la vie d'une femme pour gérer le bureau, la maison, les enfants, le mari et les copines. Pour être toujours au top de sa forme et échapper aux coups de pompe, Bion®3 Énergie Continue est le coach par excellence de la femme d'aujourd'hui.



9h : J'arrive au bureau en courant, mon café à la main ... zut ma chemise !

8h : Agenda en main, je prépare le petit déj, et je prends mon Bion®3 Énergie Continue



18h : Ce soir, c'est papa qui fait le dîner. Mais après le calin avec Léo...



« Pour rester au top, mon pharmacien m'a conseillé Bion®3 Énergie Continue. Depuis, je ne subis plus la fatigue et je reste en forme pour la journée. »

L'énergie continue expliquée



Libération rapide > Nutriments : Vit D, B8, B9, B12
ZINC, FER, IODE

Libération rapide > 3 ferments Tri-Bion® brevetés + Vit E

Libération prolongée > Vitamines non stockées : B1, B2, B3
B5, B6 et C

Demandez conseil à votre pharmacien. Réservé à l'adulte. Plus d'infos sur bion.fr

BION®3 ÉNERGIE CONTINUE L'innovation inégalée

3 ferments brevetés :

Les ferments Tri-Bion® atteignent la flore intestinale grâce à un enrobage qui les protège de l'acidité gastrique.

Libération prolongée :

Grâce à sa technologie innovante, Bion®3 Énergie Continue permet une libération progressive des vitamines B et C pendant 6h. Les vitamines B1, B2, B3, B5, B6 et C ne pouvant être stockées dans l'organisme, leur libération prolongée pendant 6h vous permet de conserver dynamisme et efficacité pour la journée.

L'allié anti-fatigue :

Bion®3 Énergie Continue révèle l'énergie qui est en vous ! Les vitamines B12 et C contribuent ainsi à un métabolisme énergétique normal et la vitamine B6 et le fer participent à réduire la fatigue.

SOYEZ FORT DE L'INTÉRIEUR

match de la semaine



Jean-Christophe Lagarde
à l'Assemblée nationale.

Pour le président de l'UDI, il n'est plus question de participer au scrutin des 20 et 27 novembre prochain.

« LA PRIMAIRE DE LA DROITE AURA LIEU SANS NOUS »

Jean-Christophe Lagarde

INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

Paris Match. Le Congrès que vous tiendrez le 20 mars à Versailles statuera sur la participation de l'UDI à la primaire. Comment se sont déroulées vos discussions avec Nicolas Sarkozy ?

Jean-Christophe Lagarde. Il n'y a eu ni négociations ni même rencontre. Mandaté par la direction de l'UDI, j'ai adressé en janvier à Nicolas Sarkozy une lettre officielle dans laquelle je fixais les conditions d'un accord préalable à notre participation à la primaire. Je n'ai jamais eu de réponse. Ni de lui ni de personne.

Comment expliquez-vous cette fin de non-recevoir ?

Les divisions internes chez Les Républicains sont trop fortes. Que ce soit

Sarkozy ou les candidats à ce jour déclarés (Juppé, Fillon, Le Maire...), aucun ne semble en mesure d'avoir une ligne claire avec le centre. Ils sont trop préoccupés par leurs ambitions, leurs aigreurs et leurs rancunes pour se mettre d'accord. Tous disent qu'ils veulent travailler avec nous, mais ce ne sont que des mots. Ou alors ils veulent attendre le résultat de la primaire, ce qui est trop tard. Dans ces conditions, la primaire de la droite aura lieu sans nous. Ce sera la primaire de la droite, pas du centre..

Vous êtes surpris ? Déçu ?

Ce n'était pas mon souhait initial. Mais pour une coalition, il faut être deux. Aujourd'hui chez Les Républicains, ou hier à l'UMP ou au RPR, ils ont tous toujours le même logiciel caporaliste. En clair, c'est : "Nous décidons, vous exécutez." Mais l'union entre deux familles politiques, ça ne marche pas comme ça. J'ai adhéré à l'UDF lorsque j'avais 20 ans. Pendant quinze ans, j'ai assisté à des guerres intestines de petits chefs

centristes toujours prêts à servir l'UMP par ambition. Cela a trop longtemps réduit le centre au silence. L'UDI, née il y a trois ans et demi de la volonté de Jean-Louis Borloo de refaire l'unité, ne sera la subordonnée de personne.

Que réclamiez-vous pour participer à ce scrutin ?

Un socle programmatique commun, une totale indépendance avec le FN et des circonscriptions réservées aux législatives de juin 2017.

Combien de circonscriptions demandiez-vous ?

Il y a actuellement 577 circonscriptions. Nous en demandions entre un quart et un tiers.

Est-ce ce point précis qui a bloqué ?

Comment le saurais-je ? Je n'ai eu aucun "retour". Silence radio. Y compris des candidats qui affichent une ligne centriste ou disons plus centriste que d'autres... Je ne suis pas dans l'obsession de me présenter à la primaire, mais je fais remarquer que lorsque la droite et le centre sont unis, nous gagnons. Dans quatre régions, la droite n'a pas de majorité sans nous. A l'inverse, lorsque nous sommes divisés, nous perdons. Si l'opposition veut devenir, demain, majorité, Les Républicains doivent adopter la culture de la coalition, et certains centristes sortir de la soumission.

irez-vous à la présidentielle ?

Ne sautons pas les étapes. Si l'UDI le souhaite, nous verrons. Nous avons une valeur ajoutée dans le débat. A l'heure où tout le monde parle de défaire l'Europe, nous disons qu'il faut la parfaire, la fédérer davantage. Nous disons également qu'il faut libérer l'énergie française de son carcan d'impôts, de taxes et de règlements. Nous allons écrire un nouveau modèle français. ■

Twitter @VirginieLeGuay

LA BROUILLE ENTRE XAVIER BERTRAND ET L'ANCIEN PRÉSIDENT N'EST PAS TOTALEMENT DISSIPÉE « Avec Nicolas Sarkozy on s'est expliqués mais j'ai de la mémoire »

Leurs retrouvailles, jeudi 3 mars à Lille, ont été cordiales. « Je n'oublie rien de ce qu'il a dit sur moi », a confié Xavier Bertrand sur France 3, qui n'a pas digéré que le patron des Républicains le traite de « président des trains et des lycées ». En marge de l'émission, le chef de Nord-Pas-de-Calais-Picardie a révélé que sa région devrait être rebaptisée Nord-de-France, appellation préférée à Hauts-de-France ou Terres-du-Nord.



Pas d'état d'urgence pendant l'Euro

L'état d'urgence a été prolongé par les députés le mois dernier. A moins d'un événement dramatique, ce devrait être la dernière fois, car la France accueille le Championnat d'Europe de football. La compétition débute en juin et se prolongera jusqu'à la mi-juillet, et il n'est pas question d'enquêter les 7 millions de supporters attendus dans les stades !

... Leonarda était autorisée à rentrer en France
Manuel Valls, 2013*

... un accord avec les écologistes lui était imposé aux régionales
Jean-Yves Le Drian, 2015**



... le principe d'une nationalisation de Florange était écarté
Arnaud Montebourg 2012

... la justice des mineurs n'était pas réformée
Christiane Taubira, 2015

Sources : **Libération **Le Canard enchaîné*

L'indiscret de la semaine

MARINE LE PEN, LES RAGOTS, LE BUZZ ET LA LIGNE

Malgré une cure médiatique qu'elle prolongera jusqu'à l'été, la présidente du FN suit de très près les articles qui concernent son parti. Agacée par les rumeurs de divisions internes et les préputées révélations sur les rivalités entre le vice-président Florian Philippot et sa nièce Marion Maréchal-Le Pen, la patronne du mouvement d'extrême droite en profite pour faire une mise au point. « Il n'y a qu'une ligne, la mienne, celle que je défendrai en 2017, confie-t-elle. Notre séminaire de février dernier n'a fait état d'aucune divergence sérieuse, contrairement à ce qui est écrit ici et là. Je note d'ailleurs que ces papiers sont systématiquement "sorcés" de façon anonyme. Le jour où les supposés auteurs de ces supposées déclarations accepteront de parler à visage découvert, on en reparlera. Pour l'instant, permettez-moi de ne pas prendre tous ces ragots très au sérieux. Je sais que le Front est un sujet vendeur pour les médias. Mais arrêtez de faire du buzz avec du vent ! » La fille de Jean-Marie Le Pen sera bientôt l'invitée d'une matinale sur une grande radio, mais laissera le commentaire quotidien de l'actualité aux autres membres de la direction. « Je ne veux plus courir les plateaux, commenter la dernière petite phrase à deux balles. Je choisis les émissions dans lesquelles j'interviens. J'économise ma parole. » Son entourage se montre confiant pour la présidentielle : « Les non-réponses de la droite et de la gauche aux événements qui se succèdent augmentent chaque jour la colère des Français. Les électeurs viennent naturellement vers nous. Nous n'avons pas besoin de forcer quoi ce soit. » ■ **Virginie Le Guay**



Marine Le Pen.



Le livre de la semaine

« **DU SEXE EN AMÉRIQUE** »
de Nicole Bacharan,
éd. Robert Laffont.

Il y a une semaine, pendant un débat entre candidats républicains à l'investiture, Donald Trump a répondu à une attaque de son rival Marco Rubio sur la taille de ses mains en le rassurant sur celle de son pénis. « Une première dans une campagne qui ne l'aidera ni dans le camp républicain ni auprès des pratiquants », dit la politologue Nicole Bacharan, qui vient de publier un livre sur le sexe en Amérique. Elle y retrace plusieurs épisodes en s'arrêtant sur la vie de figures souvent célèbres, leur rapport à la sexualité et à l'intime. L'Amérindienne Pocahontas, les pères fondateurs – avec cette phrase de Jefferson critiqué pour sa liaison supposée avec une esclave : « Si je réponds une fois, vingt autres [calomnies] seraient aussitôt inventées » –, les féministes comme Margaret Sanger puis Betty Friedan, la prohibition, la libération sexuelle des années 1960, le mensonge de Clinton dans l'affaire Lewinsky... Au travers de nombreux récits, l'historienne insiste sur la duplicité américaine. D'un côté, le poids écrasant du discours hérité des puritains du XVII^e siècle, de l'autre, les comportements rarement en adéquation dans un pays où la frontière entre vie privée et vie publique n'est jamais étanche. ■ **Anne-Sophie Lechevallier** [@aslechevallier](#)



MOI PRÉSIDENT...

PIERRE LARROUTUROU

Economiste,
coprésident du parti
Nouvelle Donne

51 ans
24 054 abonnés
Twitter

« Je mettrais en place un bouclier de protection des salariés, en privilégiant le chômage partiel au licenciement. L'Etat garantirait 98% de leurs revenus. J'instaurerais une "assurance tous risques pour les PME" qui seraient protégées des mauvais payeurs par la Caisse des dépôts. Afin de faire baisser les loyers, j'utiliserais les 37 milliards du Fonds de réserve pour les retraites pour construire des logements. Je lancerais une négociation pour que les 1 600 milliards d'euros de la BCE financent la reconversion écologique plutôt que les marchés financiers. »



Darmanin et la démission de Hollande

« Si j'étais François Hollande, je démissionnerais en expliquant qu'on m'empêche de réformer. Et je représenterais dans la foulée. C'est sa seule chance, car il diviserait la droite et tuerait la primaire. » Ce conseil est signé Gérald Darmanin, maire de Tourcoing et vice-président LR de Nord-Pas-de-Calais-Picardie.



L'ANALYSE

Hidalgo - Le Maire Une envie de renouvellement

Ce sont les rares personnalités politiques à progresser dans le baromètre Ifop-Fiducial pour Match et Sud Radio. Tous deux incarnent une forme de relève.

PAR BRUNO JEUDY

Bruno Le Maire incarne-t-il le renouveau à droite et Anne Hidalgo l'avenir à gauche ? Dans notre baromètre Ifop-Fiducial pour Match et Sud Radio, les Français montrent des envies de changement. Le député de l'Eure est le seul des candidats – déclarés ou supposés – à la primaire de la droite et du centre à progresser (+4) tandis que la maire socialiste de Paris est une des rares figures de gauche à ne pas être rejetée (+1). Anne Hidalgo devient même la personnalité de gauche préférée des Français et des socialistes (79 % de bonnes opinions). Elle devance les ministres Bernard Cazeneuve (-3) et Emmanuel Macron (-2) et repousse loin derrière Martine Aubry (-1)

et Manuel Valls (-6). Le Premier ministre pointe désormais à la 10^e place. Voilà qui redessine le paysage à gauche surtout dans la perspective de l'après-2017. Beaucoup au PS, notamment les frondeurs, misent déjà sur une montée en puissance de la maire de Paris comme une héritière de Martine Aubry et donc une alternative à la ligne politique défendue par Manuel Valls. A droite, Bruno Le Maire apparaît comme le seul gagnant ce mois-ci. Il capitalise sur le lancement réussi de sa campagne pour la primaire. Son livre « Ne vous résignez pas ! » (éd. Albin Michel) connaît un bon démarrage en librairie et son meeting parisien, samedi 5 mars, a réuni 2000 partisans. Résultat : l'ex-ministre de l'Agriculture progresse fortement pendant que ses rivaux piétinent (Copé), voire régressent fortement (Juppé, Sarkozy et Fillon). Il atteint son plus haut niveau depuis qu'il est testé dans ce baromètre. Il gagne 13 points chez les sympathisants Les Républicains et enclenche une dynamique. S'il reste derrière Alain Juppé et François Fillon, il devance... Nicolas Sarkozy. En duel face à l'ancien président, Bruno Le Maire fait mieux que résister. Chez les électeurs de droite, on passe même en deux ans d'un rapport de force écrasant en faveur de Sarkozy (78/20) à un match plus serré (57/42).

Juppé et Sarkozy à la baisse

Le maire de Bordeaux reste bien sûr en tête du baromètre mais il connaît son premier recul sérieux (-6). Faut-il y voir un premier coup d'arrêt sur la route de la primaire ? Dans le détail, « cette chute n'est peut-être pas si grave car il perd à gauche et gagne à droite », analyse Frédéric Dabi, directeur général adjoint de l'Ifop. Il baisse en effet de 9 points au PS, la preuve que sa candidature est devenue un danger. L'ancien Premier ministre gagne en revanche 1 point à droite. Ce qui est plus précieux dans la perspective de la primaire. Nicolas Sarkozy ne profite pas des déboires de son rival puisqu'il recule aussi (-5). Il a moins de bonnes opinions que Jean-François Copé qui le devance de 4 points ! Plus embarrassant, il perd surtout à droite : -6 chez les sympathisants Les Républicains, auprès desquels il atteint son plus bas niveau depuis son retour en septembre 2014. Cela ne va pas très bien non plus pour François Fillon qui perd 3 points (-8 en deux mois) et Nathalie Kosciusko-Morizet affronte des vents contraires (-3) au moment où elle lance sa candidature à la primaire. ■

@JeudyBruno

NOS DUELS



Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	MARS 2016	Sympathisants LR		MARS 2016	Sympathisants LR		MARS 2016	Sympathisants PS
Bruno Le Maire	60	42	Alain Juppé	68	51	Manuel Valls	51	49
Nicolas Sarkozy	36	57	Nicolas Sarkozy	29	48	Martine Aubry	46	51
Ni l'une ni l'autre	4	1	Ni l'une ni l'autre	3	1	Ni l'une ni l'autre	3	-

L'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio a été réalisée sur un échantillon de 1005 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 4 et 5 mars 2016.

LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment.



-6

ALAIN JUPPÉ

C'est le premier recul sérieux du maire de Bordeaux qui reste en tête avec 64 %. Il perd à gauche (-9 au PS). La preuve que sa candidature commence à inquiéter. Mais il compense avec un gain de 1 point à droite. C'est peut-être le signe d'une crédibilisation de sa candidature à l'Elysée. Alain Juppé est en train de sortir de sa « popularité en papier ».



-5

STÉPHANE LE FOLL

Comme à peu près tous les membres de l'équipe de Manuel Valls, Stéphane Le Foll recule fortement. En première ligne face à la colère des paysans, le ministre de l'Agriculture perd 5 points et devient l'un des membres du gouvernement les plus impopulaires. Seul le secrétaire d'Etat Harlem Désir perd plus de points que Stéphane Le Foll ce mois-ci.



+4

MYRIAM EL KHOMRI

En difficulté avec son projet de loi de réforme du Code du travail, la ministre du Travail voit sa cote de popularité... progresser. Elle décolle même des derniers rangs du classement. Une hausse en réalité en trompe-l'œil. Car si elle gagne 24 points de notoriété – son projet de loi porte son nom –, 4 sont de bonnes opinions et 20 de mauvaises.

*Les personnalités ex aequo ont été classées selon les décimales.

RANG ↓	BONNE OPINION* (en %) ↓	ECART FÉVRIER 2016 ↓
1	Alain Juppé	64 -6
2	Jean-Pierre Raffarin	57 -3
3	François Bayrou	57 -2
4	Anne Hidalgo	55 +1
5	Bernard Cazeneuve	54 -3
6	Laurent Fabius	53 +1
7	Emmanuel Macron	51 -2
8	Martine Aubry	50 -1
9	François Fillon	49 -3
10	Manuel Valls	48 -6
11	Jean-Yves Le Drian	47 -3
12	Bruno Le Maire	47 +4
13	Ségolène Royal	47 +2
14	Xavier Bertrand	46 -5
15	Arnaud Montebourg	46 -2
16	François Baroin	42 -6
17	Christiane Taubira	42 -3
18	Michel Sapin	41 -3
19	Valérie Pécresse	41 =
20	Jean-Marc Ayrault	41 =
21	Jean-Luc Mélenchon	41 -4
22	Benoît Hamon	40 +1
23	Najat Vallaud-Belkacem	40 -1
24	Marisol Touraine	39 -2
25	Nathalie Kosciusko-Morizet	39 -3
26	Laurent Wauquiez	37 -3
27	Hervé Morin	37 -3
28	Claude Bartolone	37 =
29	Jean-François Copé	36 =
30	Harlem Désir	32 -6
31	Cécile Duflot	32 -6 ←
32	Nicolas Sarkozy	32 -5 ←
33	Nicolas Dupont-Aignan	31 =
34	Nadine Morano	31 +2
35	Marion Maréchal-Le Pen	31 -1
36	Marine Le Pen	31 +1
37	Stéphane Le Foll	29 -5
38	Brice Hortefeux	29 =
39	Gérard Larcher	28 -2
40	François Hollande	28 -7 ←
41	Christian Estrosi	27 =
42	Florian Philippot	25 +2
43	Jean-Christophe Lagarde	24 -4
44	Jean-Christophe Cambadélis	24 -2
45	Henri Guaino	23 -2
46	Myriam El Khomri	23 +4
47	Pierre Laurent	21 =
48	Emmanuelle Cosse	21 +1
49	Hervé Mariton	15 -5
50	Jean-Vincent Placé	15 -3



-6

CÉCILE DUFLOT

Sa ligne anti-gouvernementale (anti-déchéance de nationalité et contre la loi El Khomri) ne la sert pas. Celle qui se voit en candidate à la présidentielle en 2017 perd 15 points auprès des sympathisants écolos. La patronne du groupe EELV à l'Assemblée est fragilisée par l'entrée de ses ex-amis au gouvernement et l'absence d'une ligne politique cohérente.



-5

NICOLAS SARKOZY

Comme tous les candidats à la primaire, déclarés ou pas, à l'exception de Bruno Le Maire, l'ex-président voit sa cote baisser sérieusement. Il perd 6 points chez les sympathisants Les Républicains (LR) et atteint son plus bas niveau (67 %) depuis qu'il est revenu dans l'arène politique. Le succès de son livre n'aura pas eu un impact significatif sur sa cote de popularité.



-7

FRANÇOIS HOLLANDE

La chute sans fin se poursuit. Le président pointe à la 40^e place et perd surtout au PS (-13) et à gauche (-12). François Hollande entraîne – ou inversement – dans un même mouvement son Premier ministre (-6). Manuel Valls a plus de bonnes opinions auprès des sympathisants LR (54 %) qu'à gauche (48 %).



Le 25 février,
François Fillon
à Satory, près
de Versailles,
camp de base
du GIGN.

François Fillon

« HOLLANDE A POLITISÉ LA SÉCURITÉ AU LIEU DE LA RENFORCER »

Le candidat à la primaire dévoile ses propositions sur la sécurité et le terrorisme et dénonce le bilan du président sortant.

INTERVIEW BRUNO JEUDY

Paris Match. Vous accusez le gouvernement de masquer la vérité sur la hausse de la délinquance. N'avez-vous pas une part de responsabilité avec la baisse des forces de sécurité sous votre gouvernement ?

François Fillon. Pas du tout. De la même façon que François Hollande tente de tenir sa promesse sur la baisse du chômage en mettant 500 000 jeunes en formation, son ministre de l'Intérieur casse le thermomètre des chiffres de la sécurité pour faire croire à une amélioration. La vérité, c'est que la délinquance explose, et cela malgré les artifices statistiques du gouvernement. François Hollande a politisé la sécurité intérieure au lieu de la renforcer.

Et la baisse des effectifs de police et de gendarmerie sous le quinquennat précédent ?

Je constate que nous sommes confrontés à une situation inédite en matière de terrorisme beaucoup plus difficile à appréhender. Le raisonnement du gouvernement est uniquement basé sur les effectifs. Pour moi, ce n'est pas une question d'effectifs mais de moyens. Nos effectifs de sécurité sont comparables à nos voisins européens. En revanche, les moyens matériels ne suivent pas. Je

propose un effort massif en matière de véhicules, d'armes, d'ordinateurs, de logiciels... La police et la gendarmerie doivent disposer de conditions de travail modernes et d'équipements à la pointe du progrès.

Sur le terrorisme, partagez-vous les options du gouvernement ?

Non. Nous sommes passés depuis le 11 septembre 2001 d'un terrorisme avec des attaques ciblées et de grande ampleur à une stratégie basée sur une multitude d'attaques réclamant des moyens modestes, mais dont le

but est de décourager les Occidentaux à soutenir les régimes qui s'opposent à l'instauration d'un califat au Moyen-Orient. On sait donc que les attaques vont se multiplier. Or, le gouvernement actuel n'a pas anticipé cette nouvelle stratégie des islamistes. Il n'a pas adapté nos outils de renseignement. Je propose de rassembler nos services sous une même autorité en intégrant l'actuelle Direction générale de sécurité intérieure à la Direction générale de la police nationale. Je préconise aussi de renforcer le renseignement de terrain qui a été négligé. Face à une menace accrue, je veux un grand ministère de la Sécurité nationale qui intègre les forces

« IL FAUT UN RÉFÉRENDUM SUR LA LOI EL KHOMRI »

de police et de gendarmerie, mais aussi l'administration pénitentiaire et qui exerce une autorité fonctionnelle sur les douanes. **Vous proposez de mettre un terme à l'impunité. Comment faites-vous, concrètement ?**

Je veux d'abord revenir sur la règle, adoptée en 2008, qui permet à une personne condamnée à moins de deux ans de prison d'être dispensée de peine. Je propose de rétablir les peines planchers pour les multirécidivistes. Je veux reprendre ensuite le programme de construction de prisons abandonné par les gouvernements de François Hollande. Il faut au moins 16 000 nouvelles places. Mme Taubira a pratiqué un véritable désarmement pénal avec quelques scandales comme la possibilité pour les délinquants sexuels condamnés à moins de cinq ans de prison de ne pas être incarcérés. Enfin, il faut expulser systématiquement les étrangers condamnés à des peines de prison pour crimes et délits graves.

Pourquoi voulez-vous vous appuyer sur les maires et les sociétés privées de sécurité ?

L'Etat a déjà beaucoup à faire. Les maires peuvent jouer, selon moi, un rôle accru en matière de sécurité de proximité, appelée autrefois "la tranquillité publique". Il y a en France 20 000 policiers municipaux. Je veux les armer et leur permettre d'effectuer des contrôles d'identité et des missions de police judiciaire sous le contrôle de la police nationale et de la gendarmerie. Je propose aussi de confier à des sociétés privées les fonctions de sécurité statiques, comme dans les centres commerciaux.

Comment voyez-vous l'issue du débat sur le projet de loi El Khomri ?

Rarement, dans notre histoire récente, une réforme aussi nécessaire aura autant été autant bâclée. Et M. Valls a une lourde responsabilité dans ce gâchis. Dans sa course d'un côté avec Emmanuel Macron et de l'autre avec François Hollande, le Premier ministre a voulu faire vite. Dans sa précipitation, il a créé une situation de blocage. Je ne vois aucune manière pour le président de sortir de cette situation sauf à récrire un texte sans intérêt bien éloigné des objectifs initiaux de la réforme. François Hollande s'honorera à soumettre la question aux Français. En organisant un référendum sur la réforme du Code du travail. ■

@JeudyBruno



Le patron de la filiale française de McDo, Nawfal Trabelsi.

MCDO DU FAST-FOOD AU RESTAURANT

Promu président de McDonald's France il y a moins d'un an, Nawfal Trabelsi transforme progressivement 1 285 restaurants.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

C'est le plus grand McDo du monde. Le plus célèbre, aussi. Avec 13,5 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2014, 180 à 250 employés au quotidien et 1,8 million de clients par an (soit 5 000 chaque jour), le restaurant des Champs-Elysées est une icône pour le leader mondial des fast-foods. Mais, vingt-sept ans après sa création, il avait besoin d'une réfection totale. Après huit mois de travaux, le fleuron de la chaîne vient de rouvrir. Le patron de la filiale française, Nawfal Trabelsi, était bien sûr présent pour l'occasion, parmi une armée d'« équipiers » à oreillete, fier de

non feinte. Cet ingénieur, qui a choisi la grande conso parce qu'il aimait l'idée d'être « dans la vie des gens », sait que McDo France joue le rôle de pionnier dans le lancement d'innovations, souvent reprises aux Etats-Unis et dans le reste du monde. Au moment où, sous l'impulsion du nouveau P-DG Steve Easterbrook, le groupe se redresse nettement (+5,7 % au dernier trimestre de 2015), le patron de la filiale française accélère le rythme des rénovations des 1 285 restaurants. « Nous en sommes à 122, avec près de 300 en 2017. D'ici quatre ou cinq ans, tous auront été refaits », précise-t-il. Objectif ? « Ecrire

présenter toutes les nouveautés, des menus personnalisés aux bornes numériques, en passant par le service à table et le bar à salades : « Il incarne tout ce que sera McDo dans les années à venir : plus de choix, une dimension "restaurant", tout en conservant une accessibilité identique », explique cet ingénieur télécoms, passé par le temple de la grande consommation, Procter & Gamble, avant de rejoindre Disneyland Paris, puis la filiale française du géant américain en 2000.

Arrivé durant la crise de la vache folle, et promu patron l'année où la maison mère enregistrait d'exécrables résultats (avec une chute de 11 % du chiffre d'affaires au premier trimestre de 2015), Nawfal Trabelsi cultive une sérénité

une nouvelle histoire, plus en adéquation avec les attentes de nos clients, notamment en facilitant les commandes en ligne et en mettant l'accent sur l'accueil. » Plus de 2 millions de personnes se rendent dans un McDo en France chaque année, et 100 % des familles y viennent au moins une fois par an. « Une telle envergure nous oblige à être utiles. A assumer notre taille et notre rôle », dit-il. D'où des efforts constants sur la transparence des produits, via des contrats passés avec différentes filières agricoles nationales, comme récemment pour le poulet. Mais aussi des initiatives originales, dont la mise en place avec Alexandre Jardin et l'éditeur Hachette Jeunesse d'un programme de distribution de livres avec le menu enfant. En un an, près de 9 millions d'ouvrages ont été écoulés.

Sur le front très sensible de l'emploi, McDo France demeure le premier recruteur du pays, avec 2 500 recrutements nets en 2015 (80 % en CDI). « Les 20 % restant

PLUS DE 2 MILLIONS DE PERSONNES SE RENDENT DANS UN MCDONALD'S EN FRANCE CHAQUE ANNÉE

sont liés à la saisonnalité de notre activité », explique Nawfal Trabelsi. Incollable sur les apports caloriques des repas – « un menu Best Off représente 945 calories, une bavette frites, 1 070 et nous sommes les premiers vendeurs de fruits en France » –, le nouveau patron pourfend tous les clichés liés à la marque. Et refuse de céder à la morosité ambiante : « La France est un pays formidable, plein de ressources et où nous avons un rôle à jouer. » ■

QUI SONT LES LEADERS DE LA FRONDE CONTRE LA LOI EL KHOMRI ?

Le report de deux semaines de la présentation en Conseil des ministres du projet de loi sur le travail n'a pas calmé les esprits, et les manifestations ont commencé le 9 mars.

Caroline De Haas

Abonnés sur Twitter : 25 300

35 ans

Maîtrise d'histoire

« Je n'arrive plus à dire que je suis de gauche » (BFMTV)

2009 : Cofondatrice d'Osez le féminisme !

2012 : Conseillère au cabinet de

Najat Vallaud-Belkacem.

2014 : Cette ancienne de l'Uef quitte le PS.

2015 : Création du groupe Egalis,

dédié à l'égalité hommes-femmes.

2016 : Sa pétition **« Loi travail : non, merci ! »** recueille 1,2 million de signatures en quinze jours.



William Martinet

Abonnés sur Twitter : 5 099

27 ans

Licence de biologie

« La modernité, ce n'est pas toujours plus de précarité »

2013 : Élu président de l'Uef, soutenu, dit-on, par le député Pouria Amirshahi, qui vient de quitter le PS.

Engagements : Cours à des sans-papiers, Restos du cœur. Aucune carte politique.

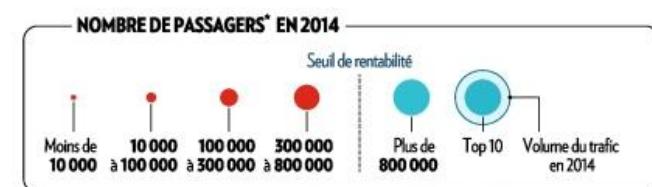
Il appelle à manifester contre **« une réforme du Code du travail qui ressemble trait pour trait à celle du CPE. (France Inter)**

Anne-Sophie Lechevallier [@aslechevallier](#)



Y A-T-IL TROP D'AÉROPORTS EN FRANCE ?

Alors que François Hollande a annoncé un référendum local sur le projet contesté de Notre-Dame-des-Landes, Data Match s'est intéressé à la fréquentation des autres aéroports français.



La région Normandie en dispose de cinq, dont quatre distants de moins de 130 km par autoroute et se partageant un trafic global de moins de 245 000 passagers : Caen, Deauville, Le Havre, Rouen.



La région Bretagne, plus petite région en superficie en France métropolitaine après l'Ile-de-France et la Corse, en compte déjà huit.

LA FRANCE, CHAMPIONNE EUROPÉENNE TOUTES PLATEFORMES CONFONDUES



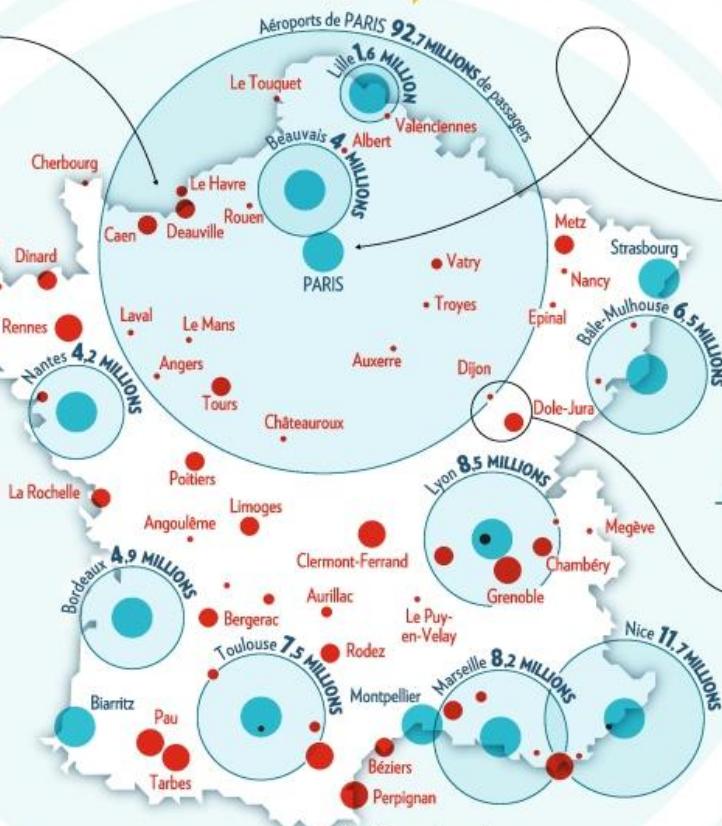
FRANCE
1 aéroport pour 358 000 habitants



3 FOIS PLUS QUE LE ROYAUME-UNI
1 aéroport pour 1,2 million d'habitants



12 FOIS PLUS QUE L'ALLEMAGNE
1 aéroport pour 4,3 millions d'habitants



27 aéroports ont transporté moins de 10 000 passagers en 2014. Cependant, les aéroports desservant des destinations touristiques ou de grands bassins de population tirent leur épingle du jeu.

UNE FORTE CONCENTRATION

90% du trafic total se concentre sur les dix premiers aéroports, et plus de la moitié sur les **aéroports parisiens de Roissy et Orly**. 165 millions de passagers ont voyagé via ces 81 aéroports en 2014.



Certains, trop proches, se concurrencent directement, comme **Dijon-Bourgogne et Dole-Jura**, distants de moins de 50 km.

PEU D'AÉROPORTS RENTABLES

La Cour des comptes évalue à 800 000 passagers annuels le seuil de rentabilité d'un aéroport.

Seuls 15 aéroports hors Paris atteignent ce seuil.

Biarritz

La réponse
Oui

la France compte douze fois plus d'aéroports que l'Allemagne, alors que 90% de son trafic se concentre sur une dizaine de structures. La Cour des comptes estimait en 2008 que la majorité des petits aéroports était en déficit chronique et que le maintien d'autant de plateformes n'était pas justifié.

*Passagers locaux et en transit, voyageant sur des avions exploités à des fins commerciales.
Sources : Union des aéroports français, Cour des comptes, Rapport du député Bruno Le Roux sur la compétitivité du transport aérien. Infographie : 25K7B8



Revalorisation de l'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA), nouvelles aides, création du droit au répit pour les proches aidants...

Depuis le 1^{er} janvier 2016, la loi d'adaptation de la société au vieillissement améliore les conditions de vie à domicile de ceux qui en ont le plus besoin.

POUR QUE NOS AÎNÉS VIVENT MIEUX, LE GOUVERNEMENT AGIT.

Toutes les informations sur : www.pour-les-personnes-agees.gouv.fr



ABONNEZ-VOUS



57,65
D'ÉCONOMIE

6 mois + La théière et les
2 tasses - 34,80€

49,95
€
au lieu de 107,60€

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR the.parismatchabo.com OU AU 02 77 63 11 00

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€) + l'ensemble théière et tasses (34,80€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de **107,60***, soit **57,65 € d'économie**.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N°

Date et signature obligatoires

Expiré fin :

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cplz d'adresse :

Code postal :

Je laisse mon numéro de téléphone et mon adresse e-mail pour le suivi de mon abonnement

N° Tel :

HFM PMQH9

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et l'ensemble théière et tasses au prix de 34,80€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre ensemble théière et tasses. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Pour notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92253 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 02 77 63 11 00. *** Version pdf seulement (contenu identique au magazine papier).

LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À

MATCH

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad***

match de la semaine**JEAN-CHRISTOPHE LAGARDE**

« LA PRIMAIRE DE DROITE AURA LIEU SANS NOUS » 38

HIDALGO-LE MAIRE UNE ENVIE

DE RENOUVELLEMENT 40

LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS ... 41

FRANÇOIS FILLON « HOLLANDE A POLITISÉ LA SÉCURITÉ AU LIEU DE LA RENFORCER » 42

reportages

MIGRANTS LA ROUTE EST COUPÉE 48

De notre envoyé spécial Michel Peyrard

LA COMMISSION EUROPÉENNE DEMEURE IMPUSSANTE

Par Jean-Marie Rouart, de l'Académie française

FLORENCE ARTHAUD

SA FAMILLE RECLAME LA VÉRITÉ 60

Par Pauline Delassus avec Marie-France Chatrier

PRÊT-À-PORTER DIOR OUVRE LE BAL 68

Reportage Elisabeth Lazaroo

NICARAGUA

LES BATISSEUSES 76

De notre envoyée spéciale Valérie Trierweiler

NANCY

L'ÂME DES ANNÉES REAGAN 80

De notre correspondant Olivier O'Mahony

MÉLANIE THIERRY

A PERFECT WOMAN 88

Interview Méliné Ristiguan

EGYPTE

LES PILLEURS DE TOMBES 92

Par Michael Stührenberg

LAMBERT WILSON

DANS LA PEAU DE MONTAND 100

Interview Caroline Rochmann

JERRY HALL ET RUPERT MURDOCH

LES JEUNES MARIÉS 104



LES STARS ÉTAIENT À LA FASHION WEEK. RETROUVEZ-LES EN VIDÉO SUR **LE SITE WEB DE PARIS MATCH**.

LES FEMMES NICARAGUAYENNES PASSENT À L'ACTION.
SCANNEZ LE QR CODE PAGE 78.



MAXIMA ET WILLEM-ALEXANDER DES PAYS-BAS EN VISITE OFFICIELLE EN FRANCE. EN DIRECT SUR **LE ROYAL BLOG DE MATCH**.



RETRouvez les épingleS de notre ambassadeur **PINTEREST** [HTTPS://FR.PINTEREST.COM/HERBINET/](https://fr.pinterest.com/herbinet/)



LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE VUE PAR MARK PETERSON SUR PARISMATCH.COM.

Credits photo : P. 7: M. Zazzo/Pasco, P. 8 et 9: DR; H. Tullio, M. Zzzo/Pasco, P. 10 : G. Gaffiot, DR, P. 12 : B. Richébo, DR, Hermès, fr, F. Levillain/S. Kovalevsky, P. 14 : V. Capman, DR, P. 18 : DR, Estate C. Matton, S. Andersen, M. Edwall, P. 20 : P. Fouque, DR, J. Bandt, P. 22 : Abaca, DR, P. 24 : C. Delfino, DR, P. 26 et 27 : DR, H. Panteron, J. Camus, T. Lucio, P. 28 : C. Gasian, DR, W. Klein, T. Frank, P. 30 : F. Berthier, DR, P. 32 : J. Weber, DR, P. 35 : Abaca, Newspictures, P. 36 : N. Alages, Getty Images for Chopard, KCS, Abaca, DR, Newspictures, P. 38 à 45 : Spas, AFP, B. Wiss, V. Capman, T. Esch, P. Petit, A. Canova, Fotobank, DR, C. Dellio, ASK, P. 48 à 59 : E. Bouvet pour Paris Match, P. 60 et 61 : E. Trifun, P. Perrin/Gamma-Rapho, P. 62 et 63 : DR, P. 64 et 65 : P. Perrin/Gamma-Rapho, DR, P. 66 et 67 : P. Jamous, DR, E. Trifun, P. 68 et 69 : K. Tachman/Dix, P. 70 et 71 : I. Nordemar/Dix, E. Scorcellati pour Paris Match, P. 74 et 75 : E. Scorcellati, Shutterstock/Sipa, E. Lazuron, P. 76 à 79 : K. Wandycz, P. 80 et 81 : B. rey/The Life Images Collection/Getty Images, Harry Benson, P. 82 et 83 : Polaris/Starface, J.P. Pappas/EyesWideOpen/DR, Ulstein Bild via Getty Images, CNP/Places/Starface, D. Walker/Time & Life Pictures/Getty Images, P. 84 et 85 : Zuma/Visual, Sygma/Corbis, Sipa/Imago/Panoramic/Starface, P. 86 et 87 : C. Azzolini, R. Sacha/Gamma-Rapho, P. Souza/The Whitehouse, P. 88 à 91 : A. Guaducci/HAK, P. 92 à 99 : C. Pillier, P. 100 et 101 : G. Beniston, J. Gonon/Office du tourisme de Saint-Paul de Vence, P. 102 et 103 : G. Beniston, P. 104 et 105 : N.P. Mockford/GC Images, J. Sillitoe/AP/Sipa, Abaca, Bestimage, Newspictures, N. Mockford/GC Images, C. Moreau/Bestimage, P. 107 : Boston Dynamics, P. 108 : DR, P. 110 et 111 : J.-F. Mallet, P. 112 : J.-F. Mallet, K. Maccotta, Ginko-Photo.com, P. 114 : J.-F. Mallet, P. 116 et 117 : Imagoe, Y. Vamoss/Indigitalimages.com, Getty Images, DR, Lacoste, P. Achér, KWay, P. 118 : DR, P. 121 : Getty Images, P. 122 : Getty Images, De P. 124 et 125 : Getty Images, DR, P. 126 : E. Bonnet, Getty Images, P. 129 à 132 : P. Simon, Documentaire Pièces à Conviction produit par TAC Press, A. Duplessy, REA, DR, P. 134 : Nas, P. 136 : H. Tullio, P. 138 : DR

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +**

LABONNEMENT
www.parismatchabo.com



Nos reporters ont parcouru 4 000 kilomètres, franchi trente-cinq frontières, ont été arrêtés sept fois pour des contrôles. La tentation de se barricader gagne les pays où transitent des milliers de migrants chaque semaine. La plupart veulent se rendre en Allemagne, attirés par la politique d'accueil d'Angela Merkel. Mais la Hongrie, l'Autriche, la Slovénie, la Croatie, la Serbie et la Macédoine leur limitent l'entrée. La route des Balkans est désormais fermée : une décision entérinée à Bruxelles lors du sommet de l'Union européenne avec la Turquie. Cette dernière pourrait accepter de jouer les gardes-frontières d'une Europe bunkérisée qui redécouvre ce qu'elle croyait appartenir à un autre siècle : un rideau de fer.

A gauche, la Grèce ; à droite, la Macédoine.
Deux clôtures de 2,5 mètres de hauteur ont été construites à 5 mètres de distance
par les Macédoniens au poste-frontière de Gevgelija.

PHOTOS ERIC BOUVET

Migrants LA ROUTE EST COUPÉE

DE LA MACÉDOINE
À L'AUTRICHE, PARTOUT
DANS LES BALKANS
DES MURS SE
DRESSENT ET BRISENT
LE RÊVE EUROPÉEN



UBUESQUE ! LES BARBELÉS SÉPARENT LEUR FERME EN CROATIE DE LEUR JARDIN EN SLOVÉNIE

Un mur « anti-migrants » sur la propriété d'un couple qui n'en a jamais vu passer un seul... Et un parcours du combattant pour ces Croates lorsqu'ils veulent faire le tour de leurs 10 hectares dont 4 sont en Slovénie : aller jusqu'au portail aménagé dans la clôture, ne pas oublier la clé et leur laissez-passer, car la Croatie n'est pas membre, comme la Slovénie, de l'espace Schengen. Comme Ido et Albina, ils sont nombreux, dans l'ancienne Yougoslavie, à faire des détours, parfois de plusieurs kilomètres, pour traverser un champ. Les barrières ont été installées pour matérialiser la frontière sans que ni les cadastres ni les populations locales soient consultés.

Les pieds entre deux pays. Ido Lovrec, 76 ans, et son épouse, Albina, 73 ans, dans leur ferme de Preseka, en Croatie.







ENTRE LA SLOVÉNIE ET LA CROATIE

Plus personne ne franchit le petit pont de bois. Une clôture longue de 156 kilomètres coupe désormais la jolie vallée de Kostel. Non loin de là, un cerf s'est mortellement blessé dans les barbelés. Dans cette région, les touristes affluaient pour profiter de la faune, faire du rafting ou du canoë.



LES HOMMES COMME LES ANIMAUX, TOUS CHERCHENT UNE ISSUE DE SECOURS

EN GRECE, SUR LA ROUTE DE LA MACEDONIE

A Évzonoi, des Syriens portent l'un des leurs, handicapé, sur un brancard de fortune. Parmi eux, un ingénieur agronome de 24 ans fonda en larmes en découvrant la frontière bloquée. Un groupe arrive au poste-frontière d'Idomeni (en bas), désormais fermé. En quelques jours, ces rails vont se couvrir de milliers de tentes.







ILS ONT FUI LA GUERRE POUR LA LIBERTÉ ET N'ONT TROUVÉ QU'UNE PRISON À CIEL OUVERT

La route naturelle vers l'espace Schengen est devenue une impasse. Et dans ce camp grec, le nombre de réfugiés est passé de 4 000 à 13 000. La Macédoine a fermé ses frontières, n'accepte plus les Afghans et exige des Syriens et des Irakiens des papiers d'identité en plus des habituels laissez-passer délivrés par les Grecs. Pour éviter une catastrophe humanitaire, l'Europe négocie avec la Turquie le renvoi des migrants échoués en Grèce, où 30 000 sont déjà bloqués. Les associations distribuent des soupes, de nombreux riverains offrent conserves et paquets de gâteaux. D'autres profitent de la détresse des familles pour vendre à prix d'or la moindre denrée. Ou leur voler leurs biens.

Une jeune Syrienne dans le camp d'Idomeni, en Grèce, samedi 5 mars, à 6 heures du matin. Il fait 3 °C. Au fond à gauche, les lumières de la Macédoine, désormais inaccessible.

« CE QUI EST PSYCHOLOGIQUEMENT DIFFICILE, C'EST D'ÊTRE COUPÉS DE NOS VOISINS CROATES AVEC QUI NOUS VIVONS DEPUIS TOUJOURS... » Sandra, fermière slovène

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL MICHEL PEYRARD

D'où vient le sentiment de malaise ? Certainement pas de l'inspecteur Fritz Grundnig, de la police des frontières autrichienne. L'homme s'efforce d'introduire un peu d'humanité dans ce centre de tri de Spielfeld, à la frontière austro-slovène, un lieu qui en est par vocation avare. A intervalles réguliers, des bus y déversent des fournées de migrants exténués qui s'engouffrent dans de longs corridors grillagés. Ils y sont fouillés, interrogés, enregistrés, triés : ruban blanc pour les candidats à l'asile en Allemagne, jaune pour ceux qui choisissent l'Autriche et rouge pour les recalés, renvoyés en Slovénie. Ceux-là ont eu le malheur d'une mauvaise réponse, souvent par excès d'enthousiasme (« Je veux devenir footballeur en Allemagne ! »), là où une seule est acceptée : demandeur d'asile. Non, ce qui trouble le visiteur, plus que la vision d'un corral où les bêtes seraient triées et marquées, c'est le fait que ce corral se vide. De l'aveu même de l'inspecteur, deux journées se sont écoulées récemment sans que Spielfeld accueille un seul migrant. Du jamais-vu depuis l'été dernier. En décrétant unilatéralement, le 19 février, qu'elle n'autoriserait plus que 80 demandes d'asile quotidiennement et 3200 transits sur son sol, l'Autriche a provoqué un effet domino. Les frontières se ferment les unes après les autres, Slovénie, Croatie, Serbie, Macédoine, chacun rivalisant de zèle, édictant ses règles et ses quotas, tétanisé par les opinions publiques et les échéances électorales. Résultat : à 1100 kilomètres de là, à l'entrée du goulot d'étranglement gréco-macédonien, des milliers de migrants

campent dans la boue. Corridors grillagés, centres de tri, clôtures de barbelés ; sous le choc de la vague migratoire, l'Europe se désagrège. Ses pays membres croient se protéger alors qu'ils ne font qu'ensevelir un rêve vieux de plus d'un demi-siècle. Sur un continent ravagé par les guerres durant des siècles, dont les frontières ont longtemps figuré la haine, ce brusque retour d'Histoire exhale des arômes dont les populations frontalières sont les premières à distinguer le fumet nauséabond.

A Idomeni, dernier village grec avant la Macédoine, les habitants mortifiés observent le ballet des bulldozers et des camions militaires. De part et d'autre du poste frontière, la Macédoine a entre-

peu que nous nous sommes découverts, alors que nous avons un dialecte et des traditions en commun. Cela m'attriste de penser que, avec la clôture, je ne pourrai plus aller à bicyclette au bord de la rivière retrouver mes amis macédoniens.» Depuis le début de la crise, Skopje permettait le transit sur son territoire de trois nationalités éligibles au statut de réfugié : Syriens, Irakiens et Afghans. Désormais, ces derniers sont refoulés. Les premiers n'obtiennent de sésame que s'ils sont en mesure de présenter des documents d'identité – parfois perdus lors de la périlleuse traversée en mer Egée – et la preuve qu'ils ont été en danger... A l'entrée de la frontière, ils sont donc des milliers à se presser dans ce goulot d'étranglement. Ou à tenter leur chance dans les chemins de traverse, silhouettes dont on suit la trace sur des kilomètres, abandonnant leurs oripeaux, sacs, duvets, vêtements, sur l'injonction des passeurs pressés.

Car les murs hérisseés qui s'élèvent partout en Europe sont aussi pernicieux qu'inutiles. Le barbelé «anti-migrants» dressé sur ordre du Premier ministre hongrois, Viktor Orban, le long de toute la frontière sud du pays, en offre la démonstration tragi-comique. A Kübekhaza, on n'a jamais vu un seul réfugié. Cela n'empêche pas ce village hongrois, aux ruelles impeccablement fleuries, situé aux confins de trois pays, d'être désormais coupé de ses voisins serbes et roumains. «Jamais une clôture n'a arrêté les peuples, estime Robert Molnar, son maire. Nous le savons bien, nous qui avons vécu derrière le rideau de fer. Il arrivera à ce grillage ce qu'il advient de tous les murs : on l'abattra et on en conservera quelques reliques en souvenir d'un temps honni.» Pour délimiter une frontière, nul besoin de fer et de chevaux

Sur des kilomètres, on suit les migrants à la trace : oripeaux, sacs, duvets, vêtements...

pris d'ériger une double rangée de barbelés à lames, haute de 2,5 mètres, déjà longue de 7 kilomètres. A terme, la balafré mutilera sur 37 kilomètres les collines plantées de vignes et d'oliviers. Le choc est d'autant plus grand que Grecs et Macédoniens avaient à peine eu le temps de se connaître. La première fois que Christina Dimoni, une infirmière de 48 ans, est allée «de l'autre côté» et a visité Gevgelija, la bourgade macédonienne située à moins de 1 kilomètre, c'était il y a sept ans. «Avant 1991 et son indépendance, la Macédoine était un pays communiste, et la frontière était fermée, raconte-t-elle. Puis il y a eu les guerres yougoslaves, la rébellion de la minorité albanaise... Ce n'est que depuis

L'ESPACE SCHENGEN EN DANGER



de frise ; le sang et les larmes suffisent. Dans ces régions de l'ex-Empire austro-hongrois, dont les frontières furent fixées en 1920 par le traité du Trianon en amputant la Hongrie des deux tiers de sa surface, les populations connaissent le prix du nationalisme et du repli sur soi. Longtemps, les trois frontières ont été minées. « Beaucoup d'atrocités ont été commises ici au nom du droit du sol », souligne le maire de Kübekhaza. Pour libérer les esprits étroits, Robert Molnar et ses pairs, élus des villages de Rade, en Serbie, et de Beba Veche, en Roumanie, organisaient chaque année, au mois de mai, une kermesse au Tripex, un monument marquant le carrefour des trois pays. Durant toute une journée, les jeux, les danses et les dégustations croisées d'eau-de-vie – la palinka hongroise, la slivovitz serbe et la tuica roumaine – effaçaient les frontières. « Le lendemain, sourit Gyorgy Talaber, un habitant de Kübekhaza, nous étions bien incapables de dire par quel pays nous étions rentrés ! » La clôture anti-migrants du national-populiste Viktor Orban a réintroduit l'Europe d'antan. Le projet d'une route reliant les trois communes, qui permettrait d'éviter un détour de 70 kilomètres, a été gelé et la kermesse ne se tiendra sans doute pas cette année. « Ce qui me met en rage, explique Robert Molnar, c'est que ces barbelés n'ont d'autre fonction que de servir les buts politiques de Viktor Orban : il s'invente un nouvel ennemi, les migrants, dans la seule intention de rallier l'électorat d'extrême droite. » D'avantage de réfugiés ont pénétré en Hongrie au mois de février qu'à la même époque l'an dernier. Malgré la clôture.

Dans les pays des Balkans, fragilisés par la recomposition récente de leurs territoires, l'irruption des barbelés provoque parfois un imbroglio que n'aurait

pas renié Kafka. La famille de Drago Novak est installée depuis trois générations dans une ferme du bourg slovène de Gomila Pri Kogu. Drago y cultive le maïs et le blé ; il élève une vache et une trentaine de moutons. Dragica, sa femme, et Sandra, sa belle-fille, l'aident aux travaux des champs. Depuis la pose de la clôture, en décembre, cela relève du parcours du combattant. Car si la moitié des 10 hectares que possède Drago est située en Slovénie, le reste est en Croatie. « Pour aller travailler, je dois me munir d'une clé qui ouvre un portail grillagé, ne pas oublier mon laissez-passer, car la Croatie n'est pas membre de l'espace Schengen, et subir sans cesse les contrôles des policiers et des militaires. D'ailleurs, je suis convoqué une nouvelle fois demain au poste de police slovène qui m'accuse d'avoir transité illégalement par la Croatie, alors que je n'ai fait que traverser mes prés. Il m'arrive de regretter le temps de la Yougoslavie de Tito ! » Dans une région qui sait bien que de l'autre côté vivent les mêmes gens, coule la même rivière, la clôture est fossoyeuse de solidarité rurale. « Ce qui est psychologiquement difficile, constate Sandra, c'est cette sensation de vivre en cage, d'être coupés de nos voisins croates avec qui nous vivons depuis toujours. Lorsque viendront les moissons et les vendanges, nous ne pourrons plus nous entraider, puisque c'est désormais considéré comme un travail illicite. »

En Grèce, en Hongrie, en Croatie, en Slovénie, des voix s'élèvent contre ces barbelés à contre-courant de l'Histoire. Dans la verdoyante vallée de Kostel, sur les bords de la rivière Kupa qui sépare la Slovénie de la Croatie, des centaines de manifestants ont, le 20 décembre, découpé les mailles du grillage qu'ils ont orné de boules de Noël. Martin Lindic,

propriétaire d'un éco-hôtel où des touristes venus de toute l'Europe pratiquent en été le rafting et le canoë-kayak, était parmi eux. En dépit des procès et des amendes, il s'engage à poursuivre le combat. Parce que l'acier tranchant que les crues de la rivière emportent parfois constitue un danger pour les hommes comme pour la faune. La région est réputée pour héberger cerfs, ours, lynx et loups, dont on découvre fréquemment les cadavres enserrés dans les mailles hérisseées de pointes.

Mais ce que redoute par-dessus tout Martin Lindic, c'est que les barrières s'installent durablement dans les esprits.

« Parce que la dernière fois que nous avons eu des barbelés ici, c'était durant l'occupation italienne, en 1944. Et que si nous avons bâti l'Europe ensemble, c'est précisément pour conjurer les fantômes de la guerre. » ■

1. En Serbie, sur l'autoroute qui mène en Croatie, une file de camions sur 5 kilomètres en raison du blocage du poste-frontière de Tovarnik, le 25 février.

2 et 3. Au camp d'Idomeni, en Grèce, des migrants rechargeant leurs portables grâce à une boutique. Trois ou quatre échoppes comme celle-ci vendant des snacks (à dr.) se sont installées aux alentours.



BRUXELLES A BEAU RAPPELER LES GRANDS PRINCIPES COMME LA LIBRE CIRCULATION, LA COMMISSION DEMEURE IMPUISSANTE. L'EUROPE FLOTTE

PAR JEAN-MARIE ROUART, DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

Au milieu des vaches primées, des cochons bichonnés, un paysan affrontant fièrement François Hollande arborait un écriveau qui exprimait sa situation tragique : « Je suis agriculteur, je meurs. » Façon de remettre en question les aléas de la politique agricole commune. Mais derrière cet homme en colère, on pouvait imaginer un autre spectre qui lui aussi murmurait : « Je suis l'Europe, je meurs. » Comme si le désarroi gagnait aussi l'Europe de mille façons. Tant de symptômes délétères la rongent que certains prédisent son inéluctable agonie. Après l'enthousiasme et les rêves de la construction européenne, il y a un demi-siècle, on est entré dans une phase déprimante de désillusions.

Là où l'Europe semble la plus ébranlée, c'est dans son sacro-saint principe : la libre circulation, la création de l'espace Schengen. Un beau rêve menacé face à la dure loi des réalités. Partout ou presque des murs s'élèvent, des barbelés se hérisSENT, des frontières réapparaissent. La Pologne, la Hongrie, l'Autriche, la Macédoine, même la Belgique mettent en place des dispositifs afin de se protéger de l'afflux des migrants. La Commission de Bruxelles a beau s'indigner, rappeler les grands principes, elle demeure impuissante. Et son autorité est d'autant plus contestée qu'en matière de flux migratoire, elle n'a rien prévu et reste toujours aussi vague dans ses solutions. L'Europe flotte. Comme flottent, au gré des élans contradictoires de leurs opinions, les dirigeants des Etats membres. En France, le front anti-Schengen gagne chaque jour du terrain. Surtout depuis les attentats du 13 novembre, qui ont montré les risques que faisait peser la libre circulation en facilitant les agissements des terroristes.

La crise que les vagues de migrants provoquent en Europe la touche aussi en profondeur : moralement. Dans ses principes, dans son orgueilleuse ambition de servir de modèle et d'élever les peuples au-dessus de leurs instincts nationalistes primaires. Outre la montée des partis populistes, voire xénophobes et racistes, comme en Grèce avec le mouvement néonazi Aube dorée, ou en Hongrie avec le Jobbik, on sent des

opinions sensibles aux arguments des droites radicales. Soit elles sont dangereusement attirées par les mouvements extrémistes, soit elles sont déchirées entre le cœur qui les pousse à la compassion et la raison qui leur fait craindre que les migrations étrangères ne déstabilisent leur mode de vie. De ce point de vue, les déclarations de Mme Merkel n'ont fait qu'accroître le malaise existant. Sa proclamation, qui ouvrait grandes les portes aux migrants, a d'autant plus irrité qu'elle semblait donner une leçon certes généreuse, mais d'une générosité bon marché puisqu'elle n'impliquait pas son seul pays. Une fois de plus elle montrait la prépotence de l'Allemagne en Europe. Manuel Valls n'a pas dissimulé son mécontentement devant cette politique d'ouverture qu'il ne juge « pas tenable sur la durée ». Remontrance qui révèle un désaccord profond dans le couple franco-allemand, pourtant moteur de l'Europe. Un moteur qui, désormais, a des ratés.

Viennent se brocher sur cette crise les exigences britanniques de David Cameron et la menace d'un Brexit, une sor-

Comment remobiliser les Français en faveur d'une Europe qui a déçu ses plus fervents partisans ?

tie du Royaume-Uni de l'Europe après le référendum du 23 juin prochain. Cette menace bien réelle divise autant les Anglais eux-mêmes que leur gouvernement. Elle est aussi une des conséquences des exigences de Bruxelles en matière de migrations. Ici se pose évidemment la question épique de la démocratie européenne : l'Europe s'est construite en principe pour les peuples, mais en réalité sans eux. Les rares consultations par référendum, comme en France en 2005 où le « non » à la Constitution européenne l'a emporté largement, ont vite échaudé les dirigeants. Puisque les peuples rechignaient aux élargissements et aux transferts de pouvoir, ils ont pris la mauvaise habitude de faire leurs petites affaires entre eux. Seul lien avec le peuple, les élections au Parlement européen, qui n'ont pas bonne presse en France : nombre de députés à Strasbourg semblent considérer cette instance moins comme une

tribune pour faire entendre les doléances des citoyens que comme un confortable pantoufle à l'usage des recalés du suffrage universel.

L'Europe tiraillée, sans véritable doctrine sinon celle de l'improvisation, a décidé d'accorder à la Grèce une subvention substantielle pour régler sur place la situation des migrants. Comment ne pas éprouver un sentiment de bricolage en voyant Angela Merkel, si hostile à la Grèce d'Alexis Tsipras, dont elle n'a cessé de stigmatiser la coupable légèreté en matière financière, l'appeler aujourd'hui au secours de l'Europe ? Quant au dernier sommet européen, en demandant à la Turquie de servir de barrage aux migrants pour les empêcher de franchir la Méditerranée, il ne fait que tenter de régler un problème en en créant un autre. On remet sur le tapis la très épiqueuse question de son adhésion à l'Union. C'est peu dire que la réactualisation de cette candidature au parfum de marchandise va affoler les opinions et durcir les crispations nationalistes. Une bien curieuse innovation : l'Europe délocalise sa responsabilité.

Aussi, devant le détricotage du projet, se dessine peu à peu la perspective d'une « Europe à deux vitesses ». Après les cafouillages d'un élargissement précipité, s'ébauche une sorte de retour à la case départ où les pays membres concluraient des accords « par cercle » en fonction de leur niveau économique.

En France, la question de l'Europe va bien évidemment peser sur la primaire de la droite et sur l'élection présidentielle. La douloureuse situation des migrants sera instrumentalisée dans une France tenaillée entre les devoirs qu'un pays de tradition chrétienne se sent envers les étrangers et la nécessité de venir en aide à ses propres ressortissants qui connaissent le chômage ou des conditions de grande précarité. Ce sera l'un des nombreux thèmes d'affrontement qui émailleront dans les prochains mois le débat politique. Les insuffisances de Bruxelles vont évidemment renforcer les partis souverainistes : à commencer par le premier d'entre eux, le Front national. Et c'est certainement sur la question de l'Europe que le fossé se creusera entre les programmes d'Alain Juppé et de Nicolas Sarkozy.

Comment fera-t-on pour remobiliser les Français en faveur d'une Europe qui a déçu ses plus fervents partisans ? Considérée comme une instance supérieure, au-dessus des partis nationaux, elle n'a pas réussi à se montrer impartiale, pas plus qu'elle ne s'est montrée capable de résister à l'influence des grands lobbies et des multinationales. Elle s'est plus pré-

occupée de favoriser les grands que de défendre les petits. Que ce soit sur le plan industriel ou agricole, son libéralisme à tous crins ne l'a pas rendue populaire – c'est le moins que l'on puisse dire – chez les artisans, petits agriculteurs, vigneron, considérés un peu sommairement comme les bras cassés de la société de consommation. Sa conception du libéralisme fait penser à la définition qu'en donnait Lamennais au XIX^e siècle : « Le libéralisme, c'est le renard libre dans le poulailler libre. » En politique extérieure, en dehors des calamiteux embargos qui nous pénalisent, elle n'a pas fait la preuve de son efficacité. Son atlantisme à peine déguisé l'empêche d'être l'arbitre utile et crédible qu'elle aurait pu être.

D'autant que les Français sont arrivés à l'idée européenne moins par amour que par raison. C'est la reprise du traité de

Rome par de Gaulle, dont on ne pouvait suspecter le patriotisme, qui les a rassurés. Il leur semblait le garant de leur survie morale et spirituelle et celui qui leur éviterait de se diluer dans un magma indifférencié. Mais cette idée de l'Europe ne les enchantait pas. Quand pendant des siècles on a eu le sentiment de donner des leçons au monde, on rechigne un peu avant de perdre cet avantage au profit d'une collectivité. N'était-ce pas de Gaulle qui proclamait : « Il y a un pacte multisécularaire entre la grandeur de la France et la liberté du monde » ? Difficile, après cela, d'avoir la modestie de rentrer dans le rang. L'éditeur Bernard Grasset, dans sa préface au livre de l'écrivain allemand Friedrich Sieburg « Dieu est-il français ? » pointe une difficulté majeure : « Pour un Français, l'échelon européen paraît intermédiaire et peu enthousiasmant. Ou bien il se sent français ou bien il se considère comme un citoyen du monde. »

L'espérance que faisait naître l'Europe a du plomb dans l'aile. Dans ce climat peu réjouissant, les Français voient mal des raisons d'espérer : ni sur le plan international, où l'Europe se contente de jugements moraux devant l'Histoire qui se fait, ni sur le plan



En haut : au poste-frontière d'Idomeni, une famille syrienne face à un policier grec, vendredi 4 mars.
En bas : à gauche, la Macédoine, à droite, la Grèce. Et des patrouilles militaires entre les deux. Le 22 février, le mur de fer n'est pas encore complété du côté droit de la route.

national, où le gouvernement n'apporte que de bien maigres réponses à leurs angoisses. De cette situation confuse et sombre, il n'y a que deux bénéficiaires : Marine Le Pen, qui, devant l'impuissance des autorités européennes sur le chômage et l'immigration, engrange chaque jour des promesses de voix supplémentaires, et... Jean d'Ormesson, dont le dernier livre caracole en tête des ventes et que les lecteurs adulent. Dans le monde endeuillé d'aujourd'hui et les rêves en berne, il est le seul à chanter ce bonheur de vivre auquel chacun aspire mais qu'on a bien du mal à voir luire quelque part. ■

*Anne-Marie Arthaud et son fils Hubert.
La mère de Florence ne sort plus
de sa maison de la rue de la Tour, dans le
XV^e arrondissement de Paris.*

PHOTO ELSA TRILLAT



Florence Arthaud

En dépit de sa souffrance, Anne-Marie Arthaud a voulu choisir elle-même les photos de sa fille qu'elle a confiées à notre magazine. L'occasion de feuilleter les années de bonheur et de raconter, une fois encore, la passion de Florence pour la voile. Quand la navigatrice regardait la tour Eiffel par la fenêtre de sa chambre, et disait à ses parents : « C'est mon phare. » Une lumière pour guider sa vie d'aventurière. A 85 ans, Anne-Marie est la dernière occupante de cette maison désormais trop grande mais qui reste le « nid » où elle a élevé ses trois enfants. Seule, désormais, avec une boule de poils, Bylka, le chat de Florence. Un souvenir discret, mais si vivant.

SA FAMILLE RÉCLAME LA VÉRITÉ

UN AN APRÈS
L'ACCIDENT
D'HÉLIICOPTÈRE QUI
A COÛTÉ LA VIE
À DIX PERSONNES,
LA MÈRE ET LE FRÈRE
DE LA NAVIGATRICE
DEMANDENT
DES COMPTES À LA
SOCIÉTÉ DE
PRODUCTION



*Florence arbore fièrement
le drapeau pirate au large de Marseille,
le 23 avril 2009.*





Florence fête les 7 ans
de son grand frère, Jean-Marie,
avec leur père, en août 1962.

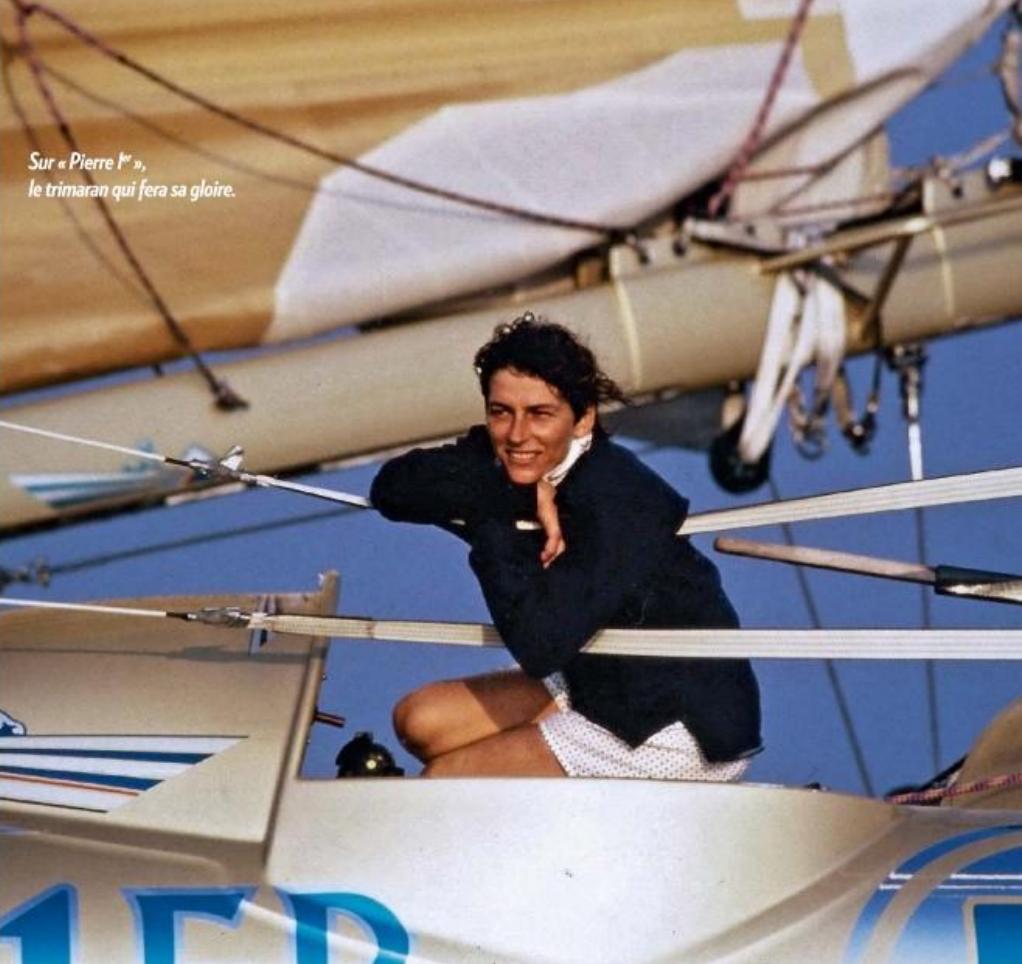
Les trois petits Arthaud
pique-niquent sur le pont, avec
Eric Tabarly, l'été 1967.



AVEC SES PARENTS ET SES DEUX FRÈRES, LE CLAN L'A TOUJOURS ACCOMPAGNÉE JUSQU'À LA VICTOIRE

C'est l'histoire d'une famille presque comme les autres. Le père, passionné de montagne et de voile, est l'éditeur de Tabarly qui initie ses enfants à la navigation. Florence grandit entre deux frères. C'est avec l'aîné, Jean-Marie, qu'elle barre le premier bateau

Jean-Marie et Florence vident un dernier gobelet avant de monter à bord du « Zoubida », l'été 1971.



et se découvre née pour l'aventure. Afin de se payer ses premières courses, où elle sera longtemps la seule femme, elle transforme leur « Zoubida » en voilier-école et vogue douze mois par an! « À 20 ans, dirait-elle beaucoup plus tard, j'avais 25 briques de dettes et l'océan devant moi. Le prix de la liberté. » Plusieurs fois elle a échappé à la mort. Jusqu'à ce 9 mars fatidique. Le survivant du clan, son frère cadet, Hubert, se bat pour savoir comment le rêve de Florence s'est brisé à jamais.

Sur « Pierre I^e »,
le trimaran qui fera sa gloire.

*Florence initie
Camille Muffat au
maniement de la
grand-voile,
le 10 décembre 2012,
au large de Marseille.
Elles étaient dans
le même hélicoptère,
le 9 mars 2015.*



HUBERT, SON FRÈRE « LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION A MIS EN PLACE UNE SÉCURITÉ LOW COST AU RISQUE DE SACRIFIER DES VIES »

PAR PAULINE DELASSUS AVEC MARIE-FRANCE CHATRIER

C'était la première fois que Florence remettait sa vie entre les mains d'autrui. Cela lui a été fatal.» Hubert a la force des Arthaud, celle qui animait sa grande sœur chérie, une énergie mise en débat contre le géant français des jeux télévisés d'aventures ALP (Adventure Line Productions). «Ce qui m'éccœure, c'est que, au vu des premiers résultats de l'enquête, on s'aperçoit que pour économiser environ 100 000 euros on a sacrifié dix vies humaines. Voilà ce qui se produit quand on veut faire du grand spectacle et quand des incompétents privilégiennent l'image plutôt que la sécurité.» Entrepreneur immobilier et patron d'une société de yachting, Hubert a acquis d'autres connaissances pour mener le combat : «Les hélicos de "Dropped" auraient dû être loués chez Helicopteros Marinos, une société dont les pilotes sont qualifiés pour les vols en formation et dont les hélicoptères sont équipés de caméras gyroscopiques permettant des zooms stables à 200 mètres (9 000 euros de location par semaine), au contraire d'un caméraman embarqué qui doit filmer au grand-angle de façon à obtenir une image non troublée par les vibrations et oblige le pilote à se rapprocher très dangereusement. De plus, aucune sécurité au sol n'était présente, les pompiers n'étaient pas

prévenus et ont mis des heures à arriver sur les lieux.»

Il dénonce les pratiques d'une télévision qu'il estime irresponsable. «Face à un cahier des charges très ambitieux, la société ALP, organisateur et affréteur, a opté pour un dispositif de sécurité low cost. Il est inacceptable que l'on bafoue ainsi les règles de sécurité aéronautique pour le profit et que l'on s'inscrive en infraction totale avec la réglementation. Les responsables d'ALP ont l'indécence de remettre la faute sur des pilotes qu'ils ont choisis, à qui ils ont imposé un plan de vol et qui n'étaient pas qualifiés pour ce type de vol.» Aux côtés des Arthaud, une autre famille se bat, les Vastine, qui pleurent leur fils Alexis. Sa sœur Cassie nous confie sa rage : «Nos reproches s'adressent à ALP et à TF1 qui valide toutes les étapes de production. Auprès du public, ils disent tout faire pour nous aider. En réalité, ils nous méprisent et veulent nous contraindre au silence.»

Le 9 mars 2015, Florence Arthaud embarque peu avant 17 heures dans l'hélicoptère qui doit la conduire au point de départ de la deuxième épreuve du jeu, au pied de la cordillère des Andes. Le boxeur Alexis Vastine et la nageuse Camille Muffat s'assoient à ses côtés ; Brice Guilbert, caméraman, s'installe à la gauche du pilote pour filmer le visage des sportifs pendant le vol. Quarante-cinq secondes plus tard, le deuxième hélicoptère décolle, avec à son bord quatre

salariés d'ALP, le chef de projet Volodia Guinard, la journaliste Lucie Mei Dalby, l'ingénieur du son Edouard Gilles et le caméraman Laurent Sbasnik, chargé, par la porte ouverte de l'appareil, des prises de vue extérieures. Dans un virage, après deux minutes de vol et à une altitude comprise entre 70 et 85 mètres, les deux appareils se heurtent, chutent et s'écrasent au sol. Les enquêteurs précisent qu'ALP a utilisé des aéronefs publics, ce qui «ne suppose pas de fournir la logistique et le soutien aérien d'un tournage à caractéristiques purement privées». Surtout, ils ajoutent qu'il est «interdit de réaliser des vols en formation avec des passagers à bord» et que «l'opération des aéronefs qui a entraîné l'accident ne faisait pas partie du spectre des opérations autorisées par leur certification réglementaire».

De graves manquements qui donnent raison à la colère d'Hubert et de Cassie. Comme à celle de Bénédicte Mei, la mère de Lucie Mei Dalby, qui demande à la justice de «désigner les responsables de cet accident, pour qu'ils en assument les conséquences en termes de réparation». Cette femme élégante, ancienne journaliste, est une grand-mère combative qui lutte pour ses petits-enfants de 4 et 8 ans «qui n'ont plus de maman». «C'est le plus gros accident du travail collectif causé par une entreprise française depuis AZF à Toulouse, en 2001», souligne-t-elle. Les victimes étaient parties travailler pour une industrie du divertissement *(Suite page 66)*

Le dernier dîner.
Camille Muffat
est au premier
plan à gauche, devant
Alexis Vastine.
Florence est au fond,
à droite, derrière le
nageur Alain Bernard.



L'épave noircie d'un des deux hélicoptères, près de Villa Castelli.
Une enquête parlementaire vient d'être diligentée en Argentine.



qui mésestime la prise de risque qu'elle fait courir.» Son avocat, M^e Stefanaggi, a lancé une procédure civile, en plus de la pénale, car «ALP a résisté près de dix mois avant de nous communiquer des documents». Lui aussi dénonce une infraction des procédures de sécurité : «En ordonnant des vols en formation pour des plans serrés, le producteur a créé les conditions de l'accident.» Il s'apprête à saisir le tribunal des affaires de sécurité sociale afin de majorer au maximum les indemnités perçues par la famille de Lucie.

Julien Magne, producteur de l'émission, réfute ces accusations ; il insiste sur les mesures de sécurité prises par son équipe, qui comprenait trois médecins urgentistes et trois militaires chargés de la sécurité. «Les deux pilotes engagés par ALP avaient effectué plusieurs repérages de la zone survolée, jusqu'au matin du crash. Juan Castillo, le chef de vol, avait déjà effectué le trajet pour l'édition suédoise de "Dropped".» Selon lui, ces hélicoptères, propriété de la province, ont été loués «au prix du marché» et choisis parmi «les plus performants, avec des pilotes qui connaissaient les lieux».

Sur l'interdiction de transport de passagers lors de vols en formation, Franck Firmin-Guion, patron d'ALP, souligne l'ambiguïté de la réglementation argentine concernant ces appareils publics utilisés à des fins privées. Ambiguïté admise par le rapport d'enquête. Il veut croire à «une erreur d'appréciation des pilotes». «Toutes les précautions avaient été prises», assure-t-il, avant de reconnaître : «S'il n'y avait pas eu besoin de tourner pendant le vol, il n'y aurait pas eu d'accident.» Le producteur ajoute qu'il ne relancera pas d'émission d'aventures autre que «Koh-Lanta», programme actuellement diffusé et dont l'un des candidats a perdu la vie lors d'une épreuve en 2013. Leurs avocats insistent : «Juridiquement, ALP n'est pas mis en cause devant les juridictions françaises et bénéficie de la protection de "tiers intéressé" en Argentine.» Une défense qui est loin de satisfaire les familles. «Nous espérons que l'entièr responsabilité d'ALP et de TF1 sera établie. Qu'on ne me dise plus que mon frère est mort par malchance», implor Cassie Vastine. Hubert Arthaud promet : «J'irai jusqu'au bout pour que plus jamais des affairistes incomptents, dépourvus de toute humanité, puissent mettre en péril la vie d'autrui.» ■

 @PaulineDelassus

Pour la première fois depuis le drame, sa mère parle

ANNE-MARIE ARTHAUD « MA FILLE A DÉCOUVERT LA MER DANS MON VENTRE. ENCEINTE, JE FAISAISS BEAUCOUP DE BATEAU ET DU SKI NAUTIQUE »

INTERVIEW MARIE-FRANCE CHATRIER ET ELSA TRILLAT

Anne-Marie Arthaud, 85 ans, ne quitte plus sa maison nichée au fond d'une impasse, rue de la Tour, dans le XVI^e arrondissement de Paris. Sa fille a disparu le 9 mars 2015, quelques mois seulement après la mort de Jacques, son mari. Depuis, elle vit entre son fauteuil et son lit, ne s'habille plus : « Pour qui le ferais-je ? » Pour Paris Match, elle a accepté d'évoquer les jours heureux où Florence, « la petite fiancée de l'océan », dévorait la vie dans un tourbillon de projets et d'amis.

Paris Match. Comment vous sentez-vous, un an après la mort de Florence ?

Anne-Marie Arthaud. La date n'a rien à voir avec la souffrance ! La douleur est présente chaque jour.

Vous avait-elle parlé de "Dropped", l'émission d'aventures de TF1 ?

Oui. J'ai pensé : « Que va-t-elle faire dans cette galère ? » Elle ne savait même pas dans quel pays c'était ! Dans l'avion, le jour de son départ, elle m'a envoyé un SMS qui disait : « On va en Argentine, je suis la seule de la bande à le savoir. » Il était question qu'elle revienne au bout de quinze jours et qu'elle reparte ensuite, si elle n'avait pas été éliminée.

Le 9 mars 2015, de quelle manière avez-vous appris le drame ?

Il était 5 heures du matin. Comme souvent, je ne dormais pas. Soudain, sur l'écran de ma télévision, je vois apparaître la photo de Florence. On parle alors d'un accident. Cela me laisse un espoir. Mon fils Hubert,

Avec ses parents sous la pluie, à Pointe-à-Pitre, à l'arrivée de la Route du Rhum. En 1982, elle termine 20^e. Huit ans plus tard, elle triomphera. Florence et son jeune frère, Hubert, à Val-d'Isère en 1989.



qui connaît la vérité depuis deux heures, me ménage un peu de sursis et demande à notre entourage de ne rien me dire. A 7 heures, c'est lui qui m'appelle. Sous le choc, je ne réalise pas. Ce qui pouvait n'être qu'un mauvais rêve est devenu une réalité. Aujourd'hui, Hubert se bat pour qu'aucune autre mère ne ressente ce que j'ai éprouvé à ce moment-là.

La petite fiancée de l'océan était pourtant née sous le signe du bonheur...

Nous étions une jolie famille. J'avais rencontré Jacques à Chamonix où j'accompagnais ma sœur qui était dans l'équipe de France de ski. Le coup de foudre a été immédiat. Nous avions 17 ans. A 29 ans, nous avions nos trois enfants, Jean-Marie, Florence et Hubert. Pour les vacances, nous descendions aux Issambres où mes beaux-parents avaient une maison.

A quel âge Florence a-t-elle commencé à naviguer ?

Ma fille a découvert la mer dans mon ventre. Enceinte, je faisais beaucoup de bateau et du ski nautique. C'est sans doute ce qui lui a donné cette fameuse "intuition du large" dont parlaient souvent ses amis marins. Et son caractère bien trempé.

Très tôt, le bateau devient sa passion...

Jean-Marie, son frère aîné, lui a tout appris. Ils faisaient le maximum de régates. Et ce n'est pas parce que ce sont mes enfants, mais... ils gagnaient tout sur leur petit 4,45 mètres, le "Zoubida".





Jean-Marie, Florence et leur petit cousin

Marc, 1 an, dans les bras d'Anne-Marie Arthaud, au printemps 1960 à Val-d'Isère. Marie, 6 semaines, déjà installée dans un fort breton au Conquet, près de Brest, le 10 septembre 1993.

Comme il y avait une course par semaine, ils étaient toujours occupés à briquer leur coquille de noix. Le soir, pas besoin de leur dire de se coucher, ils tombaient de fatigue.

Comment était Florence enfant puis adolescente ?

Très vivante, avec le goût des sensations fortes, pas de ces enfants que l'on pose quelque part et qui y restent sans bouger. Bonne élève, elle a fait toute sa scolarité à l'Institut de La Tour, au bout de notre rue. Vers 14 ou 15 ans, elle râlait parce que son grand frère avait le droit de sortir et pas elle. Son père et moi étions intractables sur ce sujet.

L'accident qu'elle a eu à 17 ans aurait, déjà, pu lui être fatal...

Elle était avec un copain qui pilotait sans permis une BMW empruntée à son père ! Au premier virage, ils ont fait six tonneaux. Mon mari et moi étions en voyage au Sahara, dans le sud de l'Algérie, quand ma mère nous a prévenus. Quelle peur en découvrant notre fille à l'hôpital de Fontainebleau ! Fracture du crâne, hématomes au cerveau, elle était paralysée, défigurée. La mort n'était pas passée loin. Sa convalescence a été longue. Malgré cela, elle a passé son bac et s'est inscrite en médecine.

Pour lui changer les idées, votre mari l'autorise alors à rejoindre Newport, lieu d'arrivée de la Transat anglaise en solitaire.

Elle rencontre Jean-Claude Parisis, qui lui propose de traverser l'Atlantique... Nous avons des amis à New York qui pourront la recevoir, nous acceptons. Elle a 19 ans. Sur cette traversée, elle découvre sa seule vraie passion, la mer. Adieu amphis et anatomie, elle abandonne ses études. Mon mari et moi sommes d'abord furieux, puis nous cédons. Jacques lui achète même un bateau, un Frioul.

Assistez-vous à son arrivée, 11^e et première femme de la course, pour sa première Route du Rhum en 1978 ?

J'étais toujours à l'arrivée de ses courses. En Guadeloupe, je louais une chambre dans un petit hôtel. Quand elle est rentrée au port, dans la nuit, je lui ai proposé d'aller se coucher. Elle n'a presque pas pu dormir. Toutes les 35 minutes, elle sursautait et regardait sa montre, les yeux exorbités de fatigue. Mais sa notoriété était faite, elle intéressait les sponsors et les médias.

Etait-elle heureuse à cette période ?

Oui ! Elle enchaînait les courses, les projets, tout cela dans un tourbillon d'amis, de famille. Elle dévorait la vie. Elle se sentait libre, ivre de joie de ne dépendre de personne et de parcourir les océans.

En 1990, elle a 33 ans, elle prépare la Route du Rhum sur un fameux trimaran, "Pierre I".

Mon petit-fils Charles, son neveu adoré, l'a baptisé sur la Seine. Il a cassé la traditionnelle bouteille de champagne sur la coque. Cela lui a porté chance !

Pourtant, la course n'a pas été une sinécure...

Une vraie souffrance, même. Elle part avec une hernie discale et l'obligation de porter une minerve pendant toute la traversée. En chemin, le pilote automatique du bateau flanche. Epuisée, elle fait une hémorragie, sa radio ne fonctionne plus. Florence barre 22 ou 23 heures sur 24, au feeling puisqu'elle n'a plus d'indication météo. La Désirade en vue, la Guadeloupe n'est plus loin, pas de voiles devant elle. Un petit avion, avec Kersauzon à bord, lui apprend qu'elle est en tête.

A terre, ce doit être la folie.

Sur mer aussi ! Il y a des embarcations partout, dans tous les sens, et j'ai peur qu'elle n'en heurte une. Toute la famille va au-devant de Florence. A terre, ma fille fait la connaissance de Jean-François Deniau, que nous embarquons aux Saintes pour fêter la victoire. Comme l'hôtel où Florence a réservé pour sa famille et ses amis est situé en hauteur et que Jean-François ne peut pas

marcher, elle le porte sur son dos jusqu'en haut. Une vraie force de la nature, ma fille. Ce jour est parmi les plus beaux de ma vie !

Elle était aimée... mais ni les médias ni les copains marins ne lui ont fait de cadeau.

Elle a mis du temps à se faire admettre. Au début, on la considérait comme une fille à papa, une petite bourgeoise du XVI^e. Que venait-elle faire dans ce monde d'hommes et, pire encore, dans ce monde de marins où les femmes n'ont pas bonne presse ? Elle a bataillé, et tous ont découvert qui elle était vraiment. Quelqu'un d'authentique. Simple et directe.

On la disait très généreuse, aussi.

Elle aurait donné sa chemise, elle ne pensait jamais à elle. Son plaisir était, d'abord, de faire plaisir aux autres. Dans le fort où elle habitait en Bretagne avec sa fille, Marie, encore bébé, cinq à dix personnes vivaient en permanence.

Quelle mère était-elle ?

Aimante mais souvent absente, comme toutes les femmes qui ont une activité prenante. Quand sa fille est née, elle m'a dit : "Donner la vie a quelque chose de divin."

On parle aussi de sa passion pour la fête...

Elle en organisait tout le temps. Elle aimait voir des amis tous les soirs, partager. Elle avait le goût des autres. Quand elle était petite, chaque jeudi, jour de congé scolaire à cette époque, j'avais la moitié de sa classe dans mon jardin. Il n'y avait que sur son bateau qu'elle voulait être seule. Pour donner toute sa mesure. **Il paraît que vous gardez dans votre chambre l'urne de ses cendres.**

Je les ai réunies avec celles de mon fils aîné, disparu en 2001. Comme mon mari est mort quelques semaines avant Florence et que je suis croyante, je les imagine heureux tous les trois, là-haut, buvant des coups en riant. ■  @MFCha3



Robe en satin brodé et imprimé à fleurs, une ligne corolle réinterprétée.

PHOTO KEVIN TACHMAN - REPORTAGE ELISABETH LAZAROO

PRÊT-À-PORTER DU PSYCHÉDÉLIQUE À LA STREET COUTURE,
 CETTE SAISON LA MODE SERA FRONDEUSE ET SOPHISTIQUÉE



DIOR OUVRE LE BAL

La danse de l'iris. Comme une incantation pour transgresser les règles et transporter le printemps au cœur des collections automne-hiver 2016. Les épaules sont dénudées ou légèrement drapées, les imprimés fleurissent, l'humeur est à la joie et au réveil des sens. Dior s'appuie sur son héritage, transforme les codes et dessine une féminité délicate et fière. Pour cette semaine parisienne, les couturiers ont pris position et célèbrent la créativité sans limite, l'innovation, l'art de vivre et l'insolente fusion des styles. Une inspiration de tous les horizons, une esthétique rock et libérée qui font vibrer podiums, rues et monuments de la capitale depuis le 1^{er} mars. La mode déménage et emporte Paris dans son élan.

DANS LA
COUR CARRÉE
DU LOUVRE,
LA TRADITION
DE LA GRANDE
MAISON AVEC
LUCIE MEIER ET
SERGE RUFFIEUX

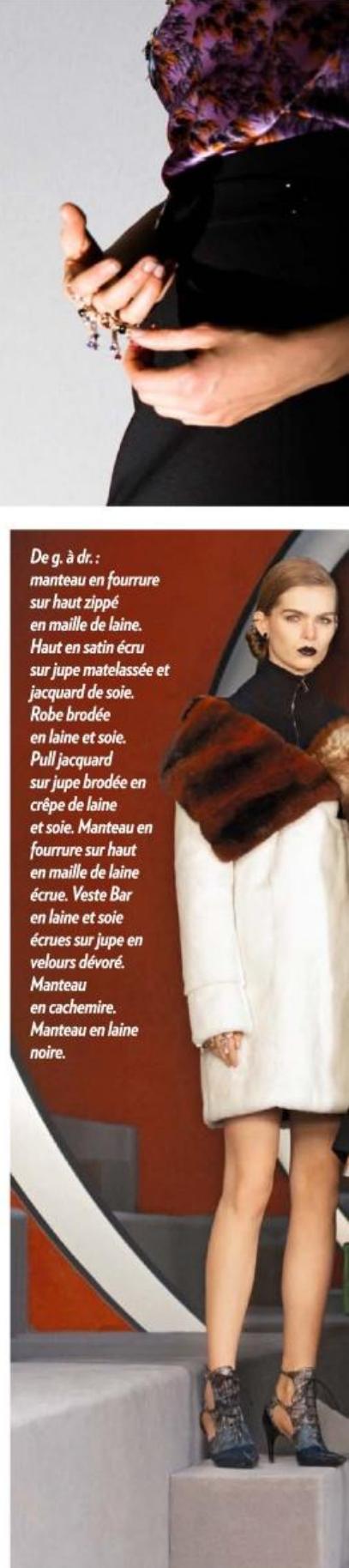
Manteau court en cachemire camel.



Pull jacquard
en laine orange et gris.



De g. à dr. :
manteau en fourrure
sur haut zippé
en maille de laine.
Haut en satin écrù
sur jupe matelassée et
jacquard de soie.
Robe brodée
en laine et soie.
Pull jacquard
sur jupe brodée en
crêpe de laine
et soie. Manteau en
fourrure sur haut
en maille de laine
écrue. Veste Bar
en laine et soie
écrues sur jupe en
velours dévoré.
Manteau
en cachemire.
Manteau en laine
noire.





*La reine des tops
Kendall Jenner défile
pour Dior en veste en
fourrure bleu encre.*

Imprimés muguet ou fleur sauvage... Les lèvres laquées de rouge noir, la femme Dior a la douceur de la soie mais le glamour piquant d'un velours dévoré. Dans un décor futuriste, une succession d'alcôves miroitantes, elle défile en jupe mini ou crayon fendue, en tailleur Bar revisité. Les matières, du brodé au matelassé, jouent avec les mélanges et l'accumulation. Le duo de créateurs suisses à la tête du studio reste fidèle à l'ADN de la maison et le module en un vestiaire raffiné et facile à vivre. Pour une ode à la beauté tout en allure et en mouvement. « L'attitude électrisée d'une Parisienne frondeuse et avide de territoires jusque-là non domestiqués. »



*Robe-manteau
brodée en laine et
soie écru.*





Gang de filles modèles. Dorures et perles baroques, pompons et hanches appuyées, les muses ont des allures de baronnes excentriques et des manières de rock stars. Elles inspirent le plus jeune styliste à la tête d'une grande maison française. Olivier Rousteing, dont la signature consiste à marier la couture à la culture de la rue, la tradition à l'ère du numérique. L'ami de Kim Kardashian, qui peut se targuer d'avoir 2,6 millions d'abonnés sur Instagram, aime faire le show. Sur le podium, un défilé de tailles ceinturées, de minijupes paniers: une déclaration d'amour au corps de la femme. A l'extérieur de l'hôtel Potocki, une foule de fans en délire attend la sortie de Kanye West ou de Kendall Jenner.



ELLES
VEULENT
TOUTES
DÉFILER
POUR
BALMAIN ET
OLIVIER
ROUSTEING,
LE DIEU
DE LA POP
COUTURE

Debout, de g. à dr. : Rosie Huntington-Whiteley, Sara Sampaio, Kendall Jenner, Alessandra Ambrosio, Cindy Bruna, Lily Donaldson, Stella Maxwell, Saara Sihvonen, Maryna Linchuk, Karlie Kloss.

Au centre : Vanessa Moody, Olivier Rousteing et Genesis Vallejo.

PHOTO EMANUELE SCORCELLETTI

UN CRÉATEUR
GÉORGIEN CHEZ
BALENCIAGA,
DES TOPS
MAQUILLÉES À
LA NÉFERTITI
CHEZ GIVENCHY...
PARIS RÉINVENTE
TOUTES LES
CULTURES

Riccardo Tisci pour Givenchy,
backstage du défilé
au Carreau du Temple.



John Galliano pour
Maison Margiela, une
élégance punk.



Dries Van Noten,
une silhouette signature.



Haider
Ackermann,
une conquérante
tribale.

*Demna Gvasalia
pour Balenciaga,
le défilé événement.*



*Alexis Martial
et Adrien
Caillaudaud pour
Carven, une
sophistication
japonaise pour
les teen-agers.*



Un kaléidoscope de couleurs, de symboles et de lignes rend un hommage détonnant à la diversité. Pour Givenchy, Riccardo Tisci imagine la parure d'une reine égyptienne du XXI^e siècle, où les ailes d'Isis et l'œil protecteur croisent les visuels psychédéliques et les imprimés d'animaux sacrés. Chez Balenciaga, le jeune créateur Demna Gvasalia invente une religion, underground, restructurée et harmonieuse. Matières nobles et techniques composent une poésie brute, une interprétation puissante de l'héritage maison. Tandis que Dries Van Noten prend comme modèle la marquise et muse d'artistes Luisa Casati, Haider Ackermann propulse des amazones aux tons électriques. La mode ne manque pas d'air.

A photograph of a street in Nicaragua. On the left, there's a building with yellow and white walls and a balcony. In the center, a woman in a yellow shirt and pink pants pushes a blue handcart. To her right, another person sits on a bicycle. The street is lined with colorful houses in shades of green, pink, and yellow. Utility poles with multiple wires are visible against a clear blue sky.

DANS CE PAYS ENVAHI
DE BIDONVILLES, UNE
ASSOCIATION OFFRE AUX
FEMMES LA POSSIBILITÉ
DE CONSTRUIRE
LEUR HABITATION.

VALÉRIE TRIERWEILER
A ACCOMPAGNÉ
LA FONDATION ELLE

NICARAGUA LES BÂTISSEUSES

Une nouvelle vie, ici, ça se construit. Au sens propre. Antonia a elle-même fabriqué et posé les briques de sa maison. Chômage, alcool, exil... Dans ce pays d'Amérique centrale, les hommes sont souvent absents. Alors, l'association locale la Casa de la Mujer enseigne des techniques simples de maçonnerie aux mères de famille. Résultat : des trois-pièces pour remplacer leurs misérables cabanes. Le programme reçoit le soutien de plusieurs associations françaises. Une belle initiative à retrouver dans « Elles ont toutes une histoire », coproduite par la Fondation Elle, diffusée jusqu'au 15 mars sur les chaînes de France Télévisions à l'occasion de la Journée de la femme. Désormais, un lien indéfectible unit Antonia à la France.



Antonia Barahona, 31 ans, mère de quatre enfants. A Granada, près de 300 familles ont bénéficié de ce type de programme.

PHOTOS KASIA WANDYCZ

Antonia devant sa maison avec notre reporter, Valérie Trierweiler, le 25 février.

ALORS QUE LES HOMMES ABANDONNENT SOUVENT LE FOYER, LES FEMMES FONT LEUR RÉVOLUTION ET PRENNENT LEUR DESTIN EN MAIN

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE AU NICARAGUA **VALÉRIE TRIERWEILER**

Elle ne veut pas soulever le rideau, ce bout de tissu qui fait office de séparation entre la cuisine et la chambre des enfants. Elle semble gênée, comme si elle voulait cacher quelque chose : du désordre, des lits défaits ou des vêtements épars. Avec son air mutin, elle a une façon toute particulière de baisser le visage, comme un enfant pris en faute. Antonia finit par nous faire entrer dans cette pièce bien mystérieuse. Nous ne voyons pas ce qui pourrait être embarrassant : à part deux lits, il n'y a rien. Mais c'est précisément ce rien qui rend Antonia honteuse. Elle tente de s'en expliquer : « Nous n'avons pas de draps, ni d'autres vêtements. » L'étagère est désespérément vide, la pièce totalement nue.

Qu'importe ! Antonia est une femme heureuse. A 31 ans, elle pourrait bien être à la tête d'un palais ou d'un empire qu'elle n'en éprouverait pas davantage de bonheur. A Granada, ancienne ville coloniale du Nicaragua, la jeune femme n'avait connu que la promiscuité d'une baraque en bois au milieu d'un bidonville. Celle, d'abord, dans laquelle elle avait grandi au milieu de cinq frères et sœurs ; celle, ensuite, qu'elle a occupée avec son mari et leurs quatre enfants. Des planches irrégulières, cloutées les unes aux autres, qui n'arrêtaien ni la pluie ni le vent, encore moins les voleurs. « A un moment, je n'avais plus rien. Je devais loger chez les uns et les autres. Je suis aussi retournée chez ma mère avec mes enfants, sans eau ni électricité. » Alors une vraie maison, non, elle n'avait jamais osé en rêver.

Elle n'en revient d'ailleurs toujours pas d'être propriétaire de cette « habitacion » de quatre pièces. Il y a trois ans, elle a pu bénéficier de l'aide de la Casa de la Mujer, la Maison de la femme. L'association phare du Nicaragua, fondée en 1974 et toujours dirigée par une ancienne députée nationale sandiniste, Maria Lidia Mejia, a mis au point un programme de logement pour les mères défavorisées. Jamais l'expression « mettre la main à la pâte » n'avait sonné aussi juste. Une pâte rouge. Dans le quartier du Pantanal, Antonia, comme les six autres premières bénéficiaires du programme, a construit elle-même sa maison. « Jamais je ne m'en serais crue capable », dit-elle avec ce sourire qui illumine son beau visage.

Qu'à cela ne tienne ! Les architectes à l'origine du projet ont voulu revenir aux techniques utilisées pendant la période coloniale, un temps où les bâtisses espagnoles étaient construites en adobe, ces briques constituées d'un savant mélange d'argile, de terre volcanique, de sable et de paille coupée. Le savoir s'en était perdu. Antonia a appris. Quatre mois durant, elle est devenue aide-maçon. Elle a, de ses pieds nus, pétri cette terre avec autant d'ardeur qu'elle en met aujourd'hui à cherir sa demeure. Il ne s'agissait pas seulement d'édifier une maison mais de se bâtir un destin, de consolider la famille, de renforcer le foyer. Les enfants et leur père sont venus aider, les voisines aussi. Il a fallu deux mois pour fabriquer les 1800 briques nécessaires aux 60 mètres carrés habitables. Mouler, démouler, sécher, stocker, monter, rien de tout cela n'a de secrets pour Antonia. En deux mois supplémentaires, elle a pu monter les murs et manier

Les maisons s'élèvent dans la bonne humeur. Chacune coûte près de 9 000 euros pour 60 mètres carrés. Antonia (au centre) est désormais formatrice. Pour résister aux fréquents séismes, le bâtiment est assorti de chaînage en béton.



Deux semaines de soleil tropical suffisent à « cuire » les briques, retournées tous les trois jours. Une des femmes (en sweat-shirt bleu) saupoudre du sable en surface pour empêcher le mélange de sécher trop vite, ce qui créerait des fissures.

Les femmes du Nicaragua se retroussent les manches.





Dans la chambre des enfants avec Yubelka, 13 ans, et Cesia, 5 ans, qui adore cajoler son lapin domestique.



Sur la terrasse de la maison d'Antonia, le vélo familial et des chaises qu'on déplace à l'intérieur si besoin. Les tuiles étant trop chères, le toit reste en tôle.

le mortier. La jeune femme devait aller vite, profiter de la saison sèche, avant que les pluies diluviales s'abattent et empêchent les briques de sécher. Lorsque les poteaux ont été posés, avant les murs porteurs, Antonia a compris que son rêve allait se réaliser. En juin 2013, lorsque la famille s'installe, l'émotion est trop forte. «La première nuit, nous n'avons pas pu dormir du tout, je n'arrivais pas à croire que cette maison était à moi.» Reconnaissante, Antonia est aujourd'hui formatrice pour l'association. Elle apprend à d'autres femmes la technique de l'adobe. «J'ai autant d'émotion quand je vois une maison terminée que j'en ai eu pour la mienne.»

Chez elle, il y a l'eau. Mais seulement une heure par jour et... en pleine nuit. Il y a l'électricité, mais le moins possible, pour économiser. Chaque cordoba compte. Le fer à repasser a été amputé de ses fils, il chauffe sur le four extérieur et c'est bien ainsi. Sa «casa» lui manque dès qu'elle s'en absente, elle est sa fierté de chaque instant. Pour se prouver qu'elle ne rêve pas éveillée, elle repeint les murs extérieurs d'une couleur différente tous les six mois ! Il suffit de déambuler à travers les ruelles de l'ancien bidonville pour comprendre sa vie d'avant, dans une minuscule baraque faite de bois et de tôle ondulée, remplie de bambins. Comme dans le quartier défavorisé de Solidaridad, qui bénéficie également d'un programme de construction, les bougainvilliers en fleur qui s'agrippent aux parois de fortune masquent la misère. La belle Antonia suscite la jalouse de ceux qui n'ont pas encore eu sa chance. Pourtant, elle et son mari ne gagnent guère plus de 110 euros par mois à eux deux, chacun dans un commerce de porte-à-porte. Lui de vaisselle, elle de vêtements. Signe de la dureté des temps, elle ne possède quasiment pas de stock. Pas d'argent pour en constituer un plus conséquent. Antonia doit rembourser pendant trois ans 10 euros par mois pour contribuer au coût de la construction. «Surtout au début, il m'est arrivé de ne pas pouvoir payer. Avec l'école des enfants, les vêtements et la nourriture, c'est parfois difficile.» Et quand elle ou son mari tombe malade, il faut encore rogner sur le budget. En fin de semaine, il n'est pas rare qu'il n'y ait plus de poulet ni même de haricots rouges, mais du riz et de l'avoine.

A 13 ans, Antonia avait déjà quitté l'école et vendait des tortillas dans la rue. Pour ses enfants, elle

souhaite le meilleur. A commencer par des études, évidemment. Elle, qui aurait rêvé devenir caissière, encourage une de ses filles à s'imaginer infirmière. Elle sait désormais qu'un rêve peut être réalisé, y compris quand on est une femme. Elle sait aussi que son ambition a pu se concrétiser grâce à des partenaires français, Habitat-cité, la Fondation Abbé-Pierre et la fondation Raja.

Trente maisons comme la sienne ont vu le jour dans ce quartier. La mairie a cédé les terrains. Les propriétaires, ce sont ces mères, célibataires pour 80 % d'entre elles. Et quand il y a un mari, la «mujer» reste seul possesseur du nouveau bien. Pas étonnant qu'elles attirent tant les prétendants ! Dans ce pays où le chômage touche la moitié de la population, il est fréquent que l'homme disparaît, abandonnant femme et enfants. A ceux-ci, il reste un toit. La Casa de la Mujer, qui se bat sans relâche pour le droit des femmes au Nicaragua, a déjà pu faire adopter trois lois pour l'égalité et contre les violences. Elle pousse les femmes vers l'indépendance. Elles n'ont guère le choix. Il n'y a pas qu'à Granada qu'elles sont majoritairement célibataires : elles le sont à plus de 60 % dans l'ensemble du pays. L'association offre aussi des formations de coiffure, d'informatique ou de couture reconnues par l'Etat. Mères et jeunes filles s'y pressent, décidées à prendre leur avenir en main. Et même à prendre leurs mains pour leur avenir ! Elles viennent parfois de loin, des Isletas éclatées sur le lac de Granada, comme la gardienne de l'école Yadira, qui assiste une fois par semaine à un cours de couture. Elle prend le bateau puis le bus pour rompre la solitude, mais aussi apprendre à confectionner ce qu'elle n'aura plus besoin d'acheter pour sa famille. Sur cette île, il n'y a que l'école ; les élèves viennent tous les jours en bateau, sauf sa famille qui vit regroupée dans une moitié de classe. Isolées encore, celles qui vivent près du volcan Mombacho. Ici, ce sont des latrines que l'association française Habitat-cité et la Fondation Abbé-Pierre ont financées. Un début de changement de vie.

Qu'elles viennent des quartiers, des bidonvilles, des îles ou des volcans, toutes ont entendu parler de la Casa de la Mujer qui les aide à saisir leur chance. Au Nicaragua, les femmes ont engagé une révolution. Personne ne doit en être effrayé. Comme le dit bien une d'entre elles : «Lorsqu'une femme avance, aucun homme ne recule.» ■

CES FEMMES QUI REFUSENT DE SE RÉSIGNER

Antonia, Mariam, Ghada, Mulu, Adama, Isabela et les autres. C'est à ces femmes que la Fondation Elle, dirigée par Karine Guldemann, a voulu rendre hommage ce 8 mars. Avec les huit autres fondations* qui travaillent dans le même sens, elle a confié la réalisation d'un film et de onze programmes courts (qui seront diffusés sur France Télévisions) à Nils Tavernier. Du Nicaragua au Cambodge, du Cameroun au Brésil, en passant par la Seine-Saint-Denis et la Chine, sur les cinq continents, la caméra du réalisateur a capté des destins d'exception. Celui de mères qui refusent la résignation. Parce que les femmes représentent les deux tiers des analphabètes dans le monde, parce que 133 millions d'entre elles ont subi des mutilations génitales et parce que 700 millions sont victimes de mariages forcés, oui, le 8 mars a encore un sens qui se résume en un mot : le combat. Mais les images tournées par Nils Tavernier prouvent que rien n'est figé. Par leur courage et leur détermination, des femmes nous montrent l'exemple. Elles n'ont pas seulement décidé d'orienter leur propre histoire, mais aussi d'aider les autres à se construire à leur. Une leçon. VT.

*Fondations partenaires : Elle, Accor, Air France, Chanel, Kering, Raja, Orange, Sanofi, Sisley.

**LES AMOUREUX
DE LA MAISON-BLANCHE
ÉTAIENT INSÉPARABLES.
LE PRÉSIDENT NE
PRENAIT AUCUNE GRANDE
DÉCISION SANS L'aval de
SA FIRST LADY. ELLE
VIENT DE LE REJOINDRE**

En 1965, pendant la campagne pour les élections de gouverneur de Californie. Nancy, Ronnie et leur fils, Ronald Junior, dans leur piscine de Bel Air, à Los Angeles.

PHOTO BILL RAY



Ils se sont rencontrés à la fin des années 1940. Il présidait le syndicat des acteurs, elle était accusée de sympathie communiste par la sinistre commission McCarthy. Un comble pour cette New-Yorkaise, fille adoptive d'un chirurgien fortuné. La starlette de 28 ans a eu le coup de foudre pour l'acteur quadragénaire en bout de carrière. Leur mariage en 1952 sera le prélude à une destinée hors norme qui va les mener du poste de gouverneur de Californie à la Maison-Blanche où ils s'installeront en 1981. Pendant les deux mandats de «Ronnie», Nancy sera sa plus proche conseillère et restera comme l'inspiratrice des plus importantes décisions présidentielles.

Nancy L'ÂME DES ANNÉES REAGAN

1981. Un couple glamour à la Maison-Blanche. Le scénario inédit d'une vraie comédie musicale.

PHOTO HARRY BENSON





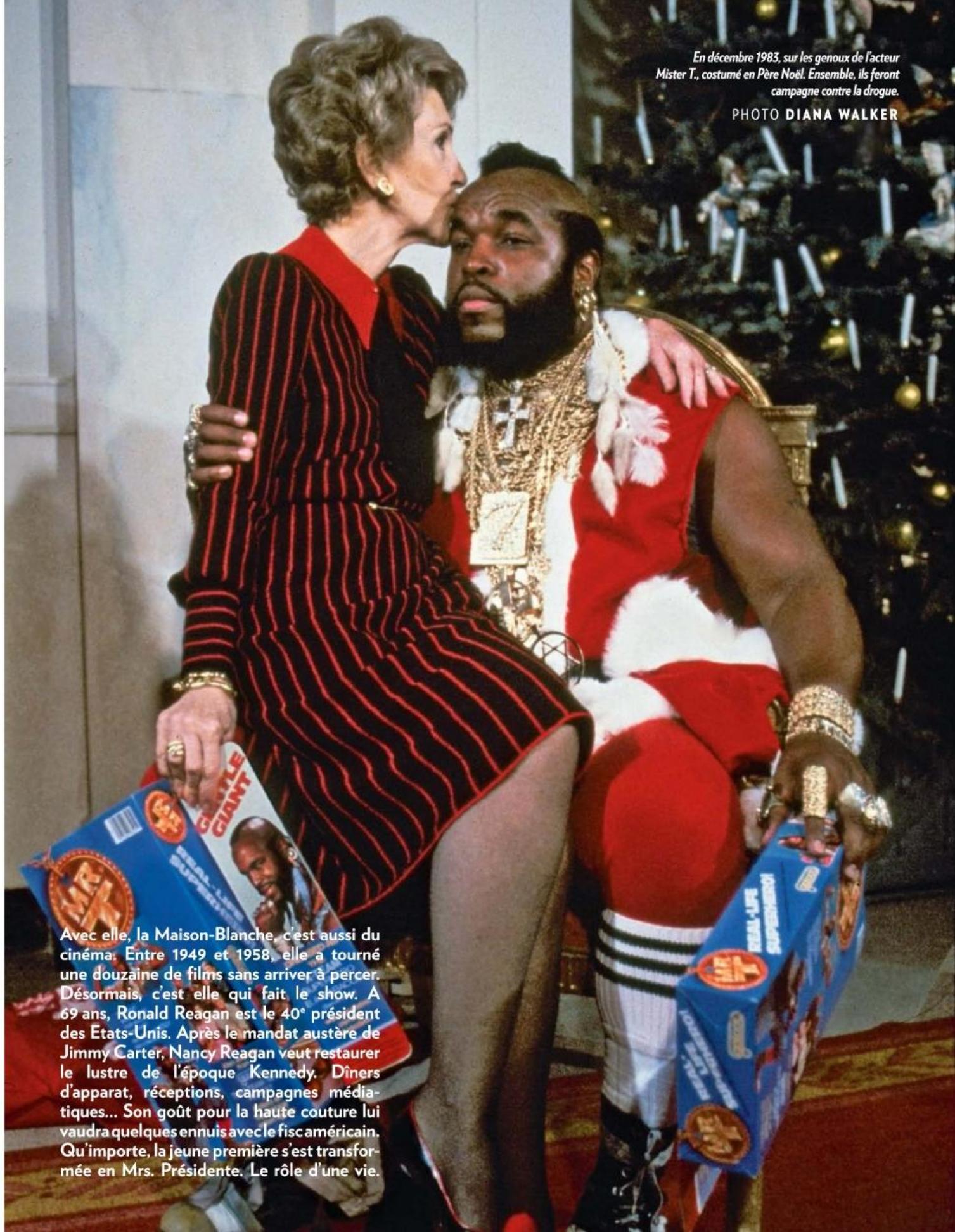
VINGT ANS APRÈS JACKIE, ELLE A FAIT REVENIR HOLLYWOOD ET LES GRANDS DÎNERS À WASHINGTON

1985. Bal à la Maison-Blanche en l'honneur du prince Charles (au fond à gauche) et de lady Diana. La princesse danse avec Clint Eastwood, la First Lady avec Tom Selleck.



En décembre 1983, sur les genoux de l'acteur Mister T., costumé en Père Noël. Ensemble, ils feront campagne contre la drogue.

PHOTO DIANA WALKER

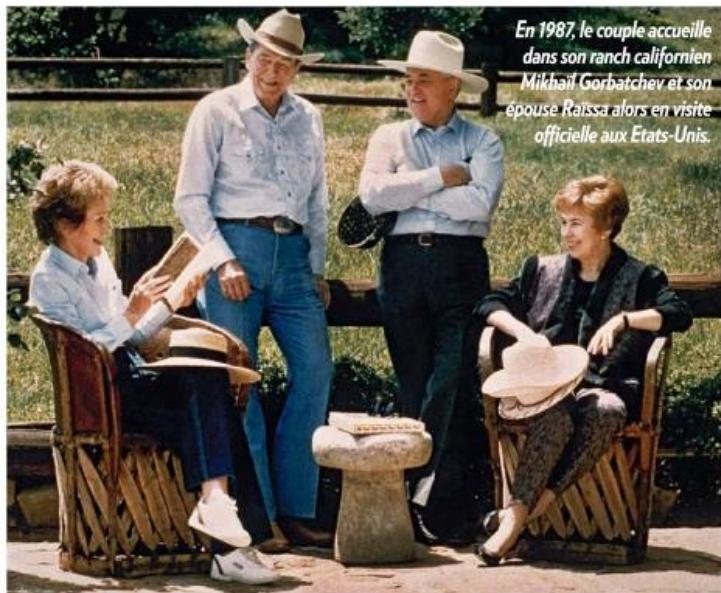


Avec elle, la Maison-Blanche, c'est aussi du cinéma. Entre 1949 et 1958, elle a tourné une douzaine de films sans arriver à percer. Désormais, c'est elle qui fait le show. A 69 ans, Ronald Reagan est le 40^e président des Etats-Unis. Après le mandat austère de Jimmy Carter, Nancy Reagan veut restaurer le lustre de l'époque Kennedy. Dîners d'apparat, réceptions, campagnes médiatiques... Son goût pour la haute couture lui vaudra quelques ennuis avec le fisc américain. Qu'importe, la jeune première s'est transformée en Mrs. Présidente. Le rôle d'une vie.

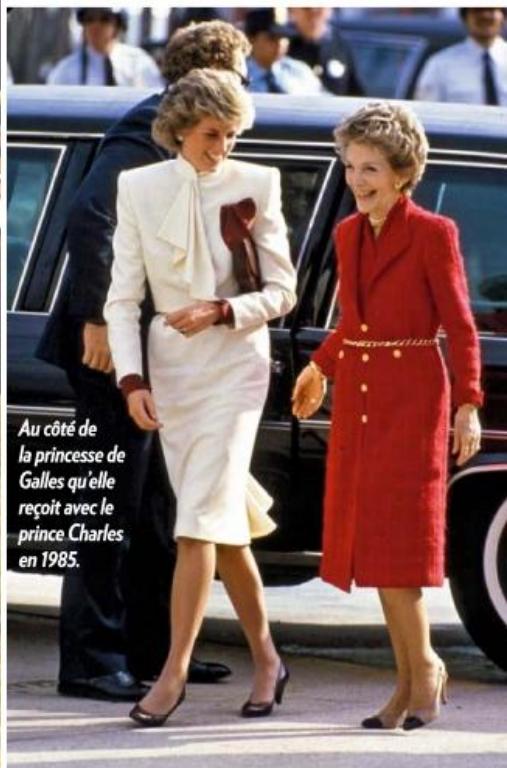


Janvier 2002. L'ex-First Lady fleurit la tombe d'un soldat dans le cimetière d'Omaha Beach, en Normandie.

L'attentat contre Ronald Reagan le 30 mars 1981 va pousser Nancy à s'investir totalement dans la présidence. Quitte à dépasser ses prérogatives. Avec son astrologue Joan Quigley, elle planifie les déplacements et les conférences de presse de Ronnie en fonction des astres. Ses interventions irritent l'administration, à commencer par Donald Regan, le secrétaire général, qui l'accuse de mener la politique étrangère en lieu et place de son mari. Elle coupera les têtes après le scandale de l'Irangate, et favorisera le rapprochement avec Gorbatchev et le traité de Washington sur la réduction de l'arsenal nucléaire.



QUAND SON MARI ORGANISAIT UN SOMMET INTERNATIONAL, C'EST ELLE QUI CHOISISSEAIT LA DATE AVEC SON ASTROLOGUE





En 1984, devant les jardins de la Maison-Blanche, au milieu du premier mandat de son mari.

NANCY ÉTAIT LA PART NON NÉGOCIABLE DE REAGAN. DOTÉE D'UN FLAIR POLITIQUE HORS NORME, ELLE JUGE DE LA LOYAUTE DES CONSEILLERS ET VIRE LES BANNIS

DE NOTRE CORRESPONDANT À NEW YORK OLIVIER O'MAHONY

Ma vie n'a vraiment commencé qu'à la minute où j'ai rencontré Ronnie», disait Nancy. Et elle s'est achevée une première fois le 6 février 2011, le jour du centième anniversaire de Reagan. Une fête était donnée pour les anciens de la Maison-Blanche dans la bibliothèque présidentielle, élevée au milieu de la magnifique vallée viticole de Simi, en Californie. Vacillante mais heureuse, Nancy est montée à la tribune, aidée par un marin en grand uniforme. Ce n'était plus la « Reine Nancy » des années 1980, avec ses robes de gala à 10 000 dollars, mais une petite dame flottant dans son éternel tailleur rouge. Regard vif et espiègle, voix légèrement cassée, elle déclare avec un petit rire malicieux : « Il serait – il est – si content de vous voir rassemblés ici... Cent ans ! Cela paraît impossible. Et pourtant, c'est comme ça. Bon anniversaire, Ronnie ! » Emotion dans la foule et standing ovation. « Tout le monde a compris qu'elle était prête à partir le rejoindre », se souvient un proche, l'historien Douglas Brinkley.

Sa première vie « sans but, misérable » d'avant Ronnie s'était achevée en 1949. A l'époque, l'un comme l'autre sont sur le point de rater leur carrière. A 28 ans, Nancy est une starlette qui vit seule dans un appartement modeste. Elle fait l'actrice comme sa mère, mais au fond ce qu'elle veut, c'est une famille. Nancy a besoin de sécurité : son enfance a été difficile, un père absent, une tante qui l'a élevée pendant ses six premières années, puis le remariage de sa mère avec un homme riche, le neurochirurgien Loyal Davis, qui l'adopte et qu'elle adorera toujours.

Un jour, Nancy apprend que son nom a été mis par erreur sur la liste noire des personnalités de Hollywood proches des communistes, établie à la demande du sinistre sénateur McCarthy. Elle a peur de perdre son contrat avec la MGM et ne voit qu'une seule personne pour la sortir d'affaire : Ronald Reagan, président du syndicat des acteurs. Il dégage une force qui lui rappelle son beau-père. Coup de foudre. « J'ai tout de suite su que c'était l'homme de ma vie. Pour lui, ça a pris plus de temps. » Enfant d'alcoolique, Ronald Reagan est un solitaire que son divorce avec l'actrice oscarisée Jane Wyman a brisé. A 38 ans, il semble condamné aux placards publicitaires de la General Electric. Mais avec Nancy, c'est différent. Personne ne l'a écouté comme elle. Cette femme qui l'admire lui redonne confiance en lui. Le mariage est célébré trois ans plus tard, en 1952.

Elle est la première à déceler en Ronnie ce qu'on appellera « le grand communicateur ». Il sait se tenir face à la caméra et prononcer de beaux discours. Il est alors démocrate, grand admirateur de Roosevelt. Grâce à son beau-père, chef du département de neurochirurgie à Chicago, conservateur bon teint, Nancy, elle, connaît du monde dans les milieux républicains. Pas de problème, il changera de parti. Nancy lui fait rencontrer les riches donateurs qui voient vite en lui leur futur gouverneur. Le voilà élu à la tête de l'Etat le plus puissant, la Californie, en 1967. Puis, en 1980, pour sa deuxième tentative, à la présidence des Etats-Unis.

A Washington, les débuts de Nancy sont difficiles. Elle commence par détester cette ville austère et monumentale, si

éloignée de son Hollywood. Mais elle aime aussi les mondanités. Elle réintroduit l'alcool à la Maison-Blanche, d'où l'avait banni le puritain Jimmy Carter, et organise 56 dîners d'Etat ! Un record, même pour deux mandats. Mais le moyen, affirme-t-elle sans doute avec justesse, de mettre de l'huile dans les rouages entre le chantre de la «révolution conservatrice» et les démocrates qui contrôlent le Congrès. Très vite, pourtant, Nancy est critiquée pour ses dépenses. Ses robes, un gala d'inauguration hors de prix, la rénovation de la Maison-Blanche, l'achat d'une porcelaine de Chine «absolument indispensable». Elle s'engage contre la drogue (le programme «Just Say No») et répond aux critiques avec une bonne dose d'humour, en apparaissant au Gridiron Dinner, qui réunit le Tout-Washington en 1982, vêtue de vêtements d'occasion «ethniques chics», aux antipodes de l'élégance en vigueur chez les conservateurs.

Son rôle auprès de son mari va s'accentuer après l'attentat du 30 mars 1981, dont il réchappe miraculeusement : la balle, tirée par un déséquilibré, s'est arrêtée à 6 centimètres du cœur. Mais Reagan s'en sort sans séquelles et revient dans le bureau Ovale au bout de douze jours. Elle devient alors «sa protectrice en chef» et «sa conseillère la plus proche», témoigne David Gergen, ex-directeur de la communication à la Maison-Blanche. Mais c'est elle qui ne se remettra jamais vraiment du traumatisme.

Dès que Ronald doit sortir de la Maison-Blanche, Nancy est inquiète. Alors, comme elle a la haute main sur son agenda, pendant sept ans, elle demande les conseils de l'astrologue Joan Quigley, qui choisit les bons jours pour les déplacements à l'étranger ou les conférences de presse. Ce secret bien gardé rend dingue le chef de cabinet présidentiel, Donald Regan, dont Nancy aura la peau. Car elle est la part non négociable de Ronald Reagan. Quand il apprend qu'elle a un cancer du sein, il s'effondre en larmes. Nancy lui est indispensable pour juger de la loyauté de l'entourage ou virer les bannis, ce qu'il déteste faire. Dotée d'un flair politique hors norme, Nancy, qui adore les ragots, sait tout sur tout le monde, regarde beaucoup la télé, lit énormément, notamment articles et livres politiques. Il est l'optimiste, elle est la sceptique. Mais c'est elle qui le convainc de parler aux Soviétiques. Son astrologue a établi le thème astral de Gorbatchev, Poissons, et de Ronnie, Verseau. Verdict : entre eux, ça va coller. Contre l'avis d'une bonne partie de son entourage, et notamment du tout-puissant ministre de la Défense, Caspar Weinberger, Ronald noue une relation directe avec le leader soviétique. Pour Nancy, il faut toujours parler à l'autre, de préférence en position de force. Pas de risques. Les centaines de milliards de dollars investis dans l'armée ont établi la supériorité militaire de l'Amérique. L'Union soviétique est peut-être «l'Empire du mal», mais c'est un géant aux pieds d'argile.

Nancy a quitté la Maison-Blanche avec une cote de popularité en demi-teinte, à 56 %. Mieux que Hillary Clinton, mais

beaucoup moins bien que Barbara Bush, et surtout moins bien que Ronald (69 %). Reagan reste aux républicains ce que Kennedy est aux démocrates. Un nom associé à une ère de prospérité. Il a rendu sa fierté à l'Amérique, jugulé l'inflation, réduit le chômage, vaincu l'URSS. Mais au prix d'un déficit budgétaire astronomique. Nancy, elle, fait l'objet d'une biographie non autorisée qui connaît un grand succès, rédigée par la journaliste Kitty Kelley qui la décrit comme un personnage cynique et l'accuse même d'avoir une liaison avec Frank Sinatra. Des critiques aujourd'hui balayées. Car jusqu'à la mort de Ronnie, en 2004, Nancy reste à son chevet, recluse dans leur maison de Bel Air, le protégeant jalousement des regards indiscrets. Sa réhabilitation commence le jour de 1994 où il annonce qu'il est atteint d'Alzheimer et fait ses adieux à l'Amérique. Nancy n'hésitera pas à se battre contre le président George W. Bush, au côté d'un démocrate, Ted Kennedy, pour défendre la culture des cellules souches dans le cadre de la lutte contre la maladie qui va l'emporter.

Aux Etats-Unis, la mort de Nancy a été traitée comme un événement. Les chaînes de télé ont arrêté leurs programmes. Anderson Cooper, de CNN, demande en direct à sa mère, la richissime Gloria Vanderbilt, une amie de Nancy : «Maman, que pensais-tu d'elle ?»

Elle réintroduit l'alcool à la Maison-Blanche, pour mettre de l'huile dans les rouages...

Pendant les vingt dernières années de sa vie, Nancy Reagan s'est accrochée à son ultime déclaration d'amour, la bibliothèque présidentielle, l'une des plus belles du pays. Les grands donateurs républicains se sont lâchés, et ça se voit : le bâtiment est suffisamment grand pour accueillir un Air Force One, c'est une sorte de mausolée dessiné comme un ranch. Elle y sera enterrée près de Ronald. Un sanctuaire des souvenirs, ceux qu'elle ne pouvait plus partager avec lui «parti dans des contrées où [elle] ne pouvait pas le joindre», comme elle l'avait joliment confié en 2004. Celles de la mémoire qui s'efface. Ces derniers temps, son ami Larry King, le célèbre journaliste à bretelles de CNN, a raconté qu'«elle était révulsée par la tonalité de la campagne électorale». A un mot près, Donald Trump avait pris le slogan de son mari : «Let's make America great again» («Retrouvons la grandeur de l'Amérique») pour en faire «Make America great again», oubliant juste de lui demander l'autorisation. «Je n'arrive pas à croire ce que je vois à la télévision», avait-elle dit à Larry. Malgré ses milliers d'amis, Nancy se sentait seule : «Les gens disent que le deuil, ça s'arrange avec le temps. Peut-être pour eux. Pas pour moi. Il me manque toujours davantage.» ■

Juin 2004. Le cercueil de l'ancien président restera exposé pendant deux jours dans la rotonde du Capitole à Washington.

Juin 2009. Nancy, au bras du président Obama, passe devant son portrait officiel dans le hall central de la Maison-Blanche.



Des airs de gamine, et déjà un très long parcours. Ses débuts, Mélanie Thierry les a faits il y a plus de vingt ans, alors qu'elle n'en avait que 13, comme mini-top model (elle mesure moins de 1,60 mètre). Mais depuis « Quasimodo d'El Paris » de Patrick Timsit, qui l'a révélée en 1999, cette autodidacte alterne les rôles au cinéma et au théâtre. En 2010 elle obtient le César du meilleur espoir féminin dans « Le dernier pour la route ». Désormais, elle mène une carrière internationale : l'Espagnol Fernando Leon de Aranoa est venu la chercher pour intégrer le casting 5 étoiles de « A Perfect Day (un jour comme un autre) », en salle le 16 mars. En France, elle est à l'affiche de « Je ne suis pas un salaud » d'Emmanuel Finkiel. Côté privé, sa vie est beaucoup plus tranquille. Se retrouver en famille, entre le chanteur Raphael qu'elle aime depuis bientôt quinze ans et leurs deux fils de 7 et 2 ans, c'est son plus grand bonheur.

**ELLE PARTAGE AVEC
BENICIO DEL TORO
L'AFFICHE DE « A PERFECT
DAY ». SA CARRIÈRE
NE L'EMPÈCHE PAS
DE RESTER UNE MÈRE
MODÈLE**

Entre lolita et geisha. Pour Raphael, Mélanie demeure un mystère : « Il y a une partie d'elle qui ne se livre jamais, c'est une solitaire », dit-il.

PHOTOS ANTONIN GUIDICCI





MÉLANIE THIERRY
A PERFECT WOMAN

“EN CE MOMENT, AVEC RAPHAEL, CE N’EST PAS LUI QUI EST JALOUX, MAIS PLUTÔT MOI. CELA ENTRETIENT LA FLAMME” Mélanie Thierry

INTERVIEW MÉLINÉ RISTIGUAN

De Benicio Del Toro et Tim Robbins, ses partenaires dans «A Perfect Day», elle dit: «Ils ont été très tendres.» Elle fait évidemment allusion à leurs rapports avec ses deux fils, Aliocha, qui était encore bébé et qu'elle emmenait partout avec elle, et Roman, 5 ans à l'époque, qui la rejoignait dès que c'était possible sur ce tournage de six mois en Espagne. Mélanie cultive un équilibre de mère de famille qui touche à l'acrobatie dans sa vie de bohème. Chaleureuse et spontanée, dans ce restaurant tendance où elle donne ses rendez-vous, elle a beaucoup de mal à se souvenir qu'à 34 ans, après une trentaine de films et cinq pièces de théâtre, elle s'impose, et pas seulement en France, parmi les visages qui comptent.

Paris Match. Emmenez-vous toujours vos fils avec vous sur les tournages ?

Mélanie Thierry. Je ne suis pas fusionnelle au point de rester tout le temps collée à eux. Parfois, lorsque je tourne, j'ai ainsi l'impression d'être en vacances... J'ai du temps pour me faire un masque au calme dans ma salle de bains... Si je peux avoir la paix en partant trois jours, je suis très contente ! Et puis je suis bien entourée. Il y a mes parents et surtout une nounou, une des personnes les plus importantes dans ma vie. Je suis tellement en confiance que je pourrais passer quinze jours sans appeler à la maison !

Vos enfants comprennent-ils la nature de votre métier ?

Le grand sait que je suis actrice, mais cela ne l'intéresse pas. Un jour, je lui ai montré une de mes scènes dans "La princesse de Montpensier". Il a trouvé cela totalement ennuyeux... Récemment, je l'ai emmené à l'avant-première de "A Perfect Day". C'était en anglais, il n'a pas dû comprendre grand-chose ; pourtant, parce qu'il se souvenait du tournage, il était fou de joie !

Quel genre de mère êtes-vous ?

Mégère... mais je m'en fous ! J'ai le mauvais rôle, comme de nombreuses femmes qui se coltinent les tâches pénibles pendant que les pères arrivent en héros pour jouer... Je préférerais être

cool. Mais je suis obligée d'être autoritaire. Il faut leur donner des repères, c'est un combat quotidien. Il ne faut pas lâcher.

Comment s'est passée votre enfance ?

Je ne suis pas née avec une cuillère en argent dans la bouche. Je viens d'une famille modeste. Je n'ai pas fait de brillantes études. Mais j'ai reçu une éducation stricte. Chez nous, chaque chose se mérite et s'obtient à force de travail et d'acharnement. Petite, j'étais pétrie de timidité, je le suis encore aujourd'hui. J'étais habituée par une forme de mélancolie. Malgré tout, j'ai eu une enfance très douce. J'avais beaucoup de bons copains, et un frère avec qui je rigolais souvent. À l'époque, nous avions la chance de disposer d'un grand jardin avec un champ, en face, où j'allais faire du vélodrome en jogging troué ! J'étais un peu garçon manqué. Rester seule dans ma chambre pour jouer à la poupée m'ennuyait. Nous allions aussi dans une ferme en Bretagne. Nous étions connectés à la terre.

Cela vous manque-t-il ?

J'adorerais avoir un jardin, cultiver



« Je ne pensais pas être comédienne. J'aimais juste me déguiser »

mon potager et même, pourquoi pas, élever des poules ! Je suis convaincue que si demain je devais partir à la campagne, j'aurais énormément de mal à revenir ensuite à Paris. Mes enfants grandissent en ville. Ils n'ont pas ce lien fort à la nature. Lorsque nous partons en week-end, cela me réjouit de les voir avec leurs bottes pleines de boue !

Quelles relations aviez-vous avec vos parents ?

Ma mère a été exemplaire. Elle a assuré du mieux qu'elle a pu tout en nous portant énormément d'amour. Mon père rentrait tard le soir, il travaillait beaucoup. Il arrivait juste pour nous faire un bisou sur le front. Nous ne passions pas beaucoup de temps ensemble. Comme il était très discret et très pudique, je ne l'ai vraiment "connu" que plus tard, lorsque je suis devenue mère.

Quelle vision aviez-vous du couple que formaient vos parents ?

Je n'ai jamais eu l'impression de les voir amoureux. Je suis restée à la maison jusqu'à mes 20 ans. C'est à ce moment-là qu'ils ont décidé de se séparer. Ils ont attendu pour nous protéger, mais ils auraient peut-être mieux fait de divorcer avant. Aujourd'hui, ils ont refait leurs vies, et très bien, chacun de leur côté.

Avez-vous des regrets ?

La nostalgie empêche les gens d'avancer. Il faut accepter le passé et profiter de l'instant. Mon père est devenu très présent pour ses petits-enfants, comme s'il voulait rattraper le temps perdu. Je me rends compte à quel point il est bon et attentif. L'amour qu'il porte à mes fils me bouleverse. Et me rassure. D'une certaine façon, j'ai enfin rencontré mon père.

Vous avez débuté votre carrière très jeune, en tant que mannequin. Comment vos proches avaient-ils réagi ?

Ils s'inquiétaient ! Ma grand-mère – que j'adore – m'imaginait dans un monde de requins, entourée de pervers et de manipulateurs dégueulasses. Mais ma mère m'accompagnait aux séances photo. Ça lui plaisait d'aller à Paris, d'avoir accès à ce monde inconnu. Quant à mon frère, il était plutôt du genre à dire sur un ton un peu méprisant : "Toi et tes copains du showbiz !" Avec le recul, je me dis que c'était insensé pour une gamine de 13 ans de se retrouver dans un tel milieu, entourée d'hommes adultes. Il aurait pu m'arriver des choses horribles.

Ressentiez-vous le besoin de vous éloigner de votre quotidien ?

Je ne me posais pas de questions. Je n'ai jamais rien su analyser. Je prenais juste plaisir à poser devant les photographes. Une partie de moi avait envie d'être féminine, lolita. Je ne pensais pas être comédienne, j'aimais juste me déguiser. Et puis tout est allé crescendo : ce métier est devenu une vocation, presque une nécessité.

Avec le temps, la petite fille que vous étiez a-t-elle réussi à vaincre sa timidité ?

Pour me sentir bien dans mes pompes, il me faudrait des années de psychanalyse ! J'ai toujours eu l'impression

de devoir me justifier pour tout, d'avoir du mal à me faire comprendre, du mal à m'exprimer. Je perds souvent mes moyens. Je me sens vite impressionnée par tout et n'importe quoi. Dans ces cas-là, je me referme comme une huître. C'est une forme de protection. Je ne m'étends sur mes opinions qu'avec mes proches. Heureusement, depuis vingt ans, je côtoie des gens brillants, que j'admire, qui me font grandir et me permettent de me cultiver. Je progresse.

Avez-vous trouvé votre équilibre ?

Ce métier génère beaucoup d'inquiétudes. On a peur du regard des autres, peur de ne plus travailler, peur de faire les mauvais choix, peur de l'échec. Mais cette instabilité permanente me permet d'être toujours à fleur de peau lorsque je joue un personnage. Cela ne m'empêche pas d'aimer ma vie de tous les jours.

Le couple que vous formez avec le chanteur Raphael est d'une longévité exemplaire, bientôt quinze ans ! Quel est votre secret ?

Entre nous, c'est une évidence. J'aime à la fois le père, le musicien, l'homme. J'ai une vision idyllique et romantique de l'amour. Quelque chose de sain, de doux, qui repose sur la confiance et le respect. Avec Raphael, tout s'est apaisé dès que nos enfants sont nés. Nous avons nos ritues, comme le poulet rôti du dimanche... même si nous sommes plutôt végétariens. Raphael admire le style de vie de ses parents. Rien de plus beau que de vieillir ensemble ! Il a envie de cela. Nous connaissons bien sûr des hauts et des bas, mais, tous les matins, lorsqu'il me regarde, j'ai l'impression qu'il m'aime autant, voire plus qu'avant.

Entre ses concerts et vos tournages, n'avez-vous pas peur de vous éloigner l'un de l'autre ?

Il est parfois difficile d'éviter d'être jaloux. En ce moment, c'est plutôt moi qui le suis ; il y a quelque temps, c'était lui. Mais cela entretient la flamme.

Aucune ombre au tableau ?

Au quotidien, il ne fait pas beaucoup d'efforts. S'il parvient un jour à mettre une petite cuillère dans le lave-vaisselle, je serai impressionnée ! Nous habitons dans le même appartement depuis dix ans et il n'a toujours pas compris comment marchent les interrupteurs... Mais ce n'est pas très grave. Parfois, c'est même drôle. Son côté professeur Tournesol me fait beaucoup rire ! ■



@melirsti

Photos Antonin Guidicci/H&K

*« La femme-enfant » :
un surnom qui lui colle
à la peau depuis
qu'elle a joué au théâtre
« Baby Doll » de
Tennessee Williams
en 2009.*



Maquillage: Sandrine Caro. Coiffure: Marc Ouatell. Système Gaëlle Bon / Wolford. Ralph Lauren. American Apparel.

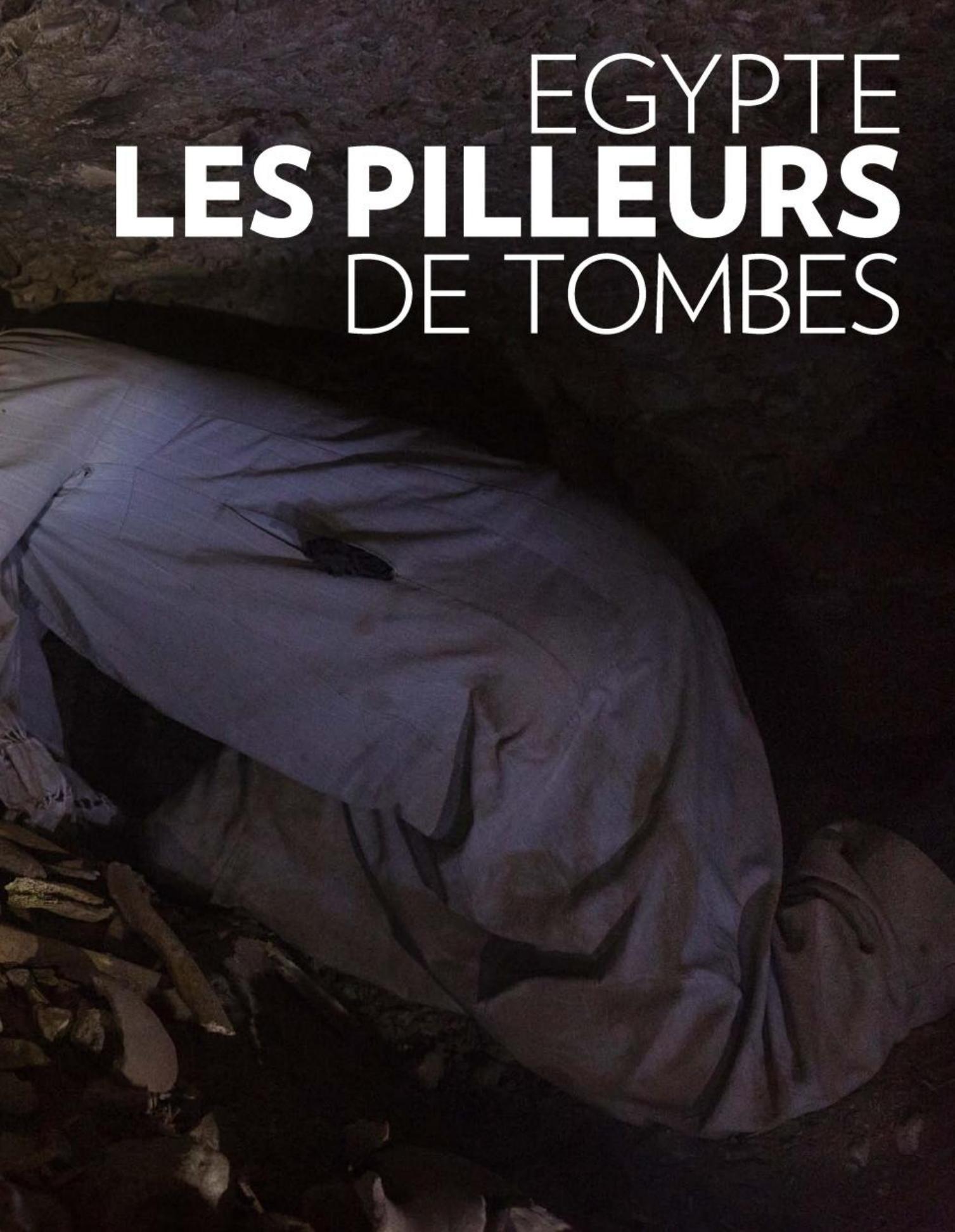


DANS LA VALLÉE DES ROIS, LES VOLS DE TRÉSORS ARCHÉOLOGIQUES ALIMENTENT LE MARCHÉ PARALLÈLE DES ANTIQUITÉS. NOUS AVONS RENCONTRÉ DES TRAFIQUANTS

Ils fouillent à mains nues des excavations creusées dans leur jardin. Des galeries de dizaines de mètres qui serpentent dans la roche et trouent comme un gruyère les sanctuaires de l'Egypte éternelle. Avec ou sans les crues du Nil, ici, la terre reste fertile. Une manne inépuisable, « visitée » déjà dans l'Antiquité par les Grecs, plus tard par les Ottomans, jusqu'à ce que Napoléon et, à sa suite, les grandes puissances européennes viennent y puiser allègrement. Aujourd'hui encore, le pays des pharaons est l'eldorado des amateurs d'antiquités. Notre reporter a pu infiltrer l'une de ces filières illégales qui approvisionnent en grande partie les marchands européens. Un trafic dont les bénéfices avoisineraient 5,5 milliards d'euros par an.

Février 2016, à El-Tarif, un village situé sur la rive ouest du Nil, à quelques encablures de Louxor. Des villageois exhument de leur tunnel des pièces, qui seront ensuite vendues au marché noir.

PHOTOS CHRISTOPHER PILLITZ



EGYPTE

LES PILLEURS DE TOMBES

DE CES MISÉRABLES VILLAGES SORTENT DES PIÈCES QUI VAUDRONT DES FORTUNES EN OCCIDENT ET DANS LE GOLFE

*A Gourna, village fantôme, seules subsistent quelques maisons survolées par les touristes en montgolfière.
En bas à droite, deux tombes datant du Nouvel Empire. Plus loin, des fouilles désormais menées par des équipes internationales.*

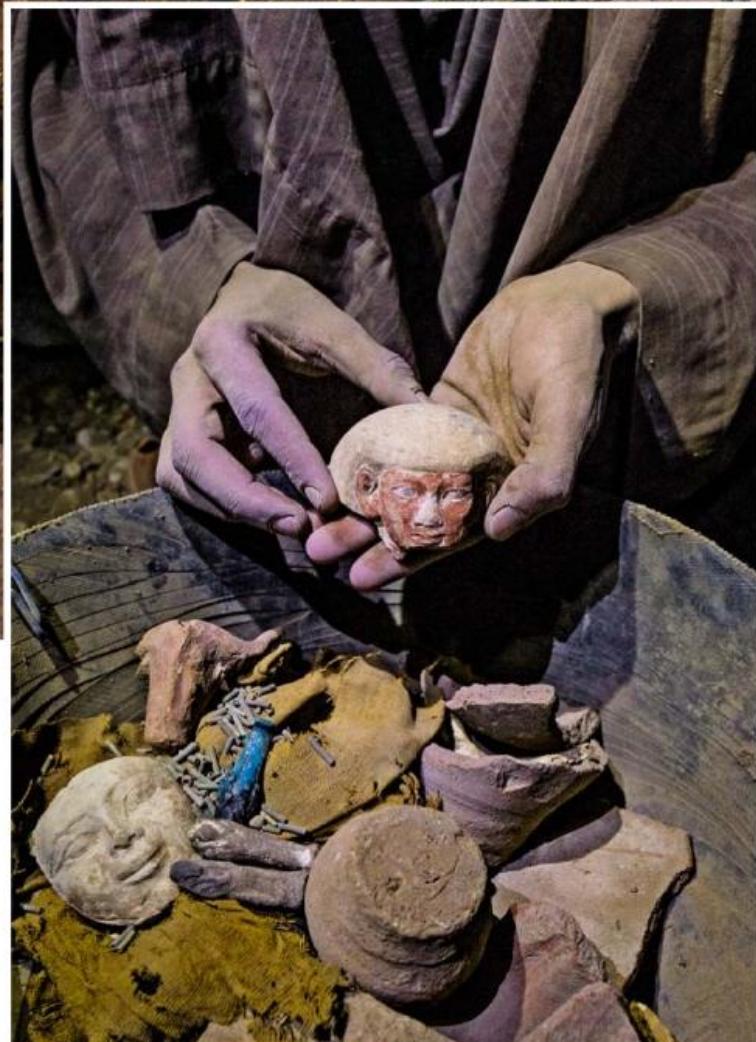




Derrière ces façades aux tons ocre, des tunnels secrets débouchent directement sur des dizaines de chambres mortuaires. En 2006, le gouvernement décide de raser les trois quarts de Gourna, dont les habitants étaient passés maîtres dans l'art du pillage. La Vallée des Rois se trouve de l'autre côté de la montagne et les tombes des Nobles, juste derrière les habitations. Les récoltes, somptueuses, ont éveillé les soupçons. La naissance de l'égyptologie au début du XIX^e siècle a révélé aux paysans égyptiens qu'ils vivaient au-dessus d'un trésor. Depuis, ils creusent de génération en génération... quand les chantiers archéologiques internationaux ne prennent pas le relais.

A El-Tarif, les villageois qui accompagnent notre reporter sortent du tunnel dans la cour de leur maison.

Le récolte ordinaire tient dans un panier : statuettes, céramiques, petits objets qui seront ensuite vendus à un intermédiaire. Les pilleurs travaillent la nuit, de préférence, pour ne pas éveiller les soupçons. De leur jardin ou d'une pièce de leur maison, ils creusent à la pioche des galeries qui descendent à 5 ou 6 mètres sous terre, sans étau ni ventilation. Certains boyaux ne font pas plus 80 centimètres de hauteur. La poussière, toxique, provoque toux et fièvre. Pour voir des pièces plus importantes autrement qu'en photos, il faut payer. Tout sera revendu dix fois plus cher, le plus souvent par le biais d'antiquaires reconnus, les certificats d'authenticité ayant été établis par des universitaires peu regardants.

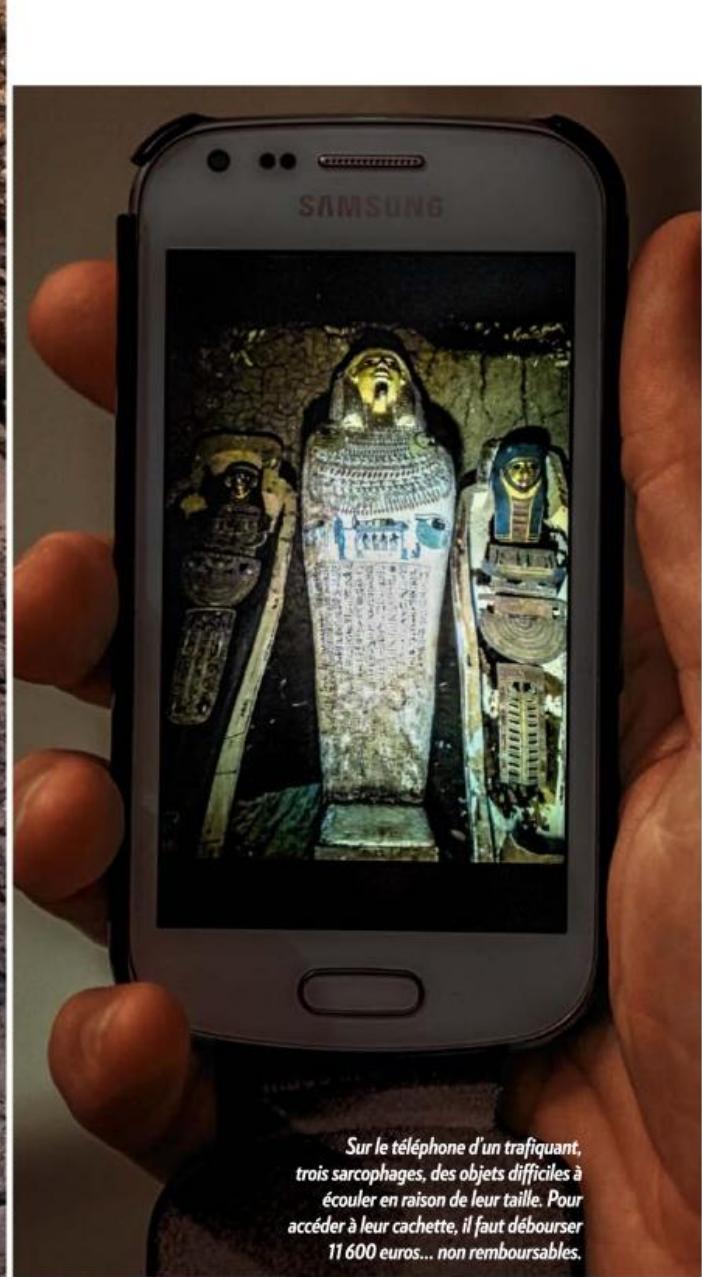


ILS CREUSENT COMME AU MOYEN AGE ET LEURS BUTINS SONT TRANSMIS PAR INTERNET

Dans la collecte du jour, un fragment de vase canope qui représente le génie Amset : part du trousseau funéraire, cette urne était destinée à recevoir le foie du défunt.



Sur le téléphone d'un trafiquant,
trois sarcophages, des objets difficiles à
écouler en raison de leur taille. Pour
accéder à leur cachette, il faut débourser
11 600 euros... non remboursables.



Deux têtes de couvercles de sarcophage.
L'intermédiaire en demande 5 800 et
8 000 euros ; elles devraient être revendues
en Europe 60 000 et 80 000 euros.



D'INNOMBRABLES ARCHÉOLOGUES, MARCHANDS ET COLLECTIONNEURS SE SONT GÉNÉREUSEMENT SERVIS DEPUIS LA CAMPAGNE D'EGYPTE DE BONAPARTE EN 1798

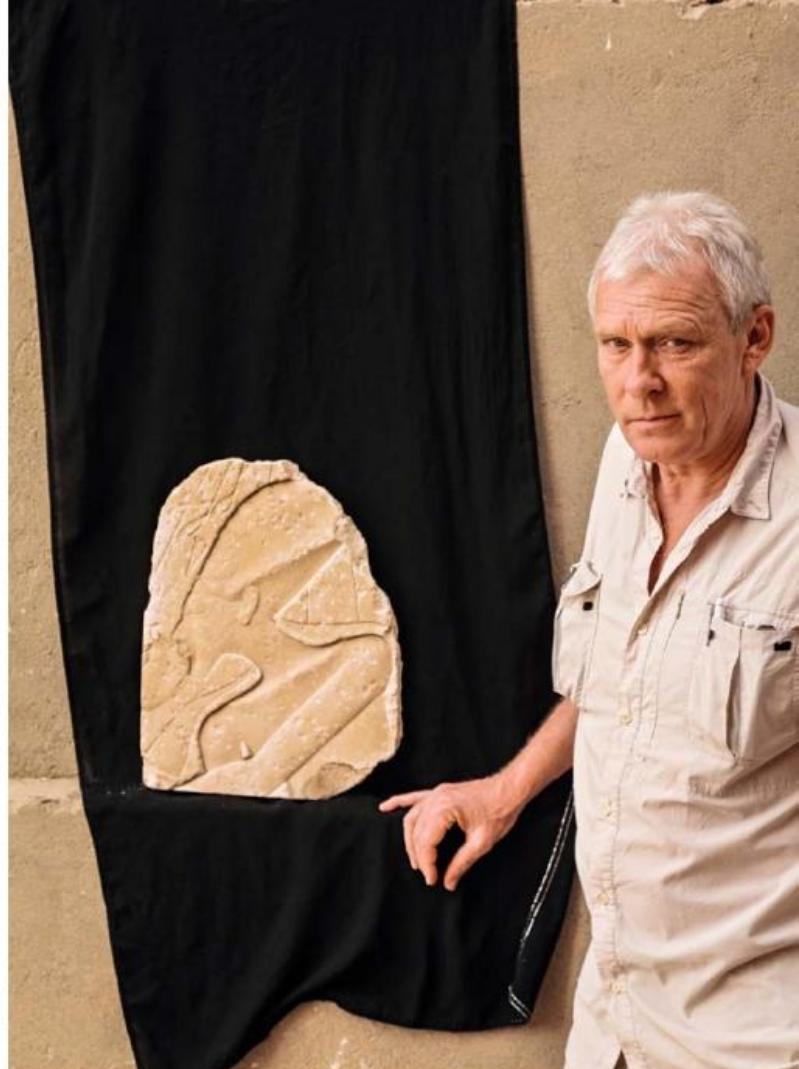
PAR MICHAEL STÜHRENBERG

A la faible lumière des torches, nous avançons péniblement, à quatre pattes. Nos mains s'appuient sur des tessons de céramique, des os, des morceaux de crâne. Devant nous, les trois pilleurs de tombes, Ali, Ahmed et Abdoul*, indifférents à l'odeur rance de chauves-souris qui me prend à la gorge. Enfin, nous débouchons sur une chambre funéraire. Voilà pourquoi on n'aperçoit rien du dehors. Quand ils ont fini de piller une chambre, ils l'utilisent comme dépotoir pour le déblai du chantier suivant. Les premières excavations remontent à une époque où la chasse aux trésors pharaoniques n'était pas un délit mais un sport pour gentlemen.

Les trois pilleurs s'installent en demi-cercle et commencent le boulot. Assis en tailleur ou carrément allongés sous les plafonds trop bas, ils fouillent à mains nues. Très vite, la grotte se remplit d'un épais brouillard de poussière. «Respirez à travers le chèche», conseille Ali, leur chef. Malgré les précautions, cette fine poussière provoque de violentes quintes de toux. Mais le plus dangereux, m'explique l'initié qui nous a amenés ici, Jean-Pierre, ce sont les bandelettes des momies: «Des spores fongiques très toxiques y sont nichées.» Il a sorti sa première statuette d'une tombe de la XIX^e dynastie à l'âge de 15 ans. Quatre décennies après, sa fascination pour l'égyptologie est intacte: «Alors qu'on fantasmait sur la malédiction de la momie, ce sont ces spores qui ont sans doute provoqué la mort de lord Carnarvon et des 26 autres membres de l'équipe qui ont exhumé le corps de Toutankhamon, en 1922.»

Des lambeaux de tissu brun jonchent d'ailleurs le sol de la grotte. Il y a aussi des éclats de bois peint. «Le mois dernier, nous avons dégagé un sarcophage», dit Ali. Jean-Pierre explique: «Comme à leur habitude, ils ont enlevé le couvercle et "déshabillé" la momie, à la recherche de son trousseau funéraire: bijoux, statuettes et "ouchebtis," ces figurines en bois, en bronze ou en terre cuite qui représentent les serviteurs du défunt dans sa nouvelle vie. Ce sont des objets faciles à vendre aux marchands comme aux touristes de Louxor.» Je m'interroge: «Et le sarcophage, qu'en ont-ils fait? — Monsieur X s'intéresse aux momies, maintenant?» s'étonne Ali.

Pas question d'infiltrer le milieu des pilleurs de tombes et des trafiquants sans se présenter comme l'envoyé d'un célèbre marchand parisien que nous appellerons «monsieur X». D'ailleurs, les identités véritables de tous les protagonistes ici présents doivent rester secrètes. Il ne s'agit pas de dénoncer mais de



Chez un revendeur égyptien, notre reporter Michael Stührenberg devant un bas-relief représentant Akhenaton. Une pièce estimée à 2 millions d'euros sur le marché européen. Un relief similaire vendu par le même trafiquant est aujourd'hui chez un antiquaire parisien.

comprendre les mécanismes d'une activité illégale qui, selon les estimations de certains experts de l'Unesco, généreraient 5,5 milliards d'euros de profit annuel. Ce qui ferait d'elle le troisième trafic mondial après celui des armes et de la drogue! Malgré l'arrivée massif de nouvelles «marchandises» en provenance des terres d'Isis, la demande paraît insatiable. L'Egypte pharaonique reste la référence favorite des collectionneurs privés. Je réponds à Ali: «Monsieur X n'a

que faire des momies. Mais il doit connaître le lieu de provenance de toutes les pièces... Trop de faux circulent!» L'énigme de la momie manquante continue pourtant à me turlupiner.

Cinq heures plus tard, nous sortons des tunnels directement dans la cour de la maison d'Ali, par un trou caché derrière un tas d'ordures. Nous sommes à El-Tarif, au pied de la montagne thébaine, une chaîne de collines rocheuses qui sépare la vallée du Nil de celle des Rois. «Ici, où que vous creusiez, vous trouvez des tombes, assure Abdoul, le frère d'Ali. Et plus on approche de la montagne, plus il y a de chances de dénicher une tombe de Noble.» C'est ce qui a fait la fortune du village de Gourna, puis son malheur. Pendant l'hiver 2006-2007, le gouvernement a fait raser les belles maisons aux coloris admirés parce qu'elles abritaient les plus grands pilleurs de tombes de tous les temps. Car il semble que ce mot soit réservé aux Egyptiens, il ne concerne pas les archéologues, marchands et autres collectionneurs,

comme le grand Belzoni qui, en 1815, réussit à « ramener » au British Museum le buste colossal de Ramsès II, malgré ses 7 tonnes. Ni l'inventeur de l'égyptologie, le général Bonaparte, qui, en 1798, débarqua sur les bords du Nil avec ses 40000 soldats mais aussi 167 savants, ingénieurs et artistes. Ainsi naquit l'obsession de l'Occident pour l'Egypte. A l'époque, à Londres ou à Paris, le clou des soirées mondaines ne consistait-il pas à ouvrir un sarcophage et à « déshabiller » la momie sur le coup de minuit ?

« Avant l'arrivée des Français, les antiquités ne valaient rien pour nous, affirme Ali. On broyait les vieilles poteries pour en faire du fertilisant pour nos champs. Et on cassait les cercueils en morceaux pour récupérer le bois. Les momies aussi, on les brûlait. »

Il a dû faire pareil avec sa trouvaille du mois dernier... « Théoriquement, les sarcophages valent toujours des fortunes mais, en pratique, ils sont devenus invendables en Europe, m'explique Jean-Pierre. Des collectionneurs les paieraient 5 millions d'euros et même davantage. Mais comment les feraient-ils sortir ? »

Du temps de l'ancien raïs Moubarak, il suffisait de s'entendre avec un général de l'armée et un attaché d'ambassade pour exporter ces pièces précieuses. Arriva le printemps arabe et, avec lui, le chaos pour l'Egypte des antiquités. Des bandes armées pouvaient faire main basse sur les trésors des musées nationaux ou des chantiers de fouilles. Pour les Frères musulmans du président Morsi, archéologie et idolâtrie se rejoignaient au rayon des péchés mortels. Ainsi, à partir de 2011, le marché noir fut-il inondé d'objets de toutes sortes, souvent vendus sur eBay. Depuis l'arrivée au pouvoir du maréchal al-Sissi, celui qui se fait attraper en train de piller ou de trafiquer est passible de vingt-cinq ans de prison ferme. « Et, pourtant, les affaires continuent », affirme Jean-Pierre.

Il m'emmène chez son ami aux portes de « Nouveau Gourna ». Ainsi appelle-t-on les bidonvilles érigés en toute hâte en 2007 afin de reloger les anciens habitants de la montagne thébaine. Le jeune Hassan, lui, habite dans une vaste demeure ornée de tapis et meublée avec goût ; elle affiche un contraste criard avec le voisinage et regorge de gadgets made by Sony et Apple. Hassan est vêtu d'une élégante djellaba en soie mauve. Il offre le thé, nous bavardons, puis frappe discrètement ses mains. Après des contrefaçons qui mériteraient un bon prix, nous sont présentés quelques beaux objets. « J'aime bien ces masques », dis-je à Jean-Pierre, qui me reprend : « Ce sont des têtes de couvercles de sarcophage, la partie la plus précieuse. On les coupe pour pouvoir les vendre plus facilement. » Je m'enquiers des prix. Respectivement 50 000 et 70 000 livres égyptiennes (5 800-8 000 euros). En négociant, on arriverait à le faire baisser, affirme Jean-Pierre. « En règle générale, le calcul est le suivant : tu divises par 8,5 le prix annoncé par le marchand égyptien, cela te donne la somme en euros, à laquelle tu ajoutes un zéro pour obtenir le probable prix de revente en Europe. En ce qui concerne ces deux têtes de sarcophage, je pense qu'un collectionneur privé les payerait à monsieur X autour de 60 000-80 000 euros. »

« Ces pièces proviennent des chantiers de la montagne ! » me jure Hassan, la main sur le cœur. Ironie du sort ! Depuis l'expulsion des Gournaouis, les terrains qu'ils occupaient jadis sont devenus des

chantiers archéologiques. De nombreuses missions internationales y sont à l'œuvre. Français, Anglais, Américains, Polonais et autres, qui se jaloussent tous entre eux. Les plus détestés du moment sont les Espagnols, parce qu'ils viennent de faire plusieurs découvertes sensationnelles sur des parcelles qui leur avaient été cédées par des Allemands. Enfin, la main-d'œuvre locale, essentiellement des « Nouveaux Gournaouis » aux ordres des étrangers, ne se prive pas, quand l'occasion se présente, de faire disparaître quelques « ouchebitis », statuettes, canopes et autres petits trésors.

Et pour le transport ? Pas de problème, assure Jean-Pierre : avec une facture établie en bonne et due forme

par un « bazari » qui certifiera l'« imitation ». « S'il s'agit d'une pièce trop grande et trop lourde pour une valise, on l'enveloppe dans du film à bulles et on l'envoie par conteneur, au milieu d'un tas de bricoles, à destination de Marseille, Gênes ou de la zone franche de Genève. Aucun douanier ne fera la différence. »

Mais comment monsieur X pourra-t-il « légaliser » la marchandise ? En Europe, désormais, les lois sont très strictes. Alors, le collectionneur devra la garder cachée chez lui. S'il veut vendre aux enchères ou sur catalogue, monsieur X devra trouver une personne dont le grand-père ou arrière-grand-père a voyagé en Egypte, pour établir que la pièce, oubliée dans un grenier, vient seulement d'être retrouvée...

Quelques jours plus tard, Jean-Pierre me présente Ibrahim, un des plus gros trafiquants de Haute-Egypte. L'homme habite une villa à Louxor. Je me présente comme un obsédé des sarcophages. Ibrahim sort son Smartphone et fait défiler devant mon regard médusé des photos de cercueils alignés dans une arrière-cour. Pour les voir je dois verser « un acompte de 100 000 livres [11 600 euros], non remboursables... »

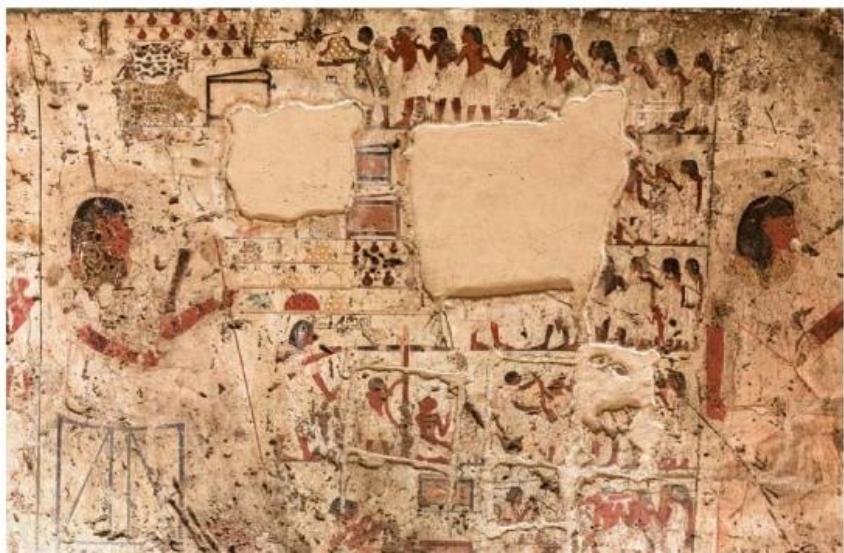
Une autre fois, alors. « Alhamdulillah ! Encore un verre de thé et on s'en va. C'est une belle nuit de fin d'hiver, la pleine lune brille au-dessus du temple de Karnak. Vexé, je lance à Jean-Pierre : « Il ne les vendra jamais, ses sarcophages ! »

Cet expert n'en est pas si sûr. « En Europe et en Amérique, sûrement pas. Mais dans les pays du Golfe... On dit que le Qatar a construit trois nouveaux musées, il va bien falloir les remplir... Il paraît que, certaines nuits, des jets atterrissent dans le désert pour décoller très vite. » ■

*Tous les noms ont été changés.

On dit que le Qatar a construit trois musées, il faudra bien les remplir...

Les pilleurs ont prélevé à la scie des fragments de fresque dans l'une des tombes de Gourna, alors qu'elle était fermée au public depuis 1961.

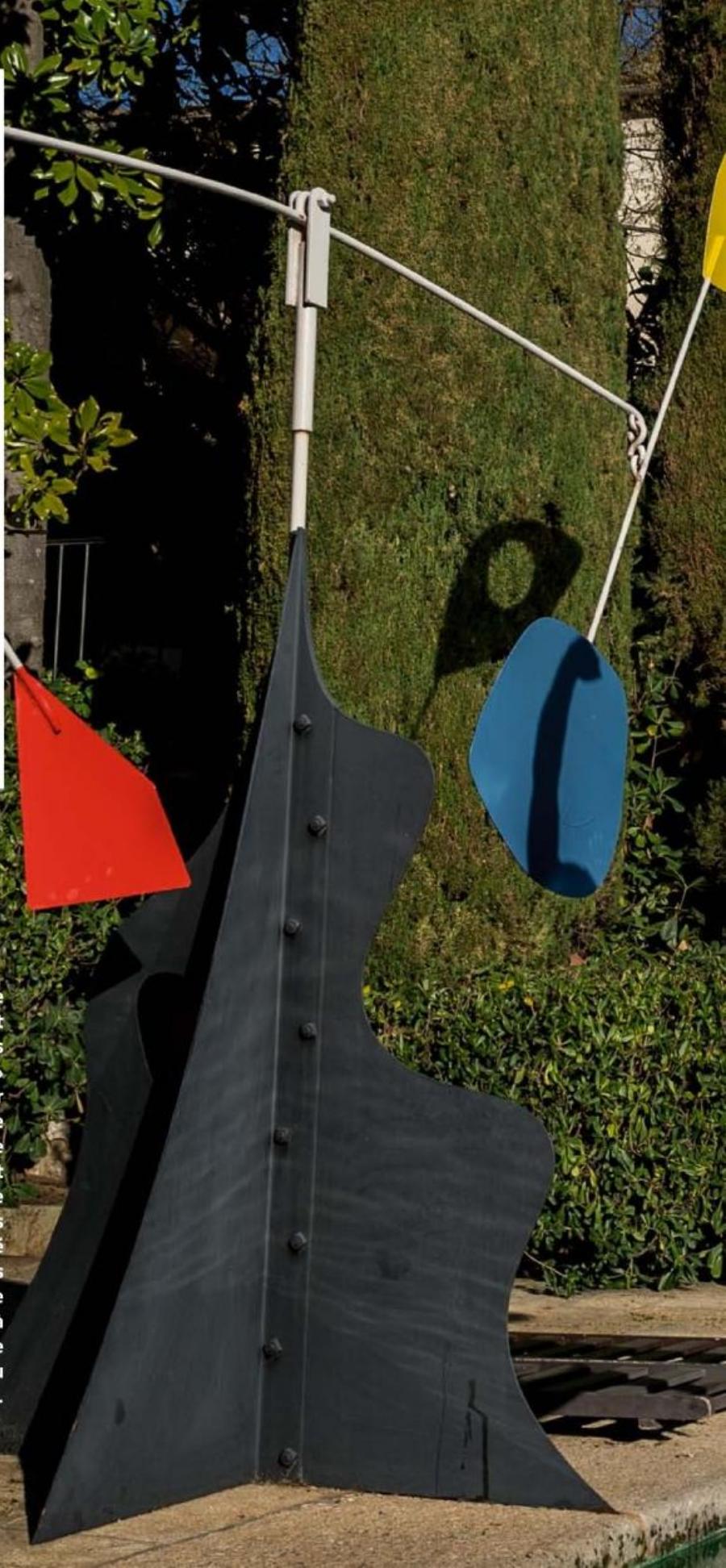




LE COMÉDIEN REPREND LES PLUS GRANDS SUCCÈS DE SON IDOLE ET SE SENT POUSSER DES AILES À LA COLOMBE D'OR

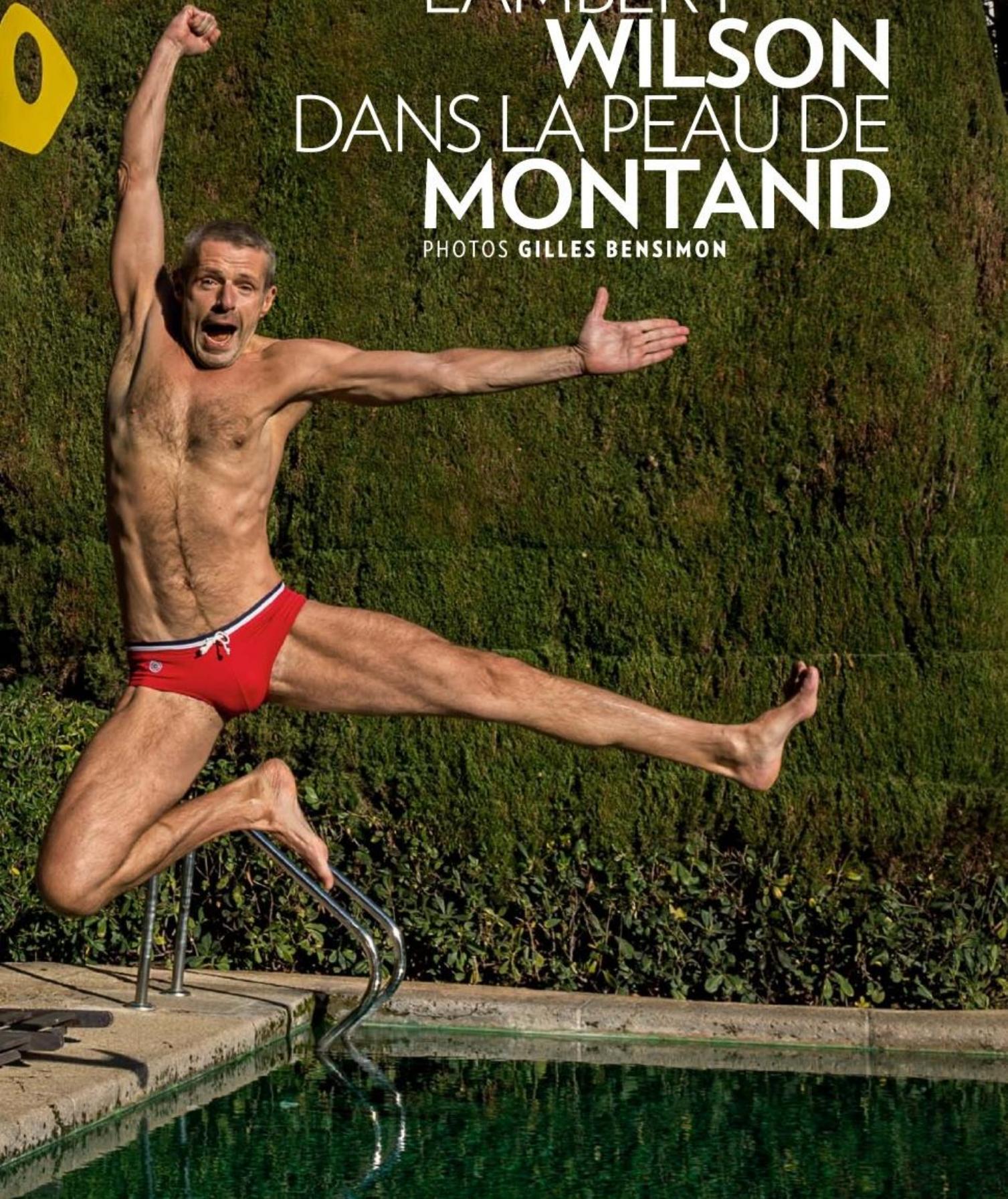
Un grand tragédien féru de Racine se délecte en exprimant son «clown intérieur». Et interprète «La bicyclette» et «Le temps des cerises» dans «Wilson chante Montand» (Sony). A 57 ans, celui qui revêtait l'habit noir pour incarner l'Abbé Pierre s'offre une comédie déjantée, «La vache», et un disque d'hommage au chanteur disparu il y a bientôt vingt-cinq ans. Hanté par une enfance douloureuse, Lambert Wilson a mis longtemps à se sentir jeune. Et bien dans sa peau, malgré son physique de tombeur. «Ça fait rire les gens quand je dis ça, confie-t-il, mais le rapport harmonieux au corps n'est arrivé qu'à 40 ans, quand j'ai découvert le sport.» On le verra cet automne en commandant Cousteau dans «L'odyssée». Un biopic à sa démesure.

Le danseur et son double : près d'un mobile de Calder, à la piscine de l'hôtel La Colombe d'or, à Saint-Paul-de-Vence. En médaillon : même saut pour Yves Montand, au-dessus d'une mosaïque de Braque dans les années 1950.



LAMBERT
WILSON
DANS LA PEAU DE
MONTAND

PHOTOS GILLES BENSIMON



"MES COLÈRES SONT EFFRAYANTES JE PEUX POUSSER DES HURLEMENTS SHAKESPEARIENS POUR UN PEU DE DENTIFRICE SUR MA CHEMISE"

INTERVIEW CAROLINE ROCHMANN

Paris Match. Vous renouez avec la légèreté...

Lambert Wilson. Après l'anxiété de la sortie de mon album, la joie des spectateurs face à "La vache" me réjouit. J'aimerais faire davantage de comédies. Hélas, les professionnels ont la mémoire encore plus courte que le public ! On me dit encore : "Je ne savais pas que vous pouviez faire rire !"

Vous semblez délesté d'une certaine mélancolie, rajeuni !

Comme je suis quelqu'un de poli qui aime faire plaisir et aider son prochain, j'ai eu longtemps tendance à dire oui à tout le monde. Et puis, très vite, ces engagements me contrariaient tellement que j'envoyais tout balader. Vous savez ce que dit Montaigne : "Ne faites que ce qui vous fait plaisir sans suivre les influences des autres." J'ai fini par faire du ménage dans ma vie en lâchant des gens qui me prenaient du temps et ne me nourrissaient pas.

Vous n'avez pas caché avoir fait une dépression après la mort de vos parents, dont vous vous étiez énormément occupé...

Il y a eu un avant et un après. Après la mort de mon père, j'ai serré les dents,

refusant d'écouter ma douleur. Un deuil envoie une onde de choc qui doit être vécue normalement. Mettre un tampon dessus, s'efforcer de ne pas y penser pour reprendre un rythme effréné ne peut avoir que des conséquences désastreuses. Lors du Festival de Cannes 2010, j'ai explosé en mille morceaux, avec l'impression d'être définitivement cassé. C'était comme si un camion m'était rentré dedans. J'ai d'ailleurs failli y rester. J'ai fait une dépression qui a duré plus d'un an et j'ai eu la chance d'être suivi par de bons médecins. Ce fut une époque où je pouvais ressortir d'un supermarché avec un cabas vide, incapable d'imaginer un repas pour deux ou trois personnes. Et puis, j'ai accepté "Sur la piste du Marsupilami" d'Alain Chabat et cette danse incroyable a accéléré ma guérison. C'était comme une mue. Les choses fausses sont tombées d'elles-mêmes.

Vos parents étaient exigeants...

Mon père était même violent dans ses paroles, très autoritaire, et ma mère n'osait pas l'affronter pour me défendre. Aujourd'hui, même s'ils me manquent

Dans la tenue de scène de Montand sur une terrasse de l'hôtel qu'il a si longtemps fréquenté. « Pour moi, le plaisir physique du chant est proche des extases amoureuses ou mystiques. »

terriblement, je me sens libéré. En même temps, un enfant reste marqué au fer rouge par le regard réprobateur que ses parents pouvaient porter sur lui. J'ai passé mon temps à tenter de leur plaire, à vouloir les épater.

Vous étiez très impressionné par Georges Wilson, votre père.

Enfant, il menaçait de me manger et je le prenais pour un ogre ! Disons que certains parents ont le mode d'emploi de l'amour, mais mon père ne l'avait pas. Je me souviens d'une scène de "La Vouivre", que je tournais sous sa direction. Je revenais de la guerre et me dirigeais vers ma mère, incarnée par Suzanne Flon, qu'il ne voulait pas que j'embrasse. Quelqu'un s'est étonné : "Mais enfin, il n'y a pas d'étreinte ?" Mon père a répondu : "Non, dans ces familles-là on n'embrasse pas." C'était un homme d'une pudeur maladive. Aujourd'hui, je n'éprouve plus de colère vis-à-vis de lui. Sa vie a été dure. Orphelin très tôt, il a connu une enfance à la Dickens, dans une misère noire. J'imagine qu'il lui était difficile de voir évoluer son fils sur son terrain...

Vous étiez un enfant épanoui ?

J'étais un enfant solitaire et malhabile, qui ne fréquentait personne et

pouvait passer des heures à marcher seul dans la forêt. J'étais persuadé d'avoir eu une vie antérieure, d'être un vieux monsieur enfermé dans un corps d'enfant qui regardait avec compassion ses camarades d'école. Un adolescent mal dans sa peau, qui se trouvait laid et essayait de compenser en étant bon en classe. Je me suis toujours senti différent du groupe, d'autant que je n'ai jamais eu d'amis de mon âge. Mes premiers amis avaient quinze ans de plus que moi ! J'étais trop lisse, assez raide, avec ce côté "bon élève" qui venait de mon éducation.

Cette appréhension du groupe vous a-t-elle poursuivi longtemps ?

Oui. Pendant des années, j'ai souffert d'une sorte de "syndrome de la rentrée des classes". Partout où j'arrivais, y compris sur un tournage, j'avais l'impression qu'un groupe existait déjà, dans lequel je ne saurais jamais trouver ma place. Je restais à l'extérieur de l'oeuf. Encore maintenant, j'aime voir mes amis individuellement. Je suis très sensible aux vibrations des gens et en avoir beaucoup autour de moi me stresse.

Un besoin d'intimité difficilement compatible avec votre métier !

Il est vrai que j'adore préparer des fêtes pour mes amis et, après avoir vérifié que tout se passe bien, disparaître pour aller discrètement me coucher. Il m'est également arrivé de m'habiller pour aller remettre un César et, sitôt le trophée entre les mains du lauréat, de rentrer chez moi, enfiler un pyjama et suivre la fin de la cérémonie depuis mon lit. J'évite de me rendre au dîner des César, où j'ai l'impression d'être un poulet sans tête tant je cours dans tous les sens. J'ai un problème avec les noms, qui m'oblige à me faire des fiches avec ceux des producteurs. Les gens prennent pour du mépris ce qui n'est que de la panique... Il semblerait qu'avec les objets vous ne soyiez pas plus à l'aise.

Je ne connais personne de plus maladroit que moi ! Je suis nul en bricolage. Je fais tout tomber. Je casse tout. Je perds tout, y compris mon passeport et mes cartes de crédit. Autant d'événements qui me valent de piquer des colères disproportionnées. J'ai les mains en pâte sablée. Je ne suis pas dans le concret. Ma seule zone d'efficacité est la terre : je me débrouille vraiment très bien dans un jardin.

Malgré ces particularités, vous considérez-vous comme quelqu'un de facile à vivre ?

Je m'adapte et me montre très souple. En même temps, je peux être assez effrayant par mes colères énormes, que j'ai héritées de mon père et qui sont aussi brèves que spectaculaires. Je suis capable de pousser des hurlements shakespeariens simplement pour avoir fait tomber un peu de dentifrice sur ma chemise en me brossant les dents. Forcément, ça laisse des traces ! [Rires.] Je suis aussi d'humeur très sombre le matin car, insomniaque, je passe mes nuits à brasser toutes sortes de préoccupations. Je remonte à la surface quand j'ai fait du sport !

En ce moment, vous êtes amoureux ?

Non, en ce moment je suis seul et je vais très bien, même si l'amour est la seule vraie valeur. Et que l'on n'emporte rien dans la tombe à l'exception des amours vécues... Après avoir pratiqué la quête effrénée de la personne idéale, j'ai envie d'attendre une vraie histoire, en prenant le risque qu'elle n'arrive pas. Je me pose beaucoup de questions sur la vie à deux. La réussir est pour moi la chose la plus insensée de la terre ! Comment renouveler le désir ? Garder la fascination ? Continuer le dialogue ?

Passer les épreuves ? Jusqu'ici, j'ai échoué. Je suis fasciné par ceux qui réussissent.

Vous vous attribuez l'échec de vos histoires d'amour ?

J'en suis sans doute en grande partie responsable. Quand un point d'harmonie est atteint dans mon couple, je fous tout en l'air. Je crains que l'ennui s'installe, et je provoque la rupture. L'habitude aussi me fait peur. J'ai besoin d'un certain mouvement dans une relation.

Vous avez des regrets ?

J'ai été longtemps dans la nostalgie. Maintenant, je déteste me retourner. L'Abbé Pierre m'a dit un jour : "Le regret est une perte d'énergie." Il m'est arrivé de faire des mauvais choix – films, maisons, amours –, mais ces choix, je les ai toujours faits en mon âme et conscience.

La paternité ne vous a jamais tenté ?

Vers 30 ans, j'avais très envie d'avoir un enfant avec une femme que

j'aimais passionnément. Le sort en a voulu autrement. La rupture et le non-aboutissement de ce projet ont été très douloureux. Après, c'est comme si mon instinct avait été court-circuité.

Pouvez-vous dire que vous aimez autant les hommes que les femmes ?

Quelle étrange question ! Je crois que je suis avant tout attiré par les êtres. Et puis, vous savez, les acteurs sont par essence des êtres hybrides qui doivent pouvoir tout incarner, donc tout connaître de l'humanité. La sexualité n'est qu'un détail parmi d'autres.

D'une façon générale, vous sentez-vous plus heureux aujourd'hui que lorsque vous étiez plus jeune ?

J'ai passé des années à supporter des choses qui ne me convenaient pas et me rendaient malheureux, comme l'obsession de l'objectif à atteindre. J'étais monomaniaque de la réussite, mon souhait essentiel étant de faire partie des cinq premiers. J'imaginais que le bonheur passait par la carrière à Hollywood... Maintenant, je suis plus attentif aux autres, davantage en empathie. Tout à l'heure, j'ai eu une conversation formidable avec un chauffeur de taxi haïtien. Je lui ai dit être allé deux fois dans son pays et y avoir réalisé un documentaire. Au terme de la course, il a ouvert son coffre et en a sorti une petite bouteille d'eau qu'il m'a offerte en me disant : "Merci pour ce que vous faites. Dieu vous le rendra !" Pour moi, maintenant, cela vaut toutes les récompenses. ■

Découvrez
son
interprétation
de la
« Bicyclette ».





NOCES BLEUES

Rupert Murdoch et Jerry Hall, en robe Vivienne Westwood, à la sortie de l'église Saint-Bride.

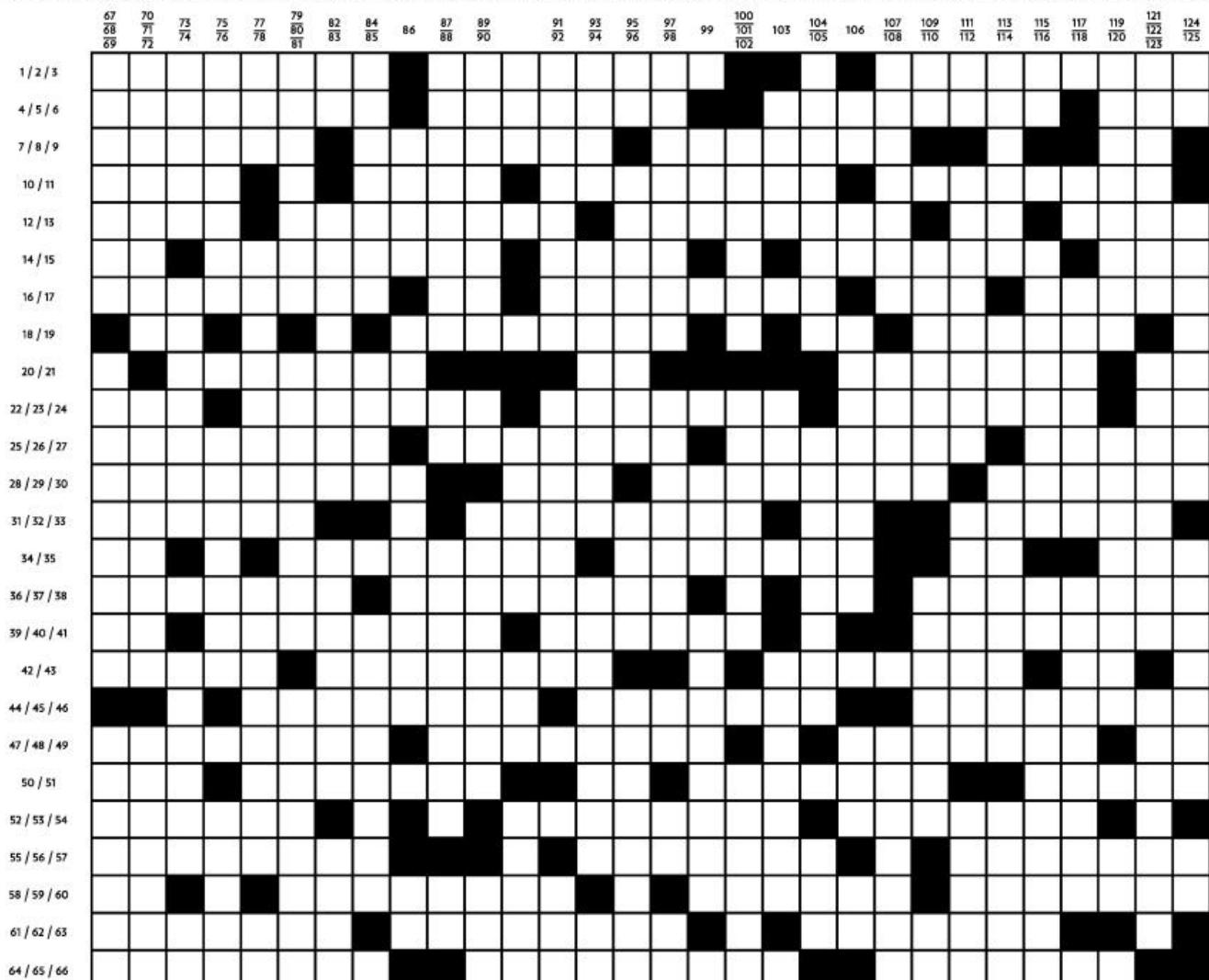
« Je suis l'homme le plus heureux du monde ! » Il a beau avoir 84 ans, c'est par un tweet que le magnat des médias exprime sa joie. Le samedi 5 mars, à Londres, il disait « oui » à l'ex-mannequin de 59 ans, ancienne compagne de Mick Jagger. Les tourtereaux se sont connus l'été dernier et fiancés en janvier, lors des Golden Globes, à Los Angeles. L'amour version glamour et « big money ». Patron d'un empire qui s'étend du tabloïd britannique « The Sun » à la chaîne américaine Fox News, Rupert Murdoch pèse 10 milliards d'euros et se marie pour la quatrième fois. Ils ont dix enfants à eux deux, dont quatre sont demoiselles d'honneur ce jour-là. Pour le voyage de noces, Rupert a promis d'arrêter de twitter.

Jerry Hall
et Rupert
Murdoch

Les jeunes mariés



Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implacables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORIZONTALEMENT

1. EELNSTTU
2. AEEEMMST
3. CCEHHOOTT
4. AEEELSTU
5. AEELNSV (+1)
6. CEHILOPU
7. AISTVV
8. EHIINRT
9. AACEPSS (+1)
10. AAABEHNR
11. AEIMNNTU
12. CEELNOPU
13. BEIIQTTU
14. EFNOORRT
15. ANNOSSST
16. AEERSSSS
17. AILMORSU
18. CDDEENSU
19. ALNTTU
20. DEFIRTT
21. EEGILNP (+1)
22. EEILOSS (+2)
23. DENNORT
24. EENRTX
25. AACENNRT
26. ADEGINN
27. EIIIRRTV
28. EEEINRSTZ
29. DGILLOOW
30. EIPRSV (+1)
31. EEGIPR
32. EINOPRTT
33. AEJRSU
34. ACEIOSTT (+1)
35. AEEFITT
36. AINNSTT
37. AEEINORR
38. AAEIMTTU
39. BENNOSTU
40. ABCEER (+1)
41. DDEEINRT (+2)
42. CIINPRSU
43. EFINORT (+1)
44. CEERRSUU (+2)
45. EIIIMST
46. EEPRSSST
47. AADIMNUV
48. ADEEMNOT (+1)
49. AACEIRS (+4)
50. CEEORRZ
51. AEGILST (+1)
52. AIIRRRT (+1)
53. ACEEGNRT
54. AAEFLRT (+1)
55. EEMNNOSU (+1)
56. EEGINTZ
57. AEILRUV (+1)
58. EEGINST
59. EeinOS
60. ABEITUX (+1)
61. AEMRRUU
62. EEFLOSUU
63. IOOPRUV (+1)
64. AEERRUZZ
65. EEILSSSSU
66. EERRSSS

PROBLÈME N° 916

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICAMENT

67. EEILRTV
68. ACCEINOPT
69. AEEINRV (-4)
70. EEIILSTU
71. AAINNORT (+1)
72. AEORRSZ
73. EERSTUU
74. CGNORU
75. AEFILST (+2)
76. EEGORRT
77. AEEINNOS
78. ACDEENOT
79. ORSSSTU
80. AAFILNRT
81. ACEINRRU (+1)
82. EINOPSSST (+1)
83. EPRSTUU
84. EERRRSU (+1)
85. BEEMRSUU
86. AIIORSZ
87. DEEIEINTV
88. CEEMNOSU
89. AEENNSTT
90. ENORSTUZ (+1)
91. AEEHMSTU
92. AAEIPRTU (+1)
93. EENNNOSS
94. ACCDEINT
95. BDGILNU
96. EEMNOSTU
97. AABCEESU
98. DEEGORT
99. AABEEGLT
100. EINPQU
101. DEIOOTV
102. EGINOR (+1)
103. EEEFSSS
104. AEIMMOSS (+2)
105. AEEISTTW
106. EEEIPRSU
107. CEELMNT
108. AEEGRRU
109. EELLLT
110. ADEEOSS
111. CEILNORU
112. EEMNTU
113. CHINNO (+1)
114. AEEENPRTT (+4)
115. ACENNRSS
116. AEEPRSTU (+4)
117. EEGINN
118. ACIOPRTUX
119. AEINNTT (-2)
120. AEILOUV (+2)
121. EELNOTU
122. AEHIORTU
123. DEHIOIRT
124. ADEEMMSS
125. ENOSSTT (+2)

LES ROBOTS

VONT METTRE AU CHÔMAGE

57 %

DE LA POPULATION MONDIALE*



1 Il a fallu 3 milliards d'années à la vie pour atteindre notre intelligence actuelle. Mais à peine soixante ans à un ordinateur pour évoluer d'un morceau de silicium en une machine capable d'effectuer 1 milliard de milliards de calculs à la seconde. Le robot Atlas, qui vient d'être dévoilé par Google, annonce l'humanoïde de demain. Fascinant et inquiétant.

1. Déséquilibré, le robot amortit sa chute avec les bras.
2. Son programme analyse sa position.
3. Il redresse son « torse », puis se lève d'un coup.

PAR ROMAIN CLERGEAT

* Source : rapport Citibank, université d'Oxford.



La première version du robot Atlas de Boston Dynamics (propriété de Google) et le modèle le plus récent (en bas, à g.), le plus perfectionné à l'heure actuelle.

99 %
LE POURCENTAGE DE RISQUES DE VOIR LES COMPTABLES PERDRE LEUR JOB AU PROFIT DES ROBOTS EN 2035

Regardez les incroyables capacités du robot Atlas.



LES EMPLOIS
REMPLACÉS PAR LA
ROBOTISATION
SELON LES PAYS



Source : rapport Citibank, université d'Oxford.



« NOUS APPROCHONS DU MOMENT OÙ LES MACHINES POURRONT SURPASSER LES HUMAINS DANS PRESQUE TOUTES LES TÂCHES »

Moshe Vardi, directeur de l'Institute for Information Technology de l'université Rice au Texas

C'est en 2000 qu'un nouvel ordre a basculé. La courbe de la productivité a décroché de celle de l'emploi. En clair, le monde produit plus avec de moins en moins de personnes. La faute à une automatisation toujours plus perfectionnée. Même les « cols blancs » sont touchés : DRH, avocats, assureurs,

enseignants, analystes financiers... Dans les cabinets d'avocats, on tremble en imaginant que, demain, « une machine fera le travail de recherche documentaire de 500 personnes aujourd'hui », comme le laisse à penser un analyste. Chez les traders aussi on s'affole quand on sait que, déjà, 70 % des ordres passés lors des transactions financières le sont par des algorithmes. Dans l'enseignement, les cours seront bientôt produits par des logiciels. Harvard ne dispense déjà plus son introduction à la comptabilité, remplacée par un enseignement en ligne (Mooc). Les médecins non plus ne sont pas à la fête. A New York, un hôpital s'est offert l'ordinateur Watson d'IBM pour aider à établir un meilleur diagnostic : grâce

à la quantité de données qu'il est capable d'ingurgiter et d'analyser, il peut déceler des corrélations impossibles à voir pour un médecin. Pire encore ! Demain, cet article aura été écrit par un algorithme. C'est déjà le cas dans certains domaines statistiques. Affreux... ■

Romain Clergeat @RomainClergeat

QUAND EST NÉE L'INTELLIGENCE ?
Pour Yves Coppens, sa première manifestation objective remonte à **3 millions d'années**, quand un hominidé a eu l'« idée » de saisir un caillou et, en le frappant avec un autre, d'en modifier l'usage, faisant basculer l'humanité dans l'« intelligence ».

ON ACHÈVE BIEN LES... TRAVAILLEURS

Nombre de chevaux aux Etats-Unis

En 1900 : 21 millions

En 1960 : 3 millions

Nombre de travailleurs dans le monde

Aujourd'hui : 3 milliards

Demain : 1, 71 milliard

**Les 3 robots
qui vont changer la vie
de demain**

Moley Robotics

C'est un cuisinier personnel, capable de préparer n'importe quel plat de manière totalement autonome, si les produits adéquats sont mis à sa disposition.



Kiva

Fini les tracteurs à chariot des entrepôts pour déplacer les palettes. Imaginé par Amazon pour ses besoins – quand la compagnie s'est rendu compte que ses employés effectuaient jusqu'à 12 kilomètres par jour pour aller chercher les objets à envoyer –, Kiva parcourt 1 mètre par seconde et peut soulever 1 500 kilos. Toutes les grandes marques américaines comme Gap, Saks ou Crate and Barrel l'ont déjà adopté. Il est capable de traîter... quatre fois plus d'ordres qu'un humain dans le même temps.



Da Vinci

Voici le chirurgien du futur. D'une précision impossible pour l'homme, il ne tremble pas et reste concentré après une opération de huit heures. Encore contrôlé par le praticien, il peut d'ores et déjà fonctionner de manière autonome.

**L'EXPLOSION
DU MARCHÉ DE LA
ROBOTIQUE**

2005

10 milliards de dollars

2025

65 milliards de dollars



« Des robots communiquant entre eux à une vitesse 100 millions de fois supérieure à ce que peuvent faire les humains pourraient ouvrir la voie à des robots capables de s'améliorer eux-mêmes en apprenant les uns des autres à la vitesse de la lumière. »
Gill Pratt, responsable de la recherche pour Toyota



**Musique et sourire garantis
chaque matin !**



STÉPHANIE RENOUVIN
CHRISTOPHE NICOLAS

LE GRAND MORNING

MUSIQUE / INFO / BONNE HUMEUR

6H/9H

Suivez-nous sur rtl2.fr



LE SON POP-ROCK

vivrematch



Les orfèvres DU CAFÉ

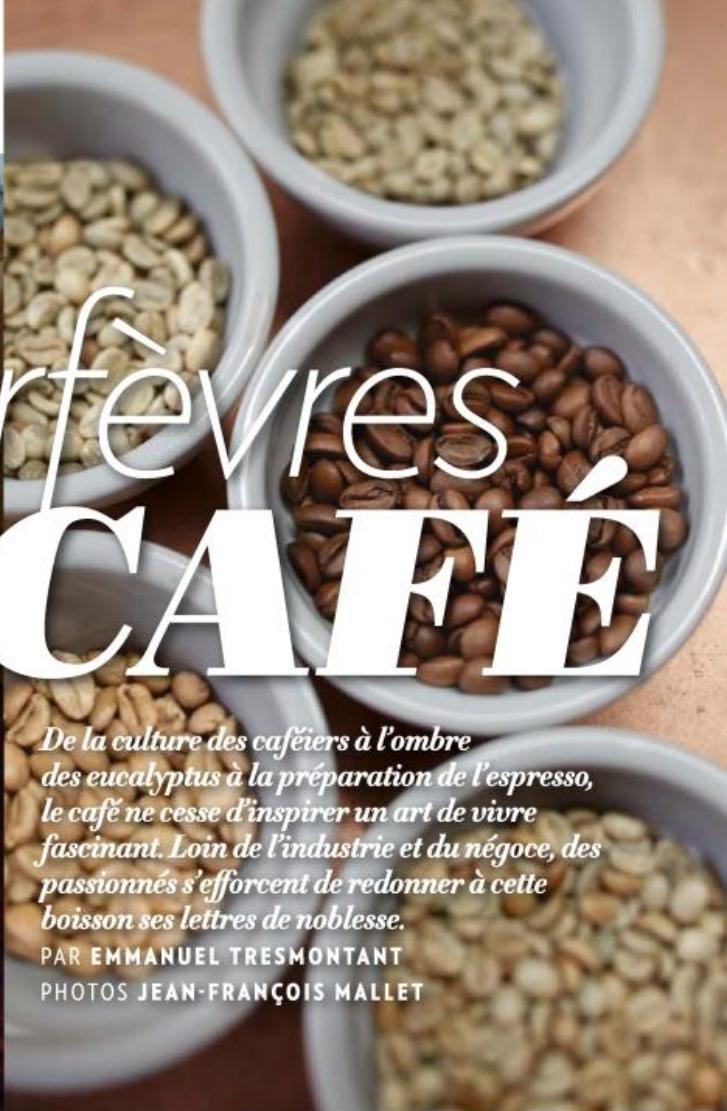
De la culture des cafetiers à l'ombre des eucalyptus à la préparation de l'espresso, le café ne cesse d'inspirer un art de vivre fascinant. Loin de l'industrie et du négoce, des passionnés s'efforcent de redonner à cette boisson ses lettres de noblesse.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT
PHOTOS JEAN-FRANÇOIS MALLET



Où boire un bon café italien à Paris?

Au Caffè Stern. Ce lieu baroque et inscrit aux Monuments historiques a été rafraîchi par Philippe Starck.
47, passage des Panoramas,
Paris 1^e. Tél.: 01 75 43 63 10
caffestern.fr





*Gloria
Montenegro
La pionnière
du café fin*

Quand elle est nommée ambassadrice du Guatemala en France en 1995, Gloria n'a qu'une idée en tête, faire découvrir aux Français le produit phare de son pays natal, le café. « Au Guatemala, le café est vital. Même les enfants en boivent car il y a plus de caféine dans un Coca-Cola que dans un bon espresso ! En prenant mes fonctions à Paris, qui est la capitale mondiale de la gastronomie, je pensais trouver facilement des débouchés pour exporter les grands crus de mon pays... » Quelle ne fut pas sa désillusion ! En toute naïveté, Gloria se rend au Havre où sont (toujours) basés les deux uniques importateurs français chargés de distribuer les 300 000 tonnes de café consommées chaque année dans notre pays. « Alors que je présentais un grand arabica à l'un de ces négociants, celui-ci me dit avec le sourire : "C'est encore trop bon pour les Français !" J'en suis restée bouche bée... » Le pays qui a inventé le Château Petrus et le lièvre à la royale serait-il donc condamné à ne boire que du jus de chaussette ? **Au XVIII^e siècle les Français étaient les premiers producteurs et consommateurs de café au monde.** Nous buvions alors des grands crus originaires des Caraïbes et de l'île Bourbon, où sont aujourd'hui produits les deux cafés

les plus chers de la planète : le blue mountain de la Jamaïque et le bourbon pointu de l'île de La Réunion ! Louis XV mettait un point d'honneur à préparer lui-même son café. Voltaire, Diderot et Rousseau venaient déguster le leur au Procope, qui passait pour être le plus onctueux et parfumé d'Europe ! En 1789, cet âge d'or du café français prendra fin brutalement avec la révolte des esclaves, la destruction des plantations et l'exil des colons vers la Louisiane. Pourquoi les Français, après deux siècles de café exécable, ne renoueraient-ils pas avec ce passé glorieux ? En 2000, Gloria fonde La Caféotheque, en face de l'île Saint-Louis. Elle se rend auprès des petits producteurs du Salvador, du Pérou et des îles Galapagos. Elle explore l'Ethiopie, où le cafetier est apparu pour la première fois il y a 400 000 ans. En dix ans, cette femme aura formé plus de 300 professionnels, dont les fondateurs de L'Arbre à café, de Lomi, Coutume, Belleville Brûlerie-Paris, Télescope, KB Café Shop... Autant d'artistes d'exception qui ont réussi à faire de Paris une nouvelle capitale mondiale du café fin. ■

La Caféotheque, 52, rue de l'Hôtel-de-Ville, Paris IV.

Tél. : 01 53 01 83 84. lacafeotheque.com.

(Suite page 112)

Hippolyte Courty

Le puriste du terroir



Hippolyte Courty avec Anne-Sophie Pic. La chef trois étoiles propose des cafés et des desserts d'exception dans son restaurant. Ci-contre, l'île flottante au café.



Le café en infusion de la cafetière Chemex est plus fin et plus complexe que le café en espresso.

Quid des capsules?

En les payant 9 euros les 100 g., le kilo de café revient à 90 euros : le prix d'un café d'exception cultivé en biodynamie ! Rappelons que l'aluminium est toxique et non biodégradable, ce qui n'empêche pas ces capsules d'être vendues par milliards !

Pour savoir ce que signifie «boire un grand café», il faut se rendre à L'Arbre à café. On aura du mal à trouver des arômes aussi complexes et profonds que ceux dénichés par Hippolyte Courty auprès de ses petits producteurs du Brésil, d'Inde, du Costa Rica ou de l'île de La Réunion. Le nez plongé dans ses sacs contenant des grains fraîchement torréfiés, on est subjugué par des parfums inouïs de miel, de fruits rouges et de bois de rose. En bouche, on a l'impression de goûter les sucs de la terre. Hippolyte détestait le café jusqu'au jour où Gloria lui fit boire l'un de ses nectars. Depuis, cet historien médiéviste parcourt le monde à la recherche des meilleurs crus. «Le café doit exprimer une variété, un terroir et le savoir-faire du caféticulteur.» Parmi ses trouvailles, le Joyau d'Unna, un café d'Inde provenant d'une réserve naturelle peuplée d'éléphants et de tigres, à 1800 mètres

d'altitude. Moins de 100 kilos de grains par an. Unna, la propriétaire, est adepte de la religion védique : après la prière au soleil, le matin, elle grille du riz qu'elle pulvérise sur ses cafétiers, cultivés en biodynamie. Son café est léger et subtil. **Avec Hippolyte, certains grands cuisiniers ont appris à considérer le café comme un produit gastronomique**, à l'image d'Anne-Sophie Pic qui, dans son restaurant trois étoiles, utilise ses cafés comme des épices pour sublimer la noix de Saint-Jacques et le turbot... Chez elle, à la fin du repas, pas de café en capsule mais un service «à la française», autour d'une splendide cafetière Chemex pourvue d'un filtre métallique : on verse l'eau chaude lentement au centre de la mouture. Le café infuse ainsi doucement sans capter le goût désagréable des filtres papier. ■

L'Arbre à café, 10, rue du Nil, Paris 11^e. Tél. : 01 84 17 24 17. larbreacafe.com.

Pour réussir son espresso

Compter 34 grains de café pour une tasse. Moudre les grains à la minute (le café moulu s'oxyde et perd ses arômes très vite). Verser la mouture dans le porte-filtre. Niveler avec la main. Tasser fortement à la verticale. Vérifier que la machine est bien chaude. L'eau doit être pure, sans chlore ni calcaire. Faire d'abord couler l'eau pour s'assurer de la propreté de la machine. Enclencher le porte-filtre. Démarrer l'extraction. Le café doit s'écouler, de façon lente et continue, pendant environ vingt secondes. La crème doit être épaisse, mouchetée ou tigrée, et résister à la cuillère.

Maintenant chez
votre poissonnier,
ainsi que chez
Casino et au rayon
poissonnerie de
votre super- ou
hypermarché.



Skrei

Le cabillaud norvégien par excellence

Disponible de janvier à avril



Chaque année, des millions de cabillauds migrent de la mer de Barents pour rejoindre leurs eaux natales, sur la côte nord de la Norvège. Ce long périple à contre-courant dans les eaux glaciales confère à ce poisson une chair particulièrement savoureuse, ferme et nacrée. Le cabillaud est alors appelé par son nom ancestral, Skrei, du vieux norrois «skrida»; «j'avance».

Unique au monde, ce miracle de la nature perdure quatre mois, de janvier à avril. Le Skrei est pêché avec grand soin selon les méthodes de pêche traditionnelles, assurant une qualité et une fraîcheur remarquables.

Le Skrei provient de la population de cabillauds la plus importante du monde et est certifié «pêche durable» par le MSC depuis 2010.

Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour. www.mangerbouger.fr



www.poissons-de-norvege.fr

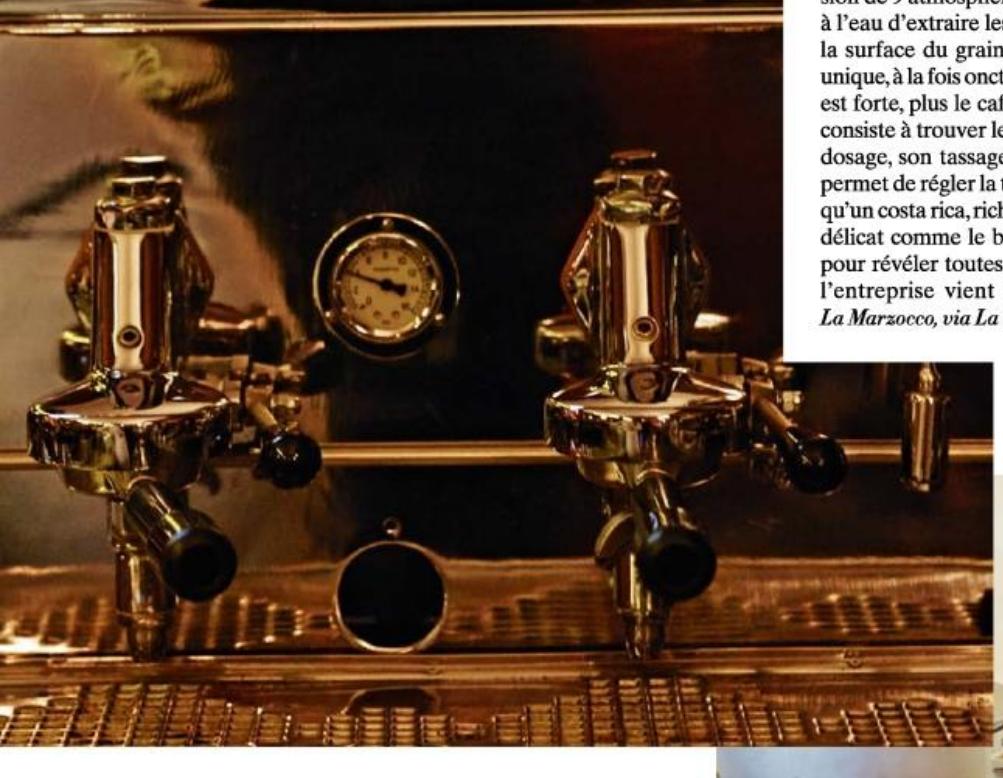


La Marzocco, La Ferrari de l'espresso

Tout le charme de l'Italie dans
une machine faite main.

Fondée en 1927 à Florence par Giuseppe et Bruno Bambi, cette entreprise familiale doit son nom au célèbre lion de Donatello, emblème de la République de Florence. La Marzocco, c'est l'archétype du made in Italy. «Avec cette machine, l'espresso est toujours parfait !» La fabrique légendaire se trouve au village de Scarperia près de Florence. Les 90 ouvriers y assemblent chaque mois 500 machines, dont les 300 pièces en acier chirurgical ont toutes été fabriquées, découpées, soudées et testées. Malgré toutes les innovations apportées depuis l'invention de la première machine espresso des frères Bambi, le principe reste le même : l'eau, chauffée de 90 à 95 °C, est soumise à une pression de 9 atmosphères en vingt secondes. Cette pression permet à l'eau d'extraire les huiles que la torréfaction a fait remonter à la surface du grain de café. D'où l'obtention de ce breuvage unique, à la fois onctueux, crémeux et visqueux... Plus la pression est forte, plus le café sera extrait, puissant. Le talent du barista consiste à trouver le bon équilibre entre la mouture du café, son dosage, son tassage et le temps de l'extraction. La Marzocco permet de régler la température en fonction du café choisi : alors qu'un costa rica, riche et fougueux, exige une eau à 95 °C, un café délicat comme le blue mountain doit être servi presque tiède, pour révéler toutes ses nuances... Pour les non-professionnels, l'entreprise vient de créer la Linea Mini, à 4 000 euros. ■

La Marzocco, via La Torre 50038 Scarperia. lamarzocco.com.



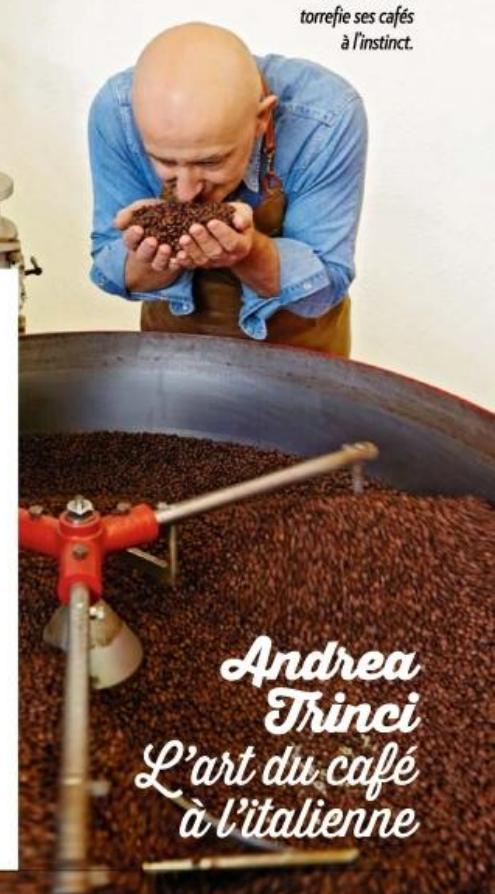
A quelques kilomètres de Pise, Andrea Trinci est le meilleur torréfacteur du monde. Il torréfie depuis l'âge de 14 ans, seul, à partir de 4h30 du matin. Sa machine a son âge, 60 ans, et ne fonctionne qu'au feu de bois. **Avec lui, la torréfaction est une affaire de nez, de vue, d'ouïe et de toucher...** Il faut le voir humer ses grains et les palper, au cours de la cuisson, quand ceux-ci doublent de volume, exhalant des arômes de vanille, de chocolat, de bois et de beurre frais. «Pour moi, le premier parfum du monde, c'est celui du pain qui sort du four. Après, celui du café fraîchement torréfié. Le plus difficile est de retrouver ce parfum envoutant dans la tasse !» Andrea se refuse à griller ses grands arabicas, qu'il se contente de cuire à 220 °C pendant dix-huit minutes. «La vérité est que le

café italien est entré en décadence. Le robusta est devenu dominant, il est plus puissant que l'arabica et, comme on en importe du médiocre, on le brûle pour gommer ses défauts, d'où cette amertume qui pousse les gens à mettre du sucre dans leur tasse. Dans les années 1970, se souvient-il, les torréfacteurs artisanaux se comptaient par milliers. Aujourd'hui, les Italiens boivent du café industriel, comme Lavazza, qui occupe 55 % du marché.» On peut trouver les nectars d'Andrea Trinci à l'épicerie Bottega Pastavino. ■

Emmanuel Tresmontant

Andrea Trinci, 18, via Olanda,
56032 Cascine di Buti.
Tél. : 05 87 72 20 26. impressions.it.
Bottega Pastavino, 18, rue de Buci, Paris VI
ou 19, rue de Bretagne, Paris II. Tél. : 01 42 77 27 95.

Andrea Trinci
torréfie ses cafés
à l'instinct.



**Andrea
Trinci**
*L'art du café
à l'italienne*



BE INSPIRED*

Le lagon vous attire irrésistiblement. Vous ne faites alors plus qu'un avec ces eaux cristallines. Expérience merveilleuse, sensations inédites. Tous les établissements Constance Hotels and Resorts sont ainsi sertis de manière naturelle dans des lieux minutieusement choisis pour leur beauté et leur communion avec l'océan. Des perles de la plus belle eau.

MAURITIUS • SEYCHELLES • MALDIVES • MADAGASCAR

constancehotels.com

*Soyez inspiré



CONSTANCE
HOTELS AND RESORTS

Inspired by Passion



Hunter.

Dior.



Coupe-vent

1. En Nylon, Tati, 17,99 €.
2. En Nylon, K-Way, 215 €.
3. En Nylon, Gertrude + Gaston, 150 €.
4. En Nylon, Napapijri, 189 €.
5. En Nylon, Swildens, 95 €.



L'ÉTÉ ANGLAIS

En attendant les beaux jours, bottes de pluie, coupe-vent et chapeaux font régner sur le printemps des allures de baroudeuse chic.

PAR TIPHANE MENON, ISABELLE DECIS
ET MARTINE COHEN - PHOTOS ACHER DURAND

Qui a oublié les photos de Kate Moss débarquant au festival de Glastonbury en 2005, bottes en caoutchouc et mini-short en jean, au bras de Pete Doherty ? Cette année-là, la top model remettait le « look festival » sur le devant de la scène. Ce mix d'influences militaires, de denim rock et de lingerie glamour signe le dressing idéal, pratique et sexy pour les globe-trotteuses en vogue décidées à s'amuser dans la campagne anglaise. Cette saison, ce revival est l'ultime tendance et les créateurs s'en inspirent. Echappée de l'univers militaire, la parka est d'abord une pièce technique : les soldats la portaient par-dessus leur uniforme pour se protéger des intempéries. Comme le bomber, elle sera récupérée par le mouvement punk eighties. Et quand Kurt Cobain et Courtney Love l'adoptent, cette pièce devient iconique. Côté coupe-vent, la marque K-Way lance dès 1965 ce vêtement en Nylon coloré. Unisexe et intelligent, il ne cesse de se réinventer grâce aux innovations techniques. Forme cape, longueur au choix, imprimé ou métallisé, il a séduit les modeuses, notamment en collaborant avec la marque Maje en 2014. Cet été, parka et coupe-vent sont réinterprétés par les créateurs qui les débarrassent de leur dimension utilitaire. Chez Dior, la parka XXL s'imprime de rayures pastel, portée avec une brassière et un short lingerie à la Marie-Antoinette, avec des sandales en cuir verni à bout pointu pour une version romantique sophistiquée. Chez Saint Laurent, entre tiare et bottes en caoutchouc, le clin d'œil à la « brindille » des années 1990 est la nouvelle définition du bohème cool. Quant à Vivienne Westwood et son coupe-vent imprimé palmier, elle nous inspire dans notre sélection des modèles à adopter pour affronter les embruns en musique ou en ville ! ■



Bottes

1. En gomme et tapisserie, Saint Laurent par Hedi Slimane, 1895 €.

2. Bottillons en caoutchouc, confectionnés à la main en France, Miss Juliette, Aigle, 125 €.

Parkas



1. Parka en polyester déperlant, Pipa, Des Petits Hauts, 210 €. 2. En polyester, The Kooples, 295 €. 3. Parka en Nylon, K-Way, 249 €. 4. En polyuréthane, Rains, 95 €. 5. En faille de soie, Moncler, 995 €. 6. En polyuréthane, AMI au Bon Marché Rive Gauche, 480 €.



Chapeaux

1. Fichu en polyester, Benoit Missolin, 205 €. 2. Bob en coton déperlant, Jason, le logo apparaît avec la pluie, Maison Michel, 495 €. 3. Casquette, Maison Michel, 495 €.

Kate Moss
au festival de
Glastonbury
en 2005.



CE SONT LES
10 JOURS LIGNE ROSET.

DU 11 AU 21 MARS

ligne roset®

PARIS ET REGION PARISIENNE :

* Paris 3e 68, rue Réaumur / *Paris 7e 85, rue du Bac / *Paris 8e 5, av. Matignon / Paris 9e Printemps de la Maison 64, bd Haussmann / *Paris 11e 25, rue du fg Saint-Antoine / *Paris 14e 99, av. du Maine / *Orgeval 1476, rte des quarante sous / Bagneux RN 20 – 104, av. A. Briand

*Magasins ouverts les 2 dimanches.

Opération également valable sur toute la France, adresses sur www.ligneroiset.fr

FERRARI GTC4 LUSSO FÉFÉ DU LOGIS

Considérée comme la paisible familiale du constructeur transalpin pour ses quatre places et ses quatre roues motrices, la FF s'encaisse en adoptant l'appellation « GTC4 Lusso ». Revisité, son monumental V12 6,3 litres développe 690 ch à 8 000 tr/min. De quoi abattre le 0 à 100 km/h en 3,4 secondes et filer à 335 km/h en toute sérénité. La GT (4,92 m) hérite, en effet, de roues arrière directionnelles améliorant la précision du guidage et... les vitesses de passage en courbe. Mise à prix de la diva : 275 000 euros environ.



BUGATTI CHIRON AU SOMMET DE LA GALAXIE

Baptisé Chiron, en hommage au célèbre pilote monégasque de l'entre-deux-guerres, le nouvel objet de culte de la manufacture alsacienne, propriété du groupe Volkswagen, fait sensation au Salon. Dans la continuité de la Veyron, elle repousse un peu plus loin les limites de l'automobile terrestre. Avec sa carrosserie en fibre de carbone et son moteur W16 de 1 500 ch (!), la Chiron atteint le 100 km/h en 2,5 secondes pour culminer à... 420 km/h. Produite à 500 exemplaires – un tiers est déjà vendu –, la muse de Molsheim coûte la bagatelle de 2,4 millions d'euros... hors taxes. Un record !



GRATIN GENEVOIS

Le Salon helvète fait la part belle aux marques de prestige. Cette 86^e édition n'échappe pas à la règle... pour le bonheur des 700 000 visiteurs. PAR LIONEL ROBERT



MASERATI LEVANTE SUVAL DENTE

Nouveauté majeure du Salon, le crossover Maserati traduit les ambitions du constructeur au trident, sous la tutelle de Ferrari. Rival du Porsche Cayenne et du Jaguar F-Pace, cet impressionnant SUV (5,04 m), fabriqué dans l'usine Fiat de Mirafiori, repose sur la plateforme de la berline Ghibli dont il reprend également les moteurs V6 turbo (diesel 275 ch et essence 350 et 430 ch), couplés à une boîte automatique à huit rapports. Doté d'une transmission intégrale permanente et d'une suspension pneumatique pilotée, le Levante est commercialisé ce mois-ci autour de 73 000 euros.



ASTON MARTIN DB11 MERCEDES À LA RESCOUSSE

Après la DB10, un modèle conçu pour le dernier James Bond, la firme de Gaydon révèle la DB11, remplaçante officielle de la DB9, lancée en 2003. Cette fois, pas question de faire de la figuration au côté du célèbre agent secret. C'est de l'avenir commercial de la marque qu'il s'agit. Entré au capital d'Aston Martin, Mercedes a fourni le moteur V12 biturbo 5,2 litres (600 ch) et... le pavé tactile qui gère les fonctions de divertissement, notamment. Paragon d'élégance, cette GT devrait dépasser les 200 000 euros.

NOUVEAU

MICHELIN PILOT SPORT 4

POUVOIR. INSTANTANÉMENT.



THIERRY



MICHELIN

Une meilleure façon d'avancer

FAITES PLAISIR À VOTRE AUTO !

Du 1^{er} au 31 mars 2016

Offre exceptionnelle sur tous les pneus MICHELIN chez votre revendeur PEUGEOT

Plus d'informations sur : www.michelin.fr



PEUGEOT

AVEC DU RECOL LA PRESSE MAGAZINE VOUS DONNE DE L'AVANCE



LE 13 AVRIL

RÉVÉLATION DES MAGAZINES LES PLUS TALENTUEUX,
BRILLANTS ET AUDACIEUX DE L'ANNÉE 2016.

PRIX RELAY DES MAGAZINES DE L'ANNÉE.

RELAY **sepm**

SYNDICAT
DES ÉDITEURS
DE LA PRESSE
MAGAZINE



PLACEMENTS

DIVERSIFIER ET DÉLÉGUER POUR MIEUX ÉPARGNER

Votre épargne peut bénéficier d'une dynamisation adaptée à votre profil. Il suffit d'en confier la gestion à un professionnel. Un service qui n'est plus réservé aux plus aisés.



Jamais l'épargne n'avait affiché des taux de rémunération si bas. Le rendement du livret A a baissé à 0,75 % et les nouveaux plans d'épargne logement à 1,50 %, avant prélèvements sociaux. À 2,3 %, l'assurance-vie en euros ne fait guère mieux, et risque de décliner encore dans les années à venir. Diversifier ses placements est donc la meilleure solution pour prétendre à des rendements meilleurs. Mais, faute de temps ou par crainte d'erreurs, l'inaction prédomine.

Les sommes dormant sur les comptes courants atteignent des records : près de 350 milliards d'euros à la fin de 2015, soit davantage que le total des dépôts sur le livret A ! L'évolution erratique des marchés financiers depuis plusieurs mois explique en partie pourquoi les Français, très souvent attachés à la protection de leur capital, hésitent face aux incertitudes. Mais il est possible de dynamiser son épargne sans prendre de risques

excessifs ni juger nécessaire de consacrer du temps pour analyser l'actualité financière. Vous pouvez envisager de faire appel à un professionnel, en lui déléguant tout ou partie de la gestion de votre argent. De l'allocation de votre assurance-vie à la réorganisation totale de votre patrimoine en vue de préparer votre retraite ou votre succession, la palette de prestations est large et s'adapte aux besoins. Des solutions de gestion « clés en main » des placements financiers se révèlent plus accessibles, y compris financièrement, notamment grâce aux services en ligne. Si la Bourse vous effraie, l'immobilier offre aussi des possibilités d'investissement sans avoir à se soucier des relations avec les locataires ni du recouvrement des loyers. Il faut pour cela accepter de ne plus être seul maître à bord, voire d'abandonner tout pouvoir dans les prises de décisions. C'est le prix à payer pour espérer stimuler les performances de votre épargne. ■ (*Suite page 122*)

QUEL PROFESSIONNEL pour gérer votre patrimoine ?

Conseiller en gestion de patrimoine, banquier privé, «family office»...

Qui sont les prestataires en mesure de gérer le patrimoine des particuliers ? Décryptage.

Tout épargnant peut se faire aider au moment d'investir. Les conseillers en gestion de patrimoine (CGP) indépendants jouent ce rôle auprès de familles plutôt aisées. Mais un nombre croissant d'entre elles élargissent leurs interventions auprès de la classe moyenne, notamment pour préparer le financement des études d'un enfant, puisque le livret A ou l'assurance-vie en euros deviennent peu rémunérateurs. « A l'origine, le métier de CGP portait sur la gestion des capitaux mobiliers des clients, via l'assurance-vie et l'allocation d'actifs. Leur champ d'intervention s'est élargi à l'immobilier, la défiscalisation, jusqu'à parfois l'appréhension de la totalité du patrimoine, explique Jérôme Barré, avocat associé chez Franklin. Ils perçoivent des commissions versées par les sociétés de gestion et les promoteurs des produits qu'ils commercialisent. »



« Ne pas se limiter à la fiscalité »

Steve Le Goff, gérant associé d'Aelis Patrimoine

Paris Match. Comment se déroule un bilan patrimonial ?

Steve Le Goff. Nous remettons une lettre de mission au client où sont définies les conditions de nos prestations, son rapport au risque et les objectifs qu'il nous assigne. L'approche se décline en trois volets : juridique, économique et fiscal. Et ensuite ?

Il faut établir un canevas juridique et familial dont la structure – âge et lit des enfants, régime matrimonial, biens propres ou communs – conditionne l'ensemble. Nous analysons les flux financiers, la composition des placements ainsi que les déclarations de revenus et, le cas échéant, d'ISF. Pour quel résultat ?

Nous préconisons plusieurs options. Certaines peuvent être mises en œuvre immédiatement, d'autres ont une portée à moyen et long termes et varient bien sûr selon les besoins du client.

La banque privée, indépendante ou affiliée à un réseau, peut fournir des prestations similaires, sous réserve de lui confier des centaines de milliers d'euros d'avoirs financiers. « Le banquier privé est la clé de voûte de la relation entretenue entre l'établissement et le client, expose Pierre de Pellegars, responsable de la gestion de fortune de BNP Paribas Banque Privée. Son rôle consiste à présenter des propositions en matière d'investissements, de crédit et d'organisation patrimoniale. » A partir de quelques millions d'euros, la gestion de fortune de la banque prend le relais. Place alors au coussu main.

Une famille fortunée peut aussi se doter d'un service dédié, le « family office », accessible à partir d'une quinzaine de millions d'euros. « Le "family officer" est une sorte de chef d'orchestre au service d'une famille, détaille Jérôme Barré. Ce n'est un spécialiste ni du droit civil ou fiscal ni de l'allocation d'actifs, mais il est en mesure d'agrégner les compétences techniques et de les coordonner pour apporter des réponses aux besoins exprimés. » Principale différence avec une banque privée ? « Il n'a pas vocation à percevoir de commissions ni de rétrocessions de la part des fournisseurs de produits financiers. Il offre un service rémunéré par des honoraires. C'est le gage d'un respect des intérêts familiaux », estime l'avocat. ■

(Suite page 124)

Robo-advisors : la gestion automatisée pour tous ?

Le numérique a favorisé l'apparition de nouvelles formes d'accompagnement de l'épargnant, baptisées « robo-advisors ». « Utiliser les nouvelles technologies change le rapport à l'argent, grâce à des interfaces intuitives aussi simples que la réservation d'un voyage en ligne », résume Olivier Gentier, directeur général d'Advize, précurseur des robo-advisors en France. « C'est une solution pour aider les particuliers à investir sur les marchés financiers, complète Stéphane Toullieux, fondateur de la société de conseil TLX. Ils peuvent être utiles pour deux raisons : ils permettent d'éliminer les failles humaines dans la construction d'un portefeuille et de comprimer les frais de gestion. » Selon Olivier Gentier, « pas un seul conseiller ne peut appeler 500 personnes simultanément pour les alerter sur la nécessité de changer la composition de leur portefeuille. » Leur limite ? « Ils sont trop récents pour prouver une surperformance et garantir les avoirs des clients lors des crises financières », considère Stéphane Toullieux.



IMMOBILIER LOCATIF

MISEZ SUR LA "SILVER ECONOMY" !

LES SENIORS, UN MARCHÉ QUI COMpte TRIPLE.

Pour réussir un investissement immobilier locatif, vous devez choisir un marché en pleine croissance et un gestionnaire de premier plan.

Ces conditions sont réunies ici.



•FOTOLIA

Des réductions d'impôts pour optimiser son investissement

Jusqu'au 31 décembre 2016, vous pouvez profiter de la loi Censi-Bouvard. Selon ce dispositif, tout contribuable français qui investit dans une résidence de services bénéficie d'une réduction d'impôts sur le revenu de 11 % de l'investissement HT pendant 9 ans. Vous pouvez réaliser jusqu'à 33 000 € d'économies d'impôts⁽¹⁾, ou choisir l'option d'amortissement.

Cet investissement est plafonné à 300 000 €.

Des revenus garantis pour sécuriser l'avenir

Seul Réside Études propose 4,25 % de revenus garantis nets de charges et indexés.⁽²⁾ Ainsi

vous devenez propriétaire sans souci de gestion avec le savoir-faire du leader et pérennisez votre investissement en vous constituant un patrimoine qui vous assurera un complément de retraite appréciable.

Une évidence démographique pour investir en toute confiance

Le marché des résidences avec services pour seniors ne dépend ni de la conjoncture, ni des subventions publiques. Le vieillissement de la population est une tendance inexorable. Les seniors représentent ce que les économistes appellent un marché naturel.

Jugez plutôt : d'ici à 2020, 30 % des Français auront plus de 60 ans, et 47 % d'ici à 2050. Et aujourd'hui l'offre en résidences services pour seniors ne répond qu'à 10 % de la demande avec 20 000 logements réalisés à ce jour pour 200 000 nécessaires ces toutes prochaines années.

De plus, 74 % des Français estiment que leur logement actuel ne conviendra pas quand ils seront âgés et 20 % des plus de 60 ans désirent habiter dans une résidence adaptée à leurs besoins.⁽³⁾

I 500 logements pour seniors déjà réalisés

Spécialement dédiées aux seniors, les résidences avec services du Groupe Résidé Études apportent des solutions simples, efficaces et adaptées à chaque aspect de la vie quotidienne. Bien pensées et bien placées, elles se situent toujours à proximité des points d'intérêts, des commerces et des transports, de la ville d'implantation.

Avec les nombreux services de confort et les prestations de haute qualité, ces résidences sont adaptées aux besoins actuels et à venir des seniors.

Un investissement responsable

Investir sereinement avec toutes les garanties proposées, c'est précieux. Mais, en choisissant les résidences seniors, vous pouvez aussi donner du sens à votre investissement.

L'immobilier constitue aujourd'hui l'une des principales valeurs refuges dotée d'un niveau risque/rendement parmi les plus attractifs.

Le Groupe Résidé Études, leader des résidences urbaines avec services en chiffres :

Plus de 27 ans d'expertise.

Plus de 24 000 logements gérés.

Près de 20 000 investisseurs privés.

Plus de 200 résidences en exploitation dans toute la France.

Présent sur tous les marchés locatifs : résidences services étudiants et seniors, résidences Affaires Apparthotels.

Renseignements immédiats : 01 53 23 44 44

**GROUPE
RÉSIDE ÉTUDES**

PROMOTEUR ET GESTIONNAIRE - EXPLOITANT

42, avenue George V - 75008 Paris - www.reside-etudes-invest.com

RETROUVEZ- NOUS SUR LES SALONS DE MARS DANS TOUTE LA FRANCE



(1) Dans le cadre des dispositions de la loi de Finances en vigueur. Cette économie d'impôts est applicable pour toute acquisition en 2016 d'un logement neuf dans une résidence avec services gérée par le Groupe Résidé Études. (2) Jusqu'à 4,25 % HT/HT. Taux proposé au 01/03/2016, selon les stocks disponibles. Revenus nets de charges d'entretien, selon les conditions du bail commercial proposé par le Groupe Résidé Études et ses filiales, hors impôts fonciers et taxe d'ordures ménagères, et dans le cadre de la Location Meublée Non Professionnelle (LMNP). (3) Étude TNS Sofres.

AIDE AUX PLACEMENTS : choisir la bonne formule

Conseils, mandats, délégation... Difficile de se repérer parmi les différents modes d'intervention. Explications.

Se faire aider par un professionnel pour gérer son épargne n'est plus un luxe réservé à une élite. « Les seuils d'accès à ces services se sont démocratisés : au Crédit agricole, vous pouvez confier la diversification du portefeuille de votre assurance-vie ou de votre PEA au travers d'un mandat à partir de 20 000 € », détaille Cédric Goguel, responsable de la clientèle patrimoniale Crédit agricole. Des distributeurs de contrats d'assurance-vie en ligne ont même conçu des offres de gestion déléguée accessibles dès 5 000 €, voire moins.

Selon le temps dont vous disposez et votre niveau de connaissances financières, vous avez le choix entre deux façons de procéder pour dynamiser vos placements : la gestion sous mandat ou la gestion conseillée. « Soit vous donnez les clés à votre interlocuteur, soit vous conservez une autonomie de décision, en fonction des conseils », résume Didier Saint-Georges, membre du comité d'investissement de Carmignac Gestion. La gestion conseillée s'adresse aux investisseurs plus avertis. Elle « répond au besoin

de ceux qui veulent saisir le sens de leurs placements et avoir leur mot à dire », explique Cédric Goguel. Les gérants proposent, les utilisateurs disposent.

La seconde formule est plus radicale : vous n'avez plus le contrôle sur les décisions. « Un mandat de gestion est un contrat par lequel vous délégez totalement la gestion d'une enveloppe de placement à un gérant. Il peut porter sur la totalité ou sur une partie de votre PEA ou de votre assurance-vie », décrit Cédric Goguel. « S'il n'a pas le temps ou s'il ne veut pas gérer tout ou partie de son portefeuille, le client signe un contrat de délégation, abonde Pierre de Pellegrars, responsable de la gestion de fortune chez BNP Paribas Banque Privée. Dans ce cas de figure, il n'intervient plus : nous pouvons acheter et vendre sans son accord préalable. » L'ouverture de ces prestations au plus grand nombre ne signifie pas pour autant que le service rendu est identique partout. Dans les produits grand public, les offres sont plus industrialisées. Ainsi, chez ING Direct, la gestion sous mandat du contrat d'assurance-vie est paramétrée selon l'ampleur des risques que vous êtes prêts à prendre, à l'instar de la plupart des prestations équivalentes. « Les personnes ayant le même profil disposent de la même allocation », précise Amandine Rogissart, chef de produit assurance-vie d'ING Direct.

Antoine Dadvisard, président du directoire de Matignon Finances,



« Fonds de fonds, une offre élitaire »

Fabrice de Cholet, P-DG de Cholet Dupont

Paris Match. Qu'est-ce qu'un fonds de fonds ?

Fabrice de Cholet. C'est un véhicule d'investissement dont la vocation est de sélectionner l'élite des gestionnaires, classe d'actif par classe d'actif, en fonction d'une stratégie et de critères prédefinis. C'est un moyen d'obtenir un niveau de diversification supplémentaire.

Les résultats sont-ils au rendez-vous ?

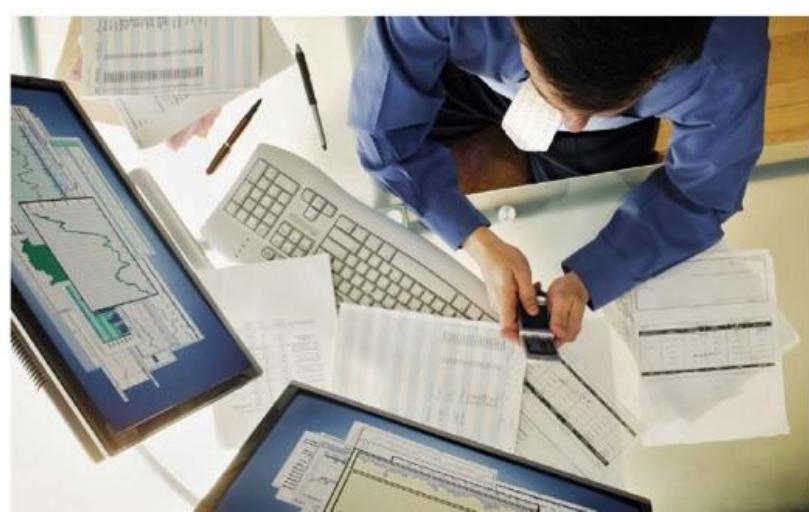
Plusieurs études montrent que le couple rentabilité-risque des fonds de fonds est meilleur que celui des OPCVM classiques. Mais l'offre n'est pas très abondante et peu de classements permettent de se faire une idée des plus performants, contrairement au fonds actions françaises et internationales par exemple. On peut aussi leur reprocher un empilement de frais.

Comment contourner le problème ?

Des fonds à coûts réduits ont été constitués par des sociétés de gestion comme la nôtre pour refléter les convictions de nos gérants, en ayant recours aux ETF, ou fonds indiciens cotés. Ce format permet de mener une politique de gestion réactive et très diversifiée.

A quel spécialiste s'adresser ?

Pour des conseils, l'Autorité des marchés financiers (AMF) recommande un professionnel habilité : votre banque ou un conseiller en investissements financiers (CIF), statut dont disposent la plupart de conseillers en gestion de patrimoine. Pour déléguer la gestion de votre épargne, elle préconise de recourir à un prestataire agréé : une banque ou une société de gestion de portefeuille (SGP), avec laquelle il convient de signer un mandat de gestion.



L'IMMOBILIER sans contraintes de gestion

Peur des loyers impayés ? Refus des tracasseries administratives ? Crainte d'une carence entre deux locataires ? Il existe des moyens pour investir dans l'immobilier sans les soucis inhérents aux rapports locatifs.

Crise et multiplication des réglementations poussent un nombre croissant d'investisseurs à choisir d'autres voies que la location d'un ou de plusieurs appartements en direct. Diverses solutions permettent de s'affranchir des contraintes de la gestion locative. « Il faut distinguer les investissements où vous devenez propriétaire d'un bien et ceux où vous détenez des parts d'un fonds », remarque Antoine Tranchimand, associé chez K&P Finance.

Les résidences gérées relèvent de la première catégorie. Vous devenez propriétaire d'une chambre en résidence étudiante, de tourisme, d'affaires ou pour personnes âgées. Votre locataire est l'exploitant de l'immeuble avec lequel vous concluez un bail commercial. « Vous devez vous acquitter de la taxe foncière et vous assurer de la solidité financière de l'exploitant pour éviter les

défaux de paiement, conseille Antoine Tranchimand. Il faut vérifier les conditions du transfert des charges au locataire. Soit ce dernier les assume en totalité hormis la taxe foncière, soit il ne finance pas les gros travaux, avertit-il. Attention aussi aux baux qui placent les mises aux normes à la charge du propriétaire. »

Autre procédé, particulièrement adapté aux contribuables soumis à l'ISF : l'usufruit locatif social, où la détention du logement est divisée selon les règles du démembrement. Vous n'achetez que la nue-propriété d'un bien, l'usufruit (sa jouissance) étant achetés à un bailleur social qui loue les appartements. « Reste à analyser les obligations de remise en état qui incombent à l'usufructeur avant la fin du démembrement de propriété », note Antoine Tranchimand.

On peut déléguer ces investissements grâce aux fonds immobiliers de type SCPI (société civile de placement immobilier) ou OPCI (organisme de placement collectif immobilier). « Vous n'avez aucune prise sur la gestion », explique Antoine Tranchimand. La SCPI permet de percevoir des revenus complémentaires par des dividendes trimestriels. Inconvénient : des frais de souscription (environ 10 %) qui requièrent une durée de détention minimale de dix ans pour les amortir. Pour bénéficier de frais moindres, optez pour l'OPCI (lire ci-dessous). ■

Administrateur de biens : une solution onéreuse

Détenir un appartement mis en location exige d'y consacrer du temps, en soirée et le week-end. Mais, aussi impliqué soit-il, un propriétaire-bailleur peut se trouver submergé. « Gérer son bien en direct devient infernal. Un bail comporte désormais 21 pages », déplore Jean Perrin, président de l'Unpi (Union nationale des propriétaires immobiliers). Les administrateurs de biens permettent de se délester de ces tâches et de l'encaissement des loyers. « Le recours à un professionnel vous permet de vous assurer que la gestion locative de votre investissement est conforme aux règles », estime Frédéric Verdavaine, directeur général délégué de Nexit, en charge des services immobiliers aux particuliers. « La rémunération des administrateurs de biens devient de plus en plus onéreuse », tempère Jean Perrin. Comptez 6 à 15 % des revenus locatifs selon le prestataire et la formule choisie. Ou optez pour un accompagnement en ligne, moyennant un forfait mensuel pas plus coûteux qu'un abonnement téléphonique.



« L'OPCI, un fonds immobilier plus diversifié »

Jean-Marc Peter, directeur général de Sofidy

Paris Match. En quoi l'OPCI diffère-t-il de la SCPI ?

Jean-Marc Peter. Ce sont deux familles de fonds investis dans l'immobilier d'entreprise. A la différence de la SCPI, dont la totalité du patrimoine se compose directement ou indirectement d'immeubles, l'OPCI est plus diversifié. Il comprend jusqu'à 40 % d'actifs financiers, tels que des actions, des obligations ou des fonds à faible volatilité. Ce qui lui permet d'assurer davantage de liquidité au porteur de parts, lequel peut demander un rachat à tout moment.

A qui s'adresse l'OPCI ?

Il est plus accessible grâce à un ticket d'entrée plus faible et se prête à un investissement à l'intérieur d'un contrat d'assurance-vie. Votre horizon de placement peut être plus court, de deux à cinq ans, les frais à l'entrée et à la sortie étant inférieurs.

A quels niveaux de performance peut-on prétendre ?

A mi-chemin entre les SCPI, qui rapportent près de 5 % avant impôts et prélèvements sociaux, et l'assurance-vie en euros, dont les rendements moyens ont atteint 2,3 % en 2015.

POSE DE PROTHÈSE D'ÉPAULE

UNE CHIRURGIE AMBULATOIRE

Paris Match. Dans quels cas envisage-t-on la pose d'une prothèse d'épaule ?

Dr Renaud Gravier. Quand un patient est atteint d'une arthrose sévère très douloureuse avec une usure importante du cartilage. Soit celle-ci est isolée et les tissus environnants (tendons et muscles formant la coiffe des rotateurs) sont sains, soit ils sont également dégradés.

Quel est le protocole chirurgical classique ?

C'est un acte lourd, où l'on coupe la tête de l'humérus pour la remplacer par une prothèse. On implante ensuite une deuxième prothèse au niveau de l'omoplate pour assurer une bonne mobilité de l'articulation de l'épaule et la disparition des douleurs. Cette technique chirurgicale classique, qui dure près d'une heure et demie, nécessite une hospitalisation de trois à cinq jours et la pose de drains.

La procédure chirurgicale est-elle différente selon l'importance de l'usure du cartilage ?

Quand la coiffe des rotateurs est atteinte, on pose une prothèse dite "inversée". Il s'agit d'un implant qui modifie l'anatomie interne de l'épaule pour permettre de récupérer sa mobilité à l'aide du seul muscle resté fonctionnel, le deltoïde.

Quels résultats obtient-on ?

Chez les patients où l'usure du cartilage est restée isolée, on obtient une récupération proche de 85 % de la normale en termes de mobilité et de douleur. Avec la pose d'une prothèse inversée, on arrive à supprimer les douleurs mais les résultats sur la mobilité sont moins satisfaisants; on peut espérer récupérer 70 % de sa fonction normale.

Par quelle procédure propose-t-on d'améliorer cette prise en charge chirurgicale ?

Elle consiste à mettre en place une prothèse d'épaule grâce à une technique chirurgicale ambulatoire où le patient entre à l'hôpital le matin et repart chez lui le soir. Le but est de limiter le risque infectieux, de diminuer le stress psychologique, de raccourcir la durée d'hospitalisation afin qu'il retrouve rapidement son environnement familial tout en gérant la douleur postopératoire à domicile.

Décrivez-nous la première étape de ce protocole ambulatoire ?

Le patient est d'abord reçu par le chirurgien, qui lui explique le déroulement de l'opération, puis par l'anesthésiste, qui détaille le

programme des soins qu'il recevra chez lui. Le malade connaît alors l'ensemble des étapes de sa prise en charge, dont celle à domicile par une équipe de soignants reliés à l'hôpital (infirmière, kinésithérapeute, médecin traitant).

Y a-t-il des différences entre les protocoles en ambulatoire et les conventionnels ?

Pour la chirurgie ambulatoire, l'anesthésie est moins longue, plus légère et les produits sont éliminés plus rapidement. Elle permet au patient de se réveiller plus tôt, de récupérer plus vite son autonomie, pratiquement sans douleur. Si cette procédure est possible, c'est parce qu'on y associe une anesthésie locorégionale, au niveau du bras. Appelée "bloc plexique", elle endort les nerfs moteurs et sensitifs durant 24 à 48 heures. Quant à l'opération, les gestes chirurgicaux sont les mêmes que ceux du protocole conventionnel, mais la durée de l'intervention est plus courte (quarante-cinq minutes

au lieu d'une heure trente) et le saignement est moindre, ce qui explique l'absence de drains.

De nouvelles prothèses vous permettent-elles d'opérer plus souvent en ambulatoire ?

Dans notre institut, nous utilisons assez fréquemment des hémiprothèses de nouvelle génération en pyrocarbone qui ne remplacent qu'une seule partie de l'articulation de l'épaule, l'humérus. Le pyrocarbone a un comportement mécanique très proche de celui de l'os, en comparaison des prothèses en titane ou en alliage de chrome et de cobalt. Le but est d'éviter la pose d'un implant sur l'omoplate qui risque de se desserrer avec le temps. Cela permet aussi de réduire la durée de l'intervention et le saignement. Nous pouvons ainsi proposer plus souvent cette chirurgie en ambulatoire.

Existe-t-il des contre-indications à cette pose de prothèse ?

On réserve cette technique aux personnes de moins de 65 ans dont la coiffe des rotateurs est intacte, chez qui une hémiprothèse est indiquée, et qui sont désireuses d'une chirurgie ambulatoire. On ne peut envisager ce protocole ambulatoire pour des patients vivant seuls ou trop loin de l'hôpital. ■

*Chirurgien orthopédiste spécialiste du membre supérieur à l'Institut de la main à Marseille.

parismatchlecteurs@hfp.fr



TESTOSTÉRONE Chez l'homme âgé

Le taux de testostérone dans le sang chez les hommes diminue avec l'âge en parallèle avec l'énergie et l'activité sexuelle. Le National Institute of Health (Etats-Unis) a sponsorisé 7 études de référence sur ce sujet dans 12 centres américains. Les résultats des trois premiers essais viennent d'être publiés: 790 hommes, âgés de 65 ans ou plus, ayant un taux faible en testostérone ont reçu quotidiennement pendant douze mois un gel de l'hormone ou un gel placebo. Des dosages sanguins ont été effectués à des intervalles de un, deux, trois, six et neuf mois, montrant que le traitement a normalisé le taux de testostérone chez 91 participants, amélioré leur humeur, leur libido ainsi que leur fonction érectile (mais moins que le Viagra). Aucun effet indésirable majeur n'a été observé. On attend le résultat des autres études.

Mieux vaut prévenir COMMOTION CÉRÉBRALE et suicide

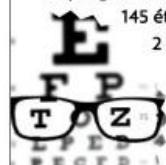
Selon une étude canadienne ayant analysé sur vingt ans les dossiers de 235 110 patients victimes d'une commotion cérébrale, le risque de suicide chez ces sujets serait trois fois plus élevé que dans la population générale. Les commotions seraient responsables de perturbations affectant la sérotonine, un neurotransmetteur jouant un rôle clé dans l'humeur.

MYOPIE

1 personne sur 2 en 2050

Des chercheurs de l'université de Nouvelle-Galles du Sud, en Australie, et de l'Institut d'ophthalmologie de Singapour ont évalué la progression de la myopie à l'appui de

145 études ayant porté sur plus de 2 millions de personnes. Selon leurs estimations, la moitié de la population mondiale sera myope en 2050.



TOUTNOUVEAU

Actualités Commerciales

LES SOINS MYTHIQUES AU POUVOIR ABSOLU

Dr Pierre Ricaud présente sa ligne de soins d'exception Essence de Beauté avec la Sublime Crème Jour et la Sublime Crème Nuit. Plus puissante, plus sensuelle, plus exceptionnelle que jamais, elle agit sur chacun des signes du vieillissement et offre à chaque femme la jeunesse absolue.

Prix public indicatif :
59 et 69 euros
www.ricaud.com



ADOPEZ LES LUNETTES PERSONNALISABLES

Suivez le détail mode d'Adriana Karembeu pour ce printemps, avec les lunettes « oversize » Atol les opticiens au coloris écaille moucheté noir et beige. Chaque jour, assortissez vos lunettes à votre tenue, à votre maquillage ou à votre humeur, grâce aux décors de branche personnalisables.

Prix public indicatif :
à partir de 169 euros
www.opticiens-atol.com



UNE COLLECTION DÉCO COLORÉE ET FLORALE

La saison estivale sera fraîche et liberty avec la collection capsule du concours Jeunes Créateurs 2016 d'E.Leclerc. Un tourbillon de fleurs se posera sur vos tables au travers du projet « Envolée Florale », de la lauréate du prix de l'édition 2016. Disponible exclusivement et en édition limitée dans les Centres E.Leclerc.

Prix public indicatif :
à partir de
1,50 euros
www.e-leclerc.com



CHANGEZ AU RYTHME DE VOS ENVIES

Poiray, lance sa nouvelle montre aux bracelets interchangeables « Ma Préférée » qui oscille entre volupté et force de caractère et devient la nouvelle préférence des femmes. Ronde, elle impose ses formes galbées et s'adapte à la vie effervescente des citadines. Ses godrons délicatement dessinés sur le boîtier rappellent l'attrait de Poiray pour l'Art Déco et sont les garants de son allure aussi identifiable, qu'inimitable.

Prix public indicatif : à partir de 5 400 euros
Tel lecteurs : 01 42 97 99 00
www.poiray.com



UN ACCORD DE DÉSSE

L'eau de parfum Olympéa de Paco Rabanne est la rencontre unique entre la sensualité d'un accord vanille salée et la fraîcheur de notes florales. Son sillage puissant et l'équilibre inédit des accords en font une vraie signature maison.

Prix public indicatif : 63 euros 50 ml
Tel lecteurs : 01 40 88 64 02
www.pacorabanne.com



UNE SEMAINE DE SOLIDARITÉ CONTRE LE CANCER !

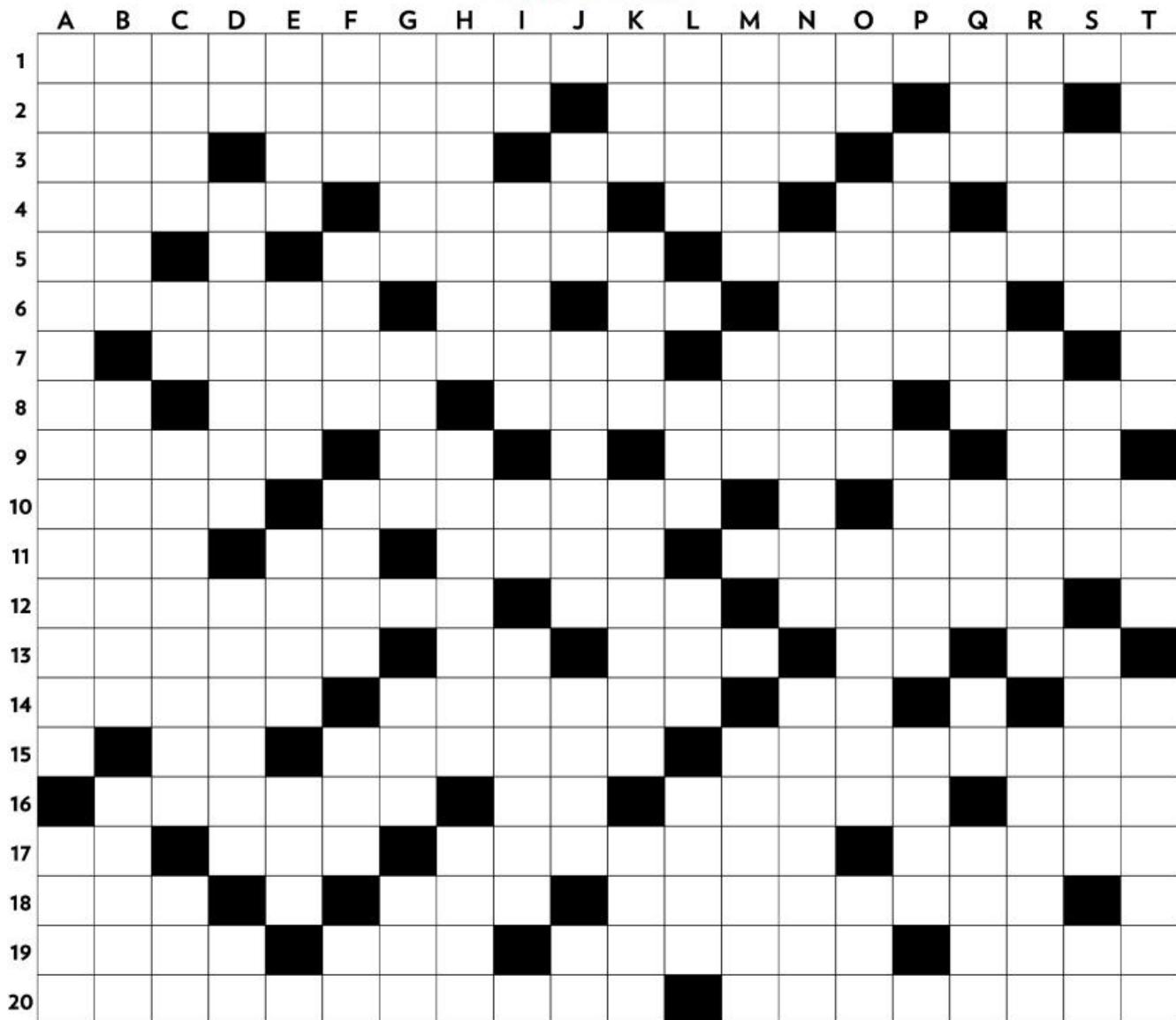
Du 15 au 20 mars 2016, l'événement national « Une Jonquille pour Curie » vous invite à faire fleurir l'espoir contre le cancer. Faites un don, achetez une jonquille ou participez à un des événements solidaires pour soutenir la recherche contre le cancer porteuse d'espoir pour les patients.

Tel lecteurs : 01 56 24 55 66
www.unejonquillepourcurie.fr



PROBLÈME N° 3486

PAR NICOLAS MARCEAU



HORIZONTALEMENT :

1. N'est plus en usage comme à l'époque de Cendrillon (quatre mots). 2. Rendue plus efficace. Grande réception mondaine. L'un chasse l'autre. 3. Cours aux ibis. Prend ses cliques et ses claques. Échappatoire. Soit contraint. 4. Garçon bien élevé. Feuilleton américain. Courier intra-muros. Descend des Alpes. Nouvel an d'Asie. 5. Tout le monde et personne. Le sang y coule. Tête de linotte. 6. Souvent employée. Suivent Paris au Parc des Princes. Été capable. Retirée. Renfort d'affirmation. 7. Point complète. Nettoient à fond. 8. Agent de liaison. Berceau de Luis Mariano. Muse musicale. Sort par quintes. 9. Du temps, l'irréparable outrage. Médecin abrégé. Monnaies du Cambodge. Rayons en cabine. 10. Attaque aux assises. Intuition à propos d'une situation. Abri de cornichons. 11. N'est pas à un jour près. À restituer. Parler du Pakistan. Tours de chant. 12. Instrument de musique au son nasillard. Ancien groupe pétrolier. Despote. 13. À un rang indéterminé. Cité sur la Tille. Blé des Balkans. Ille

vers Oléron. Symbole du scandium. 14. Torrent pyrénéen. Galbée. Pascal au labo. La France en deux lettres. 15. Coulée de lave à Hawaii. Consacrées. Choisir pour la mission. 16. Suivant à la trace. Conventions collectives. Pays de Lima. Fleur de jachère. 17. Terme de mépris. Il n'est plus frappé. Tombant durement. Intenter un procès. 18. Ouvrage amusant. Tirée du quotidien. Récepteur de confidences. 19. Se marrera. Auteur des Histoires extraordinaires. Communicative. Il est attendu au feu. 20. Humiliation ultime pour un gradé militaire. Feras des compressions.

VERTICALEMENT :

A. De manière voluptueuse et sensuelle. Se pique parfois quand on s'énerve. B. A vu naître Édouard Branly et Choderlos de Laclos. La Grande Catherine. Bouclée. C. Fut victime du soleil ardent. Adresse Internet. Aseptisé. Commune en Ré. D. Fait l'article à Madrid. Maître d'étude. Relative à la mort. Astate symbolisé. E. Un système naturel pour casser la croûte. Allure de vedette. Ancienne

prise de bénéfices. Service qui ne sera pas rendu. F. Du nanan pour le chat. En effets. Comme un certain bison. Aimerais bien avoir la paix. Platine de chimiste. G. Qui nous en fait voir de toutes les couleurs. Pays de marrons. Passa sur lui. Miss Doillon intime. H. Commune de Paul Valéry. Bourbon, dans le temps. Surveillance de nuit. I. Personnel refléchi. D'autant plus dangereux s'il est mort. Symbole du lawrencium. Point de couture. J. Finit souvent en terrasse. Qui a la tête froide. Frustré dans ses intérêts. Saint normand. K. Richesses. Brochet de mer. Vraiment mauvaises. Pas à notre portée. L. Plus en état. Colline de sable. Elle compte sur ses doigts. Il tombe de haut. M. Tour de château-fort. Acte de naissance. Prennent la tête. N. Roullée dans la farine. Quand il tombe, il tranche. Sonate de chambre. O. Miet-nérium. Oiseau marin qui se nourrit de plancton. Célébrité de Bergerac. Près de P. Poisson osseux des mers d'Europe. Homme de main. C'était autrefois une affaire d'honneur. Q. Cap vers les Baléares. Passe parfois en un coup. Procéda par

élimination. Éclat de la jeunesse. Bon sang de bois. R. Avant la virgule. Oiseaux à becs énormes. Placer à la une. S. Formation végétale sud-africaine. Propre au raisin. Il n'en peut plus. Chauffeur de Cléopâtre. T. Sont montés avant le spectacle du théâtre ambulant. Hallucinogène. Frangins.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3485

A	S	L	F	H	K	N
P	R	O	T	E	H	E
T	R	O	U	V	R	E
O	U	Y	E	I	E	S
R	E	V	R	T	E	M
E	R	E	E	R	R	N
C	S	E	C	U	B	O
S	E	C	U	E	E	S
V	I	P	E	R	A	E
I	P	E	R	E	N	E
E	O	N	A	G	E	L
P	R	I	S	E	T	G
R	I	S	E	P	U	O
M	A	I	A	E	E	D
A	R	P	L	I	T	R
R	E	P	L	E	T	E
O	C	R	E	F	T	B
H	T	E	S	T	E	U
R	E	C	I	T	E	E
R	E	T	A	X	E	C
E	T	A	B	L	I	B
U	E	E	U	Q	U	E



Dans cette commune de l'Orne près du Haras national du Pin, les habitants luttent contre la plus grande décharge d'Europe de résidus de broyage automobile. Ce site créé par un géant du recyclage viendrait polluer l'air et la nappe phréatique, diffusant produits chimiques cancérogènes et perturbateurs endocriniens. Mais enrichirait aussi les finances de la commune. Le gouvernement s'en mêle. L'ultime bras de fer.

Les camions de Guy Dauphin Environnement déversent leur chargement de déchets de pneus dans un large périmètre dédié à Nonant-le-Pin.

PAR JACQUES DUPLESSY - PHOTO FABRICE SIMON

Nonant-le-Pin LA GUERRE DE LA DÉCHARGE

LA CONTRE-ENQUÊTE GÉOLOGIQUE MONTRÉ QUE LA NAPPE PHRÉATIQUE AFFLEURE AU NIVEAU DE LA DÉCHARGE, ET UN RUISSEAU LA TRAVERSE

Au départ, l'affaire avait failli passer inaperçue. François Maignan, agriculteur et conseiller municipal du village jusqu'en 2008, se souvient : « Nous n'avions pas perçu l'ampleur du projet. Un jour, sans véritable information, le maire nous a demandé de voter pour ou contre. J'ai réclamé un débat, expliquant qu'il serait bien d'informer la population. Cela m'a été refusé, je me suis donc abstenu. La consultation a été favorable. Je ne savais pas quoi en penser. Le maire nous disait que le préfet et les politiques étaient pour. Alors... Ici, la parole du préfet ou du président du conseil général, c'est presque une parole d'Evangile. »

D'autres riverains, plus inquiets, se mobilisent immédiatement. Jean Leprince, un enseignant à la retraite et « amoureux d'écologie », est l'un des premiers opposants. « Nous animons des réunions d'information dans les villages. Nous n'étions pas très nombreux mais très motivés. Car ce que nous avons découvert sur Guy Dauphin Environnement (GDE) nous a effrayés. »

Le pedigree de l'entreprise a effectivement de quoi inquiéter. Claude Dauphin, qui en a assuré la direction avant de la transmettre à son fils Guillaume, est aussi le fondateur de Trafigura, un des géants mondiaux du négoce de pétrole. Trafigura s'est fait connaître dans l'affaire du « Probo Koala », en Côte d'Ivoire. En septembre 2006, ce cargo a déversé plus de 500 tonnes de résidus pétroliers toxiques à Abidjan, provoquant non seulement une pollution mais aussi l'intoxication de milliers d'habitants. Selon les autorités

ivoiriennes, il y aurait eu une quinzaine de morts. En France, les pratiques de GDE sont aussi dans le collimateur de la justice. L'entreprise aurait enfoui 150 000 tonnes de résidus de broyage automobile dans la région de Caen. Une instruction est également en cours pour escroquerie de nombreuses communes et entreprises (lire l'encadré ci-contre).

L'Etat finit aussi par s'inquiéter. Entre 2010 et 2013, les décisions contradictoires s'enchaînent. Le préfet de l'Orne rend un avis négatif pour l'ouverture de la décharge, car ses services ont pointé un important risque de pollution. GDE attaque la décision devant la juridiction administrative et obtient, fait rare, que le tribunal se substitue au préfet pour donner l'autorisation d'implantation. Le préfet pense avoir trouvé la parade en instruisant de nouveau la demande qui était ancienne, car la réglementation sur les déchets avait changé.

C'est alors qu'intervient le président du conseil général, Alain Lambert. Dans les médias locaux, il refuse de prendre parti et explique que la décharge est de la seule responsabilité de l'Etat. Selon les opposants à la décharge, Alain Lambert se serait rendu à l'Elysée pour rencontrer le conseiller Environnement du président Sarkozy en compagnie d'un sénateur de Caen et de Claude Dauphin, le P-DG de GDE. Peu après, la ministre de l'Ecologie, Nathalie Kosciusko-Morizet, aurait donné instruction au préfet de rendre l'arrêté pour l'ouverture du site. Le préfet est contraint de s'exécuter. GDE lance immédiatement les travaux de construction. Pourquoi le président du conseil général agit-il si discrètement en faveur de l'entreprise ? Notre

LE PRÉFET REND UN AVIS NÉGATIF : IMPORTANT RISQUE DE POLLUTION



1. Schéma représentant l'affeurement de la nappe phréatique au niveau de la décharge et le risque de pollution.

2. Un opposant au projet montre les morceaux de pneus déversés par GDE au cours de deux journées d'exploitation de la décharge, malgré la législation leur interdisant ce type de dépôt.

3. Vue aérienne de la décharge depuis un ULM utilisé par les opposants pour surveiller l'activité de GDE.

enquête a montré que son directeur de cabinet de l'époque, Alain Pelleray, est actionnaire majoritaire d'une société familiale de gestion de déchets, la SEP, qui est en affaires avec GDE. Depuis ces révélations, une plainte a été déposée par les opposants à la décharge contre le président du conseil général et son directeur de cabinet pour «prise illégale d'intérêts» et «corruption passive». Une enquête préliminaire est toujours en cours au parquet financier de Paris.

Le 22 octobre 2013, un défilé ininterrompu de camions surprend les habitants. La décharge vient de commencer son activité. Les opposants se mobilisent immédiatement et prennent des photos qui révèlent que des déchets interdits sont déposés, en l'occurrence de gros morceaux de pneus. La justice ordonnera à GDE de les retirer, car ils relèvent d'une autre classe de décharge. Trois jours plus tard, des anti-GDE décident symboliquement une action coup de poing. Ils sont une petite quinzaine à empêcher l'accès à la décharge avec tracteurs et voitures. Parmi eux, Emilie Dehaut, devenue la porte-parole du Front de résistance de l'Orne, le collectif qui rassemble les opposants. «Je croyais qu'on allait se faire dégager dans les deux heures. Les gendarmes ont essayé de nous convaincre de partir, nous avons fait bloc et décidé de rester. Nous n'étions pas préparés pour tenir le siège.» Le lendemain, ils sont 50, puis 100 à rejoindre le blocus, qui durera finalement 346 jours avant que les gendarmes les expulsent.

Parallèlement, les opposants lancent des contre-expériences. Alors que GDE vante «un contexte géologique extraordinaire» avec une couche d'argile de plus de 100 mètres de profondeur qui fait barrage, la contre-enquête géologique réalisée par Pierre de Bretzel, hydrogéologue, ancien du Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), révèle que la zone est inondable, d'après les cartes du ministère de l'Environnement. «La couche d'argile est fracturée. La nappe phréatique affleure donc au niveau de la décharge. D'ailleurs, un petit ruisseau qui se jette dans l'Orne coule au milieu du site.» Nicolas Desjouis, propriétaire de décharges, qui avait projeté d'en ouvrir une à cet endroit, enfonce le clou : «On s'est rendu compte qu'il y avait un véritable problème de proximité de la nappe phréatique. Vu le danger environnemental, nous n'avons pas poussé plus loin nos études.» Dans le petit ruisseau qui traverse la décharge, des analyses d'eau réalisées par les opposants quelques mois après le dépôt des

GDE poursuivi aussi pour escroquerie

Dans la région de Caen, Guy Dauphin Environnement a enfoui illégalement 150 000 tonnes (soit près de 8 000 camions) de résidus de broyage automobile dans des sites non autorisés.

GDE a reconnu «des erreurs de jeunesse» et, sous la contrainte des autorités, a nettoyé ou sécurisé les sites. Et si GDE a finalement échappé à une condamnation pour enfouissements illégaux de déchets devant le tribunal de Caen en septembre 2014, c'est uniquement à cause de la prescription due à la lenteur du parquet dans ce dossier ouvert en 2008.

GDE n'en a pas pour autant fini avec la justice. Une instruction est en cours au Mans selon l'accusation : depuis plus de vingt ans, le recycleur pratiquerait une escroquerie à la balance, rajoutant 20 % au poids quand



ses clients doivent payer pour l'élimination des déchets, et enlèverait le même montant quand elle doit racheter des déchets valorisables.

Le témoignage d'un employé accrédite l'hypothèse de cette escroquerie. De nombreuses communes et entreprises auraient été victimes de ces pratiques.

premiers résidus de broyage automobile révèlent une concentration anormale de métaux et de produits toxiques en aval du site. Et depuis le retrait des déchets, les analyses montrent un retour à la normale. Le tribunal d'Argentan a ordonné, en mai 2014, une expertise sur cette pollution, qui a conclu que le rejet des eaux a pollué le ruisseau. GDE n'a pas pu fournir d'élément sur la mystérieuse disparition de 1 000 mètres cubes de lixiviat, l'eau de pluie polluée par les déchets qui doit être traitée.

Suite aux dépôts de déchets illégaux pendant les trois premiers jours, les opposants ont obtenu en première instance la fermeture définitive du site, une décision invalidée en appel, ouvrant la voie à une reprise d'activité de GDE.

La fermentation des résidus libère des gaz toxiques, selon l'aveu même de GDE dans son dossier technique : dérivés du benzène, dioxines et furanes, métaux lourds, hydrogène sulfuré, etc. Le Dr Véronique Sansigolo, présidente de l'association Normandie Santé, alerte : «Certains composants peuvent s'accumuler dans la chaîne alimentaire avec des effets à plus long terme, comme des cancers ou des perturbations du système hormonal ou de la reproduction. Les affections des voies respiratoires, les réactions allergiques et l'asthme vont aussi exploser.» Un autre rapport réalisé par le Dr Claude Lesné, médecin du département de santé publique, tire également la sonnette d'alarme.

Circonstance aggravante, il semble que GDE dépollue mal ses véhicules et ait conscience de la toxicité de ses déchets. Dans un e-mail confidentiel que nous nous sommes procuré, le responsable environnement de l'entreprise écrit (*Suite page 132*)



LE RECYCLEUR PROMET UNE MANNE DE 450 000 EUROS PAR AN À LA PETITE COMMUNE PAS RICHE



Le haras de Nonant.

à sa direction : « On connaît les points faibles pour les analyses de nos résidus de broyage. [...] Sur 9 prélevements de résidus de broyage automobile sur le site de Salaise (Isère), 100 % sont non conformes. Sur les hydrocarbures, on note 14 non-conformités sur 16 prélevements. » Le document interroge aussi sur la nature des relations entre GDE et la Direction régionale de l'environnement. Le responsable environnement écrit : « On ne connaît que peu de choses du fonctionnement de nos déchiqueteurs. [...] J'ai réalisé personnellement la prise d'échantillons et leur "préparation". Aujourd'hui, nous attendons les résultats de ces analyses. »

Malgré cette accumulation d'informations sur les pratiques de GDE, le maire de Nonant-le-Pin, Jacques Queudeville, reste favorable au projet. Le recycleur a promis de payer 3 euros la tonne à la commune (alors que l'Etat n'impose que 1,50 euro par tonne), soit une manne de 450 000 euros par an. « Nous sommes une petite commune avec peu de moyens. J'ai besoin de cette somme pour remettre en état la station d'épuration, les logements communaux et les trottoirs », explique le maire. Il assure avoir entière confiance en GDE. Nous lui objectons qu'en trois jours d'exploitation l'entreprise a déversé des déchets interdits, comment lui faire confiance ? « C'est ainsi... Ça ne s'explique pas », répond le maire.

La bataille continue avec les opposants. Sur les 40 procédures judiciaires lancées, une quinzaine sont toujours en cours. Le monde du cheval, dont la filière d'excellence est directement menacée par la décharge, s'est mobilisé. Pour financer l'armada d'experts et d'avocats, on a organisé des ventes de saillies de pur-sang à prix cassés qui ont permis de recueillir des centaines de milliers d'euros. Riposte du recycleur : il a fait recruter un directeur général délégué, Hugues Moutouh, ancien conseiller spécial du ministre de l'Intérieur Claude Guéant et ancien membre de la cellule Riposte de Nicolas Sarkozy. Moutouh menace l'Etat et les bloqueurs : GDE réclamerait 16 millions d'euros aux opposants et 14 millions à l'Etat

pour entraves à son projet commercial. GDE a déjà obtenu une provision de l'Etat de 1,7 million.

L'entreprise réclame maintenant plusieurs millions aux sociétés de construction pour des « malfaçons » qui ont rendu le site inexploitable. Une procédure qui pourrait se retourner contre GDE, car il reconnaît ainsi qu'il a commencé à exploiter une décharge non conforme. Les opposants placent alors leur espoir en Ségolène Royal. Après des mois de sollicitations, la ministre de l'Ecologie intervient dans le dossier. Mais les deux arrêtés pour empêcher la reprise de l'exploitation sont cassés par le tribunal administratif de Caen. Depuis, l'activité centre de tri de la décharge a repris, mais l'enfouissement des déchets reste interdit. Le Dr Sansigolo conclut : « On privilie^gie le manque à gagner de l'entreprise et on se moque de la santé des gens. Il n'y aura que la révolte populaire pour faire plier ces irresponsables. »

Ultime rebondissement : l'élection d'un nouveau président de région, Hervé Morin (Nouveau Centre), lui-même éleveur de chevaux, pourrait contribuer à trouver une voie de sortie. Il a écrit à Ségolène Royal pour mettre fin au site de Nonant-le-Pin en indemnisant le recycleur. GDE devrait négocier très cher son retrait. On évoque des dizaines de millions réclamés à l'Etat. Pourtant, un document interne de l'entreprise (que nous avons consulté) indique un investissement de 4 526 000 euros seulement, dont 1 million pour un rond-point jamais réalisé, et 2,8 millions de frais fonciers. Le grand marchandage est ouvert...

A moins que la donne ne soit encore bouleversée par la cour d'appel administrative de Nantes. Celle-ci doit juger fin mars de la légalité de l'autorisation d'exploitation qui avait été donnée en 2011 à la place du préfet par le tribunal administratif de Caen. L'Etat, associé aux opposants, a remis un mémoire accablant pour GDE et demande que l'autorisation d'exploiter soit retirée à l'entreprise. Un médiateur vient d'être nommé par Manuel Valls qui rêve d'en finir avec ce bras de fer incroyable. ■

Jacques Duplessy

ELEVEUR DE PUR-SANG, HERVÉ MORIN A PEUR POUR SES CHEVAUX



Ag. : François et Véronique Maignan ont rejoint le combat du Front de résistance de l'Orne le premier jour d'exploitation de la décharge, bouleversés par la file ininterrompue de camions. A dr. : face-à-face tendu entre les opposants et des salariés de GDE que l'entreprise a mobilisés pour une contre-manifestation.





Paris VIII^e - Faubourg Saint-Honoré - 5 500 000 €

Proche de l'hôtel Bristol et des galeries de l'avenue Matignon, appartement en parfait état de 320 m², situé en rez-de-jardin. Un grand salon, une salle à manger et une suite de maître ouvrent sur un beau jardin paysager de 128 m², orienté sud-ouest et donnant sur d'autres jardins. Un bureau et une suite d'amis donnent sur une cour arborée. Un studio indépendant à l'entresol. (Réf : 706372) - Tél : 01 53 23 81 81



Paris XVI^e - Rue de la Faisanderie - 2 690 000 €

Au 5^e étage d'un immeuble 1930, appartement de 260 m² bénéficiant d'une triple réception de 110 m² et d'un balcon. Une suite de maître et quatre autres chambres. Cave. (Réf : 882143) - Tél : 01 45 53 25 25



Neuilly - Pasteur - Vues verdoyantes - 1 720 000 €

Appartement de 182 m² exposé plein sud. Triple réception et trois chambres (quatre possibles). Deux caves et deux boxes fermés. Sectorisation lycée Pasteur. (Réf : 742215) - Tél : 01 47 45 22 60

7 février
1984

BRUCE PREMIER « HOMME-SATELLITE »

Lors de sa première semaine dans l'espace, Bruce McCandless (5000 heures de vol sur avion de chasse) utilise enfin le Manned Maneuvering Unit ou MMU, improprement baptisé scooter de l'espace. Il triomphe avec 61 % des voix, très loin devant Sheila et Ringo (16 %), jeunes mariés encore au lit à l'hôtel George-V, Sophie Desmarests sur son Pédalo

(14 %), en juillet 1951 sur la Côte d'Azur, et Clint Eastwood (9 %) ratant un drive sur son golf de Carmel, la ville dont il est maire, en février 1987.



PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR



PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filpacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavères (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique économique),

Elisabeth Chevallet (grands entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle George (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget

(grands dossiers), Tania Gaster (technique)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange

Informations : Grégoire Peytavin,

Culture Match : Benjamin Locoge,

Photo : Jérôme Huffer,

Politique : François de Labarre,

Economie : Marie-Pierre Grondahl,

Vivre Match : Anne-Cécile Beaujolin,

Santé : Sabine de la Brosse,

Voyage : Anne-Laure Le Gall,

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay, Economie :

Anne-Sophie Lechevalier, Culture : François Lestavel,

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Amaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loustalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigazzi,

Valérie Trierweiler, Investigation : François Labrouillère.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthonneau, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wits.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffre, Flora Olive, Audele Raye, Ghislaine Ribeyre, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Alain Paulve (production - personnalités).

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Christophe Baudet, Laurence Cabaut, Agnès Clair, Séverine Fédrich, Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints),

Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Feuvre-Duvert (1^{re} maquettiste),

Linda Garet, Caroline Huertas-Rimbaux,

Flora Mainiua, Paola Sampalo-Vaura, Fleur Sorano,

Alain Tournaille, Franck Viellefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Laprince (rééditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rééditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Oliver O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Moïna.

DOCUMENTATION

Chantal Blatte (chef de service).

SECRETARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

EDITEUR

Edouard Minc.

ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecomte.

DIRECTEUR DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergéz-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legendre (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES DIFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallat (69 21).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45530 Maléherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépot légal : mars 2016 © Hifa 2016.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesan, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 43 94 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Manolite, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 54 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 25 €. 1987-2009 : 15 €. 2009 à 2013 : 10 €.

A partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter.

Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 18 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 97178 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ.

POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Pittsburgh, NY 15201-0239.



A.R.P.D.
Diffusion Contrôlée

2015

Autres revues publiées par
AUOPRESSE

Encarts : 4 p. Côte d'Azur et Corse, 8 p. Grand Rhône-Alpes, 8 p. Languedoc-Roussillon, 12 p. Ile-de-France, entre les pages 34-35 et 106-107 ; 4 p. abonnement, jeté sur première partie d'un cahier ; 4 p. Festival de jazz de Megève, jeté en première partie du magazine.



Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC (sauf encarts).

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92334 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 25. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th Floor, New York, NY 10003.

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 00 32 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.derieu@saipm.com

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 m²) : 52 € - 1 an (52 m²) : 103 €

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 m²) : 50 €
1 an (52 m²) : 109 €
Règlement sur facture
Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.
Tél. : (02) 744 44 66.
ipm.abonnements@salpm.com

SUISSE

6 mois (26 m²) : 99 CHF
1 an (52 m²) : 189 CHF
Règlement sur facture
Dynamapresse, 58, avenue Vlbert,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 308 08 08.
abonnements@dynamapresse.ch
dynamapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 m²) : \$ 89
1 an (52 m²) : \$ 165
Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.
Paris Match, P.O. Box 2769
Plattsburgh, N.Y. 12901-0259.
Tél. : 1 (800) 565-1510
ou (514) 555-5333.
expmag@expresmag.com

CANADA

6 mois (26 m²) : \$ CAN 109
1 an (52 m²) : \$ CAN 199
Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.O. non inclus).
Express Magazine, 8155, rue
Anjou, Québec H1J 1L5.
Tél. : 1 (800) 365-1310
ou (514) 555-5333.
expmag@expresmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter
Mandat postal, règlement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 5002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger. L'installateur de
votre abonnement, plus le débit d'achèvement
normal pour son imprimeur.
Pour tout changement d'adresse, veuillez
nous prévenir suffisamment tôt.

ACHÈTE AU PLUS HAUT COURS DEPUIS 1949

MANTEAUX DE FOURRURE

Astrakan, vison, renard, etc.

ROBES DE SOIREE

SMOKINGS ET COSTUMES

VÊTEMENTS cuir et daim



SACS A MAIN ET

BAGAGERIE DE LUXE :

Hermès, Vuitton,
Chanel, etc.



**MONTRES À GOUSSET ET
BRACELET:** Rolex, Breitling,
Jaeger, Patek, Lip, etc.



ARMES ANCIENNES : fusil, pistolet,
coiffe, insigne, médaille, etc.



Recherche tout mobilier,
objet, luminaire design
du XX^e Siècle

ARTS ASIATIQUES :
statue ivoire, corail, jade,
vase canton et porcelaine,
bronze, laque, paravent,
textile, peinture, mobilier,
etc.



MEUBLES ET OBJETS ANCIENS :
pendule, tableaux, sculpture,
pâte de verre, machine
à coudre, lustre, miroirs,
livre ancien, etc.

GRANDS VINS :
Bourgogne et Bordeaux

NE VENDEZ RIEN SANS NOUS CONTACTER

Estimation gratuite 7/7 - toutes distances
et déplacements gratuits

M^{me} SECULA MAXIME : 06 07 82 96 49

maxime.seculamaxime@gmail.com

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

- chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
- mandat postal virement bancaire
- carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Exire le : _____

Signature obligatoire : _____

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Exire le : _____

Signature obligatoire : _____

M^{me} Nom : _____

M^{me} Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon e-mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnement@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

*La
Vie Parisienne
d'Agathe Godard*

SOIRÉE COACH BLONDIE ENFLAMME LA PLANÈTE MODE

Dans l'hôtel Salomon de Rothschild métamorphosé par le talentueux décorateur Alexandre de Betak, les fashionistas ont accouru pour fêter la première boutique parisienne de la marque américaine Coach, symbole de casual chic avec ses accessoires de luxe et ses vêtements de sport branchés. Une vague de top models aux jambes interminables prolongées par 15 centimètres de talons aiguilles crurent entrer chez Gatsby le Magnifique en découvrant les murs décorés de rubans dorés, les salons remplis de ballons multicolores et le bar entouré de tresses de roses. Des « waouh ! » admiratifs fusèrent de tous côtés. Suivirent des actrices habillées de pied en cap par la griffe new-yorkaise. La blonde et jeune Américaine Chloë Grace Moretz portait une réplique girly du blouson des joueurs de base-ball, l'exquise Audrey Tautou avait choisi un style sport et élégant. Notre inoubliable Amélie Poulain a boulingué plusieurs mois pour « L'odyssée », biopic du commandant Cousteau où elle avait pour partenaires Pierre Niney et Lambert Wilson, et commence le tournage d'« Eternité » aux côtés de Bérénice Bejo et de Mélanie Laurent. « L'histoire est tirée d'un roman intitulé "L'élegance des veuves" », dit-elle avec un sourire craquant. Une jeune femme heureuse traverse le fatidique tapis rouge : c'est Riley Keough, qui a hérité la beauté de sa mère, Lisa Marie Presley, et s'est mariée le 4 février avec son amoureux, Benjamin Smith-Petersen. Très indépendante, l'actrice évite soigneusement d'évoquer Elvis et son beau-père Michael Jackson, et taille sa route, comme dirait Gérard Depardieu, tranquille. Alma Jodorowsky, qui elle aussi porte un nom célèbre, est superbe et douée pour tout: excellente actrice et chanteuse d'un groupe électro-pop, les Burning Peacocks, qu'elle a créé avec David Baudart. « Le titre "Avril", dont j'ai écrit les paroles et tourné le clip, a bien marché, se réjouit-elle, et on commence à faire pas mal de concerts. » Une foule aux looks invraisemblables navigue entre les bars, le styliste maison devise avec Carine Roitfeld, des couples en robe longue et smoking dansent dans les salons. Le beau Mark Ronson attire les regards des blogueuses qui pianotent comme des folles sur leur Smartphone et lorsque Deborah Harry, la chanteuse de Blondie, monte sur scène, c'est le délice ! ■

PHOTOS HENRI TULLIO



ALMA
JODOROWSKY.



CHLOË
GRACE
MORETZ.



ALICE
ISAAZ.



JOANA
PREISS.



YAZ BUKEY.



AUDREY
TAUTOU.



RILEY
KEOUGH.



MIMI XU,
AYMELINE
VALADE.



VIRGINIE
ET PHILIPPE
BÉNACIN.



ATLANTA
DE CADENET.



DOLORÈS DOLL.



MARK
RONSON.



AUDREY
MARNAY,
CAROLINE
DE MAIGRET.



CARINE
ROITFELD,
STUART
VEVERS.

l'immobilier de Match

Méditerranée PORT-FRÉJUS

Travaux en cours

mayflower

En 1^{re} ligne sur le Port.
APPARTEMENTS 2, 3 ET 4 PIÈCES*

04 94 82 43 91
www.roxim.com

*Sous réserve de stock disponible au 01/02/2016.

LES SYMPHONIALES
Résidence & Services

BIEN VIVRE VOTRE RETRAITE AU CHESNAY

Entre le parc du château de Versailles et le centre commercial Parly II, vivez en toute sécurité, indépendance et convivialité, entouré par une équipe de professionnels à votre service.

Sopregim

Devenez propriétaire ou locataire Du studio au 3 pièces
01 42 12 56 63 - www.sopregim.fr

SAVOIE - ARC 1800

Les Arcs. Ski et golf au pied. Résidence de tourisme 5 étoiles. Du T2 au T4. Achat «Loceur en meublé» ou «loi Censi-Bouvard». Rentabilité garantie + occupation. À PARTIR DE 194 000 €

EDENARC 1800
EDENARC 1800 - 04 79 22 00 16
www.edenarc1800.com

FLORIDE - Investissement immobilier dès 78.900 €

Contactez-nous pour découvrir nos résidences secondaires et nos villas d'investissement locatif dès 78.900 €. Garantie décennale sur toutes nos villas neuves et gestion française complète sur place. Pineloch Investments, expert floridien de l'investissement immobilier clé en main, organise ses conférences de présentation en mars prochain. N'hésitez pas à venir nous rencontrer ! Toutes les dates et lieux de rendez-vous sur notre site web ou par téléphone au :
Villas en Floride.
La référence depuis 35 ans
01 53 57 29 07
info@villasenfloride.com
www.villasenfloride.com

PARIS 16^e - VIAGER OCCUPE

Mairie du 16^e, beau 3/4 pièces 100 m², balcon 24 m², 2 parkings, dans imm. semi-récent de standing. Viager occupé par dame 80 ans. Comptant 338 000 € et rente 4 500€/mois. Valeur libre 1 250 000 €.

VIAGER PREVOYANCE - 01 45 05 56 56
189, rue de la Pompe - 75116 Paris
contact@viagers.net
VIAGER PREVOYANCE SPÉIALISTE VIAGER TTES RÉGIONS

PRIX PROMOTIONNELS

CANNES MARIA

3 P. 80 m² - Terrasse 27 m² Lot C3 004
420 000 €

3 P. 88 m² - Terrasse 24 m² Lot C3 109
480 000 €

3 P. - VILLA TOIT 106 m² - Terrasse 48 m² Lot BP 401
690 000 €

4 P. - VILLA TOIT 141 m² - Terrasse 112 m² Lot B3 401
920 000 €

BATIM VINCI CONSTRUCTION
04 93 380 450
www.cannesmaria.com

MENTON
Boulevard de Garavan

Dans une petite résidence récente avec ascenseur et piscine

Bel appartement de 80 m² avec terrasse de 40 m².

Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 550.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39
www.louiskotarski-promotion.fr

UN POINT DE VUE QUE LES AUTRES N'ONT PAS

MARSEILLE

APPARTEMENTS DE LUXE FACE À LA MER ET AU MUCEM

LE CASTEL
www.residence-lecastel.com

0800 734 734
Appel gratuit depuis un poste fixe

ONDE MARINE

Grande Première

AGIR
Grande Première

PORT-VENDRES

Face à la Méditerranée entre Collioure et Cadaquès

- Appartements lumineux du studio au 5 pièces duplex, vues mer et montagne.
- Prestations haut de gamme, jacuzzi...
- Parkings, terrasses et jardins privatisés...

Éligible Loi Pinel

Renseignements et vente :
04 68 66 00 66
contact@agir-promotion.com

15 min de Marbella Sud de l'Espagne, 325 jours de soleil par an

> Appartements neufs de luxe à partir de 175.000 €

> 1ère phase vendue en 3 semaines

> 2ème phase en vente mi-Mars

Imagine
1er Crystal Lagoon en Europe

- 1,4 ha d'eau pure, plage privée, sports nautiques
- Golf 18 trous à 100m

01-85-09-37-96
00-34-663-616-091
www.lux-real-estate.com

Le jour où

ALEJANDRO MESONERO J'AI RENCONTRÉ MON IDOLE JACKY ICKX

Designer de SEAT en Espagne, j'ai fait de belles rencontres, le roi Felipe, par exemple. Mais celui qui m'a le plus impressionné, c'est sans hésiter le gentleman pilote Jacky Ickx, le héros de mon enfance !

PROPOS RECUEILLIS PAR CATHERINE SCHWAAB

Je dis gentleman car il a cette réputation d'élégance, morale et vestimentaire ! Je vois arriver un homme svelte, athlétique, portant veste et cravate sur une chemise bien coupée. Nous sommes en 2011. Je viens de quitter Renault pour SEAT, et j'ai dessiné la Leon, exposée au Salon de l'auto. Chaque année, le champion du monde - il a gagné huit Grands Prix de formule 1 et fut deux fois vice-champion du monde, en 1969 et 1970 - fait une visite sur notre stand. J'attends une star inaccessible, il est d'une simplicité surprenante. Il monte évidemment dans «ma» voiture, observe, commente, repère tout très vite : hauteur de la main, idées de praticité, technologies de sécurité... Il peut comparer, il a couru avec toutes les marques, de Ferrari à Porsche. Jacky Ickx reste un passionné capable, à plus de 70 ans, de tester le bolide Leon Cup Racer sur circuit à plus de 250 à l'heure, je le verrai de mes yeux ! Il me répète d'ailleurs : «Je suis un survivant !» En effet : dans les années 1960-1970, les voitures de course étaient peu sûres, trop puissantes pour un châssis trop fragile, et sans aide électronique. Chaque année, un ou deux pilotes mouraient sur un circuit. Nous devenons tout de suite complices car nous sommes l'un et l'autre amateurs de voitures anciennes. Il possède une collection de bolides italiens et allemands. Moi, je roule dans ma SEAT Leon Cupra mais j'ai une Alfa Romeo des années 1960 et une Ferrari de 1978 ! Nous sommes intarissables sur leur style, leur beauté, leur odeur particulière de cuir et d'essence ; tout est manuel, elles font des bruits que l'on n'entend plus sur les nouveaux modèles, très silencieux. Même ma fille de 12 ans apprécie le clic du bouton des phares ! Je raconte à M. Ickx que, quand je monte dans mes vintage, j'ai l'impression de me projeter dans le temps passé. Pareil pour lui ! Une passion partagée, l'amour de la belle mécanique, comme une montre de luxe. Tous les matins, vers 7h30, de ma banlieue, je me mets au volant d'un de ces trésors et je vais chercher les croissants à Barcelone pour la famille ! Ensuite, pour toute la journée, je suis bien ! ■



Alejandro Mesonero a dessiné la SEAT Ateca, le tout premier SUV de la marque. En médaillon : complice avec Jacky Ickx, une de leurs premières rencontres.

Ce qui a changé dans la course automobile

« Autrefois, les pilotes étaient des instinctifs, le cerveau-les mains-les pieds se synchronisaient en un clin d'œil, sinon, c'était l'accident parfois mortel. Aujourd'hui, le pilote est un cérébral qui doit fonder ses mouvements sur de multiples informations électroniques. »

« Quand je vivais en France, ma passion c'était... la bouffe !

« Je me souviens de repas merveilleux à Dijon, Bordeaux, Paris. Au Mans, par exemple, le restaurant de l'Hôtel de France où dormaient les pilotes : des terrines, des pot-au-feu, des petits salés à se damner ! »



SEAT

SEAT LEON ST

PLUS D'ESPACE, PLUS DE VIE



RC50150NS1862024518

TECHNOLOGY TO ENJOY



/ Projecteurs Full LED



/ GPS Europe tactile 6,5"



/ Grand coffre allant jusqu'à 1470 L

TECHNOLOGY TO ENJOY = La technologie au service du plaisir.

SEAT LEON ST : consommations mixtes (l/100km) : 4,2 à 6,8. Émissions de CO₂ (g/km) : 108 à 158.

SEATCOMPARE.COM

**PARIS
MATCH**

DU 24 AU 28 MARS,
LE FESTIVAL S'OFFRE
LES PLUS GRANDS
ARTISTES DU MOMENT.
DEMANDEZ LE PROGRAMME!

JAZZ À MEGÈVE

Les stars au sommet





ANGELO DEBARRE

Manouche virtuose

On l'associe volontiers à Django Reinhardt. Comme son aîné, Angelo Debarre est un maître de la six-cordes, qui s'est fait un nom dans le jazz manouche avant d'ouvrir sa musique à tout un tas de collaborations. Avec une carrière démarrée en 1984, Angelo a commencé à se faire un nom dans les circuits gitans et les bars des faubourgs parisiens. En trente ans, le musicien a roulé sa bosse, devenant une attraction par sa virtuosité. Si on l'a vu s'illustrer aux côtés de Thomas Dutronc ou de Lulu Gainsbourg, c'est sur du Debarre que le guitariste explose. Spécialiste de l'improvisation, il s'amuse à changer de rythme en cours de route, à plonger les spectateurs dans son univers sans garde-fou. C'est brillant, enlevé et à voir au moins une fois dans sa vie. Pas moins.

Vendredi 25, 20 h 30,
Palais des Sports et des Congrès.

MELODY GARDOT

L'élegance froide

La belle Américaine possède définitivement une voix exceptionnelle. Qu'elle s'aventure dans la musique brésilienne ou dans le jazz vocal classique, Melody est à l'aise dans tous les genres et fait des étincelles à chaque fois.

Son show très lent, éclairé de manière minimale, vous emporte dès les premières secondes dans un tourbillon d'émotion. A la guitare ou derrière le micro, Melody impose un climat et une ambiance. Sa froideur se transforme peu à peu en énergie communicative, Melody étant du genre à tout donner à chaque concert. Hautement recommandable, donc.

Vendredi 25 mars, 20 h 30,
Palais des Sports et des Congrès.



JAZZ À MEGÈVE

Valeurs sûres et découvertes fait briller les étoiles

PAR BENJAMIN LOCOGE



PAOLO CONTE

La classe italienne

On pensait tout connaître du crooner italien, son air renfrogné, ses concerts en roue libre. Mais, depuis deux ans, Paolo Conte semble avoir trouvé une nouvelle jeunesse et transforme ses performances en véritable tour de force. « Snob », son dernier album au titre pour une fois bien trouvé, lui a permis de renouer avec son inspiration des années 1980. Il se montre crooner drolatique, observateur de la société italienne, toujours prêt à l'autodérision. Entouré généralement d'un excellent groupe, Paolo Conte saura plus que jamais vous emmener de l'autre côté des Alpes. Préparez-vous au voyage.

Samedi 26, 20 h 30, Palais des Sports et des Congrès.



LE PROGRAMME COMPLET



MARCUS MILLER & SELAH SUE **Duo de choc**

Plus généreux, tu meurs. Marcus Miller est un bassiste exceptionnel dans tous les sens du terme. L'Américain ne conçoit la scène qu'en termes de partage. Et dès qu'il le peut il invite anciennes connaissances ou jeunes talents à se produire avec lui. Pour Megève,

Marcus a décidé de convier Selah Sue, la jeune Belge à la voix d'or, capable de faire danser les foules en un clin d'œil. Le bassiste et la chanteuse qui se sont déjà croisés à Monaco notamment entendent bien proposer un concert mémorable dans la station. Les absents auront plus que jamais tort.

*Dimanche 27, 20 h 30,
Palais des Sports et des Congrès.*

MANU KATCHÉ **Batteur électique**

On l'a vu derrière Sting ou Peter Gabriel. Et c'est avec eux qu'il s'est fait un nom. Mais le batteur est avant tout un grand fan de jazz, s'amusant depuis des années à jouer avec son quintet. Cette année, Manu a décidé de remettre la musique au centre de sa vie en se lançant d'abord dans l'enregistrement d'un album, puis en partant en tournée. « Unstatic » qui vient de sortir, permet au jazz de flirter avec la pop, mais aussi de montrer qu'un solo de batterie n'est pas forcément un moment fatigant... Katché, vu à la télé dans « Nouvelle Star » ou « One Shot Not », fait plus que jamais partie des dieux de la batterie. Cette première véritable tournée passe donc d'abord par Megève avant une consécration attendue à l'Olympia en avril. Et comme Marcus Miller joue juste après lui, on peut s'attendre à quelques étincelles...

Dimanche 27, 20 h 30, Palais des Sports et des Congrès.



STACEY KENT

Sensuelle et enchanteresse

Elle est la plus francophone des Américaines. Et britannique d'adoption. Stacey Kent a commencé doucement par chanter dans les clubs outre-Atlantique comme outre-Manche. Mais c'est en France qu'elle connaît un début de consécration au début des années 2000. Sa voix sensuelle lui permet vite de s'attirer les louanges de la critique et son album « Breakfast on the Morning Tram » paru en 2007 devient disque d'or en quelques semaines. Mais c'est trois ans plus tard qu'elle achève sa conquête française grâce au disque « Raconte-moi », où elle reprend certains standards comme « Jardin d'hiver » d'Henri Salvador. Depuis Stacey est tombée amoureuse de la musique brésilienne et va régulièrement à Rio travailler avec les pointures du genre. « Tenderly », son dernier opus, paru l'an passé, continue d'impressionner par sa maîtrise vocale, son sens du rythme et l'émotion à fleur de peau qui s'en dégage. La même magie que celle de ses prestations scéniques. Vous savez ce qu'il vous reste à faire...

Samedi 26, 20 h 30, Palais des Sports et des Congrès.

Jeudi 24 mars

20 h 30 *The Amazing Keystone Jazz Big Band.*
23 h *Remi Panossian Trio*
After Jazz Club.

Vendredi 25 mars

17 h 30 *Switch Trio*
invite Jon Boutellier,
place de l'Eglise.
20 h 30 *Melody Gardot / Angelo Debarre,*
Palais des Sports et des Congrès.
23 h *Switch Trio*
invite Jon Boutellier,
After Jazz Club.
En ville *New Orleans Swamp Donkeys / Mardi Brass Band.*

Samedi 26 mars

17 h 30 *Mardi Brass Band,*
place de l'Eglise.
20 h 30 *Paolo Conte / Stacey Kent,*
Palais des Sports et des Congrès.
23 h *New Orleans Swamp Donkeys,*
After Jazz Club.
En ville *New Orleans Swamp Donkeys / Mardi Brass Band.*

Dimanche 27 mars

17 h 30 *Grand Pianoramax / Mardi Brass Band,*
place de l'Eglise.
20 h 30 *Marcus Miller & Selah Sue / Manu Katché,*
Palais des Sports et des Congrès.
23 h *Eric Legnini Trio,*
After Jazz Club.
En ville *New Orleans Swamp Donkeys / Mardi Brass Band.*

Lundi 28 mars

12 h *Gospel pour 100 Voix / New Orleans Swamp Donkeys / Stéphane Guillaume et l'harmonie municipale.*
Place de l'Eglise



megève



«NOUS VOULONS QUE LE FESTIVAL S'INSTALLE POUR DE LONGUES ANNÉES, COMME MONTE-CARLO, JUAN-LES-PINS OU ANTIBES»

Pour **Catherine Jullien-Brèches, maire de Megève**, cette première édition n'est que le début d'une longue série.

INTERVIEW RÉGIS LE SOMMIER

Paris Match. Entre votre station et le jazz, c'est une histoire ancienne. Racontez-nous.

Catherine Jullien-Brèches. Megève a toujours eu un attachement particulier à la musique. Dans les années 1990, Michel Petrucciani, Dee Dee Bridgewater, Joe Cocker et beaucoup d'autres venaient se produire ici. Nous avons aussi un club de jazz, Les 5 Rues, situé au cœur du village. J'y ai des souvenirs d'excellentes soirées, en particulier avec Rhoda Scott lorsqu'elle séjournait à Megève.

Comment est né ce projet de créer un festival de jazz qui réunit une affiche si prestigieuse?

C'est une initiative de la nouvelle équipe. Nous souhaitons animer les fin et début de saison. L'hiver, nous avons le polo, et l'été, le jumping. Voulant allonger notre saison touristique hivernale et estivale, nous avions la volonté de créer de nouveaux événements forts. Nous nous sommes entourés de professionnels et d'un véritable passionné de jazz, Jean-René Palacio du groupe Monte-Carlo Société des Bains de Mer.

2016 promet d'être une année très riche pour Megève. Quels seront les autres événements?

Quand je suis arrivée en 2014, un de mes rêves était de voir passer une étape du Tour de France à Megève. Après un premier acte de candidature, cette année, nous avons eu la joie d'être choisis non pas une mais trois fois, avec l'étape Cyclosportive Megève-Morzine le 10 juillet, puis comme ville d'arrivée et de départ du 21 au 23 juillet. Ce mois promet d'être très dense avec également le "jazz contest". Nous avons beaucoup de chance d'accueillir cette année le festival de jazz et le Tour.

Megève ambitionne-t-elle de devenir une ville incontournable sur la scène jazz?

Notre objectif est d'avoir un événement marquant et pérenne. Nous voulons que le festival s'installe pour de longues années et qu'on connaisse aussi Megève par le jazz, comme Monte-Carlo, Juan-les-Pins ou Antibes. C'est un gros défi, mais il faut savoir prendre des risques. ■

24 / 28 MARS



■ MICHAEL GADDIS / ANDRÉ DESBARS
■ PAOLO COMI / STACEY KENT
■ JONATHAN WILKES / SELAH SUZ / MANU KATCHÉ

MEGEVE.COM/2016



Pass 1 concert

CARRÉ OR	130 €
CATÉGORIE 1	70 €
GRADINS	50 €

Pass 2 jours

CARRÉ OR	234 €
CATÉGORIE 1	126 €
GRADINS	90 €

Pass 3 jours

CARRÉ OR	351 €
CATÉGORIE 1	189 €
GRADINS	135 €

Tous à Megève !

La station de sports d'hiver crée l'événement plusieurs fois dans l'année.

A NOTER SUR VOTRE AGENDA

Le Polo Master Megève, pour vivre l'élégance de la compétition à cheval; **le Megève Winter Golf**, pour suivre les meilleurs swings du monde; **le Jumping International CSI*** Edmond de Rothschild**, pour prendre de l'élan avec les plus grands cavaliers; **le Tour de France**, pour entrer dans la danse de la célèbre petite reine; **le Megève Blues Festival**, pour entendre la «musique qui vient de là»!

Partenaire officiel



MONTE-CARLO
SOCIÉTÉ DES BAINS DE MER



Sous la direction d'Olivier Royant, la rédaction en chef de Régis Le Sommier avec Benjamin Locoge, la direction artistique de Michel Maiquez avec Flora Mairiaux, ont collaboré à ce numéro: Laurence Cabaut, Pascale Sarfati, Edith Serero, Corinne Thorillon. Directeur de la communication: Philippe Legrand. **Crédits photo**: DR. Imprimé en France par l'imprimerie Rotocolor © Hachette Filipacchi Associés. RCS Nanterre B324286319. 149, rue Anatole France, 92534 Levallois-Perret Cedex. Directeur de la publication: Philippe Pignol. CPPAP Paris Match: 0912C82071. Supplément de 4 pages au numéro 3486 de Paris Match du 10 au 16 mars 2016. Ne peut être vendu séparément.